Téléphonez
NO 437
VOTRE COMMANDE DE
CHARBON
QUALITE, QUANTITE, SERVICE...
Une pesée automatique d'un registre sévèrement contrôlé vous assure une pleine valeur pour votre dollar.
CHARBONNERIE ST-LAURENT LTEE
RUE DU FLEUVE TROIS-RIVIERES

Le Nouvelliste

MEMBRE DE L'A.B.C., DE LA CANADIAN PRESS ET DE LA C.D.N.A.

TELEPHONEZ
No 3353 BOIS
votre commande de
Garanti bien chauffer
Quantité requise livrée n'importe où en ville, au prix du marché.
CHARBONNERIE ST-LAURENT LTEE
Succursale: Rue Milet

DIX-NEUVIEME ANNEE.—No. 86 TROISIRIVIERES, LUNDI 13 FEVRIER 1939 3 SOUS LE NUMERO

200,000 PERSONNES DEFILENT DEVANT LE CORPS DE PIE XI

De huit heures du matin à sept heures du soir les fidèles qui marchaient souvent à douze par rangée sont allés jeter un dernier regard sur le pontife défunt, exposé dans la chapelle du Saint-Sacrement de la Basilique Saint-Pierre. — Cette manifestation de foi était en même temps empreinte de grandeur et de simplicité et elle s'est accomplie dans un ordre qui tenait du prodige. — Une foule immense a aussi assisté, hier matin, au premier des neuf services funèbres qui tous seront célébrés à Saint-Pierre de Rome.

AUTRE OCCASION DE VOIR LE PAPE

(Par Richard G. Massock, de la Presse Associée)

Cité Vaticane, 13 (P.A.) — Le premier service funèbre pour le Pape Pie XI a été chanté hier, en l'église Saint-Pierre pendant que des milliers de personnes allaient voir la dépouille mortelle dans la chapelle du Saint-Sacrement.

A l'intérieur de la Basilique et à l'extérieur sur la place Saint-Pierre les scènes les plus diverses s'offraient à la vue et les décorations brillantes des cérémonies étaient marquées au coin de la simplicité et de respect le plus humble.

Les autorités du Vatican ont annoncé que le Pape serait inhumé mardi soir, au lieu de mercredi comme on l'avait dit d'abord.

Le corps du défunt sera placé à l'intérieur d'un cercueil d'orme lui-même enveloppé d'un cercueil en métal et d'un troisième cercueil en cyprès puis il sera déposé dans les grottes de l'église St-Pierre.

On évalue à plus de 200,000 personnes, les personnes qui ont défilé hier, devant le corps du défunt.

Les fidèles qui avançaient sur douze de front lentement vers les portes de bronze de l'église Saint-Pierre s'étendaient sur une longueur d'un demi-mille depuis la Basilique jusqu'au Château St-Ange.

Les premiers marchaient sur six de front puis les rangées furent de douze jusqu'à l'entrée de l'église.

A l'intérieur, les rangs se resserrent sur l'ordre des gardes mais souvent il y avait encore dix personnes par rangée quand elles passaient devant la tombe.

A sept heures, hier soir, le défilé prit fin après qu'il eut été arrêté au denors une heure plus tôt.

La foule commença à s'assembler de bonne heure le matin et bientôt l'immense place fut noire de monde.

Il y avait tellement de gens que 200 soldats de l'armée italienne vêtus de l'uniforme grisvert et casque d'acier sur le chef vinrent prêter main-forte aux carabiniers coiffés de chapeaux napoléonniens pour faire reculer la foule en arrière des 75 marches de la Basilique.

Les portes de l'église furent ouvertes à huit heures du matin et la foule envahit le temple afin de voir une dernière fois le Pape dont s'aurait été ce même jour le 17ème anniversaire du couronnement.

On devait d'abord fermer les portes à cinq heures mais quand le cardinal Eugenio Pacelli, l'administrateur de l'Eglise en attendant l'élection d'un nouveau pape, sut combien de gens attendaient encore le moment de voir le défunt, il ordonna de laisser les portes ouvertes pendant deux autres heures.

Du parvis où attendait une foule sans cesse grandissante, mais patiente ordonnée et réchauffée par un soleil brillant, une ligne se forma sur les gradins de droite de l'église St-Pierre et s'engouffra à l'intérieur du temple par une vaste porte.

Le mouvement de la foule était tellement lent qu'il semblait presque imperceptible.

Les Carabiniers italiens sur les marches et les gardes du pape à l'intérieur maintenaient la foule en des rangées de 6 à 10 de front.

De l'intérieur de la cathédrale les gens se dirigèrent lentement vers l'aile droite, à la chapelle du Saint-Sacrement où reposait le pape Pie XI dans ses vêtements blancs et pourpres et portant sur sa tête sa mitre d'or.

Il reposait en chapelle ardente sur une couche drapée de velours rouge qui s'amincissait légèrement vers les portes de fer grillées de la chapelle de sorte que le corps était totalement visible depuis la tête mitrée jusqu'aux pieds recouverts de mules rouges.

Ceux qui étaient venus dans l'intention d'embrasser la mule du Pape furent désappointés.

La crainte que la foule énorme ne vint se presser trop près des portes dans son désir d'embrasser les mules on modifia la coutume d'avancer les pieds à travers le grillage et la bière fut reculée davantage.

Tout autour de la bière s'élevaient les flammes de 24 cierges géants et elles se reflétaient dans le plafond grillé et dans le tabernacle de bronze, ce qui jetait une lueur blafarde sur la figure amincie du Pape à son dernier repos.

Les coins du poêle étaient sous la surveillance de quatre gardes nobles à l'attention et immobiles comme des statues. A l'arrière du corps se tenaient quatre gardes suisses dans leurs costumes rayés jaune et rouge du Moyen-âge.

Une foule de gens furent tellement surpris par la splendeur du spectacle qu'ils ne pensèrent pas à se signer en passant devant le corps et à rendre un dernier hommage au Pape, le vicaire spirituel du Christ sur terre.

La foule passa par la nef centrale et prit l'ail egauche qui l'amenait à la porte de sortie. Personne ne put s'agenouiller et prier.

(Suite à la page 10)

Hitler serait disposé à se montrer moins sévère pour les Juifs

Le chancelier allemand adoucirait ses restrictions envers les Hébreux dans le commerce et l'industrie de la nation pourvu que le comité international des refugiés acceptent son projet. — Les Juifs en moyens pourraient payer pour ceux qui ont de moins grandes ressources.

GEO. RUBLEE

Londres, 13. (P.A.) — George Rublee, directeur du comité international des réfugiés a dit hier soir aux membres de cette organisation que le chancelier Hitler avait promis d'adoucir ses restrictions contre les Juifs, dans le commerce et l'industrie de l'Allemagne, à condition que le comité accepte son plan pour faire sortir ces Juifs de l'Allemagne.

Rublee, qui quitta Berlin, le 2 février, au terme de longues négociations a expliqué les résultats de son voyage, à un banquet offert par Myron Taylor, membre des Etats-Unis sur le comité des réfugiés.

On rapporte de bonne source que Rublee a ajouté que le chancelier Hitler avait consenti à une trêve politique à l'endroit des Juifs, en attendant la décision du comité à son projet d'émigration pour les Juifs.

Les représentants des 32 gouvernements qui sont de ce comité se rencontrent ici aujourd'hui, pour considérer un plan qui comporte des propositions en règle du gouvernement nazi.

On dit que le chancelier a fait une déclaration catégorique au sujet du pourcentage du capital et de propriété qu'il permettrait aux Juifs d'apporter avec eux hors d'Allemagne. Un représentant du comité a refusé de révéler la nature exacte de ce pourcentage, mais on croit que ce serait environ quinze pour cent.

L'Allemagne a cependant laissé entendre qu'elle pourrait permettre aux Juifs riches de se servir d'une partie de leur argent pour financer l'émigration des Juifs plus pauvres.

Le comité intergouvernemental, qui s'occupe des réfugiés en général, y compris les Juifs d'Allemagne, sera peut-être invité à lancer un emprunt considérable pour aider à financer l'exode du Reich d'ici l'an prochain de soixante-quinze mille Juifs.

Hitler aurait élaboré un plan original demandant aux gouvernements étrangers de faire sortir les Juifs du Reich, en quelque sorte de les acheter, en augmentant leurs achats de marchandises allemandes.

Rublee, avant de se rendre à Berlin, avait reçu instruction de dire aux autorités nazies qu'un pareil projet n'était pas acceptable pour les gouvernements représentés au comité.

On croit, en général, que le dernier projet sera accepté, au moins comme base de négociations.

Les sénateurs se plaignent d'être oisifs

La Chambre Haute se réunira demain, mais ce ne sera que pour la forme et elle ajournera presque aussitôt.

M. DANDURAND

Ottawa, 13 (P.C.)— Le sénat, qui n'a pas siégé depuis le 19 janvier, se réunira mardi, mais sans travail bien important en perspective, car il n'y a encore rien sur l'ordre du jour du sénat. Il est possible que la Chambre haute ajourne de nouveau sans siéger.

La Chambre des Communes a longuement discuté l'adresse en réponse au discours du trône. Puis a eu lieu le débat sur l'enquête du contrat des mitrailleuses Bren. La Chambre basse n'a par conséquent aucun projet de loi suffisamment avancé à envoyer au sénat.

Les sénateurs se sont plaints maintes fois du manque d'ouvrage, surtout au début de la session parlementaire. Cette situation fait contraste avec les heures qui précèdent immédiatement la prorogation. Les sénateurs sont alors assaillis par une avalance de projets de loi. Ils n'ont jamais cessé de protester contre l'inégalité de la situation.

On n'a cependant encore rien fait, malgré toutes ces objections et si le sénat ne s'impose un autre travail comme l'enquête des chemins de fer, l'an passé, la Chambre Haute ne fera pour quelques semaines que se réunir et s'ajourner.

"Pourquoi sommes-nous des semaines durant sans aucun travail, demanda le sénateur Dandurant, chef actuel du gouvernement au Sénat, au cours d'un discours devant cette assemblé, en 1934". Pourquoi est-ce la coutume que le sénat s'ajourne de deux à trois semaines à la fois? Parce que les Communes n'abordent le programme législatif qu'une fois affaiblies par ces trois importants débats qui sont le Discours du Trône, le budget et les Crédits.

"D'autre part, la discussion des bills est beaucoup plus importante aux Communes, à cause de la permanence du facteur politique et électoral. Parfois, après qu'une demi-douzaine de bills furent parvenus au sénat, mes collègues me demandèrent où nous en étions en fait de projets de loi. Je répondais: "Nous n'avons rien devant nous. Pourquoi? nous vous avons déjà envoyé une demi-douzaine de bills. Oui, mais quand vous êtes aux Communes, vous vous adressez aux électeurs, tandis que nous nous adressons à la question, ce qui prend beaucoup moins de temps.

Feu John H. Walsh

Sherbrooke, Qué., 13. (P.C.) — John Walsh, ancien gérant général et vice-président du chemin de fer Québec-Central, vient de mourir ici, à 79 ans.

M. Walsh était bien connu dans l'industrie provinciale du chemin de fer et dans les milieux sportifs

Le défunt laisse son épouse, Mary Hawkins, qu'il épousa en 1887, trois filles et trois fils, dont le Père T. J. Walsh, S.J. du Collège Loyola, de Montréal.

Le complot pour tuer le 1er ministre roumain est éventé par les policiers

Bucarest, 13, (P.A.)— La police rapporte avoir écrasé un complot organisé par la Garde de Fer, corps de tendance fasciste, pour assassiner le nouveau premier ministre de la Roumanie, Armand Calinesco.

Ce communiqué de la police a rendu le calme à la population, mise en alerte par des rumeurs de conspiration. Il s'agirait d'un complot pour venger la mort de Cornéliu Zéléa Codreanu, chef de la Garde de Fer qui aurait été abattu à coups de feu au cours d'une prétendue tentative d'évasion, à sa prison, le 30 novembre dernier.

La personne la plus calme, en Roumanie, semble être le premier ministre lui-même, Calinesco. Il a laissé entendre que cet incident ne le ferait pas renoncer à sa politique de forte poigne, destinée à supprimer les organisations terroristes.

Les autorités admettent que la Garde de Fer, une organisation illégale semble bien difficile à supprimer, parce qu'elle serait aidée de l'étranger.

La police de Bucarest dit toutefois que l'organisation est sur le point d'épuiser ses ressources et que les précautions du gouvernement pour empêcher un coup d'état ont prouvé leur raison d'être.

Qui succédera à sa sainteté Pie XI ?

Les puissances totalitaires et les démocraties — ces forces qui s'opposent dans le monde — voudraient bien avoir un pontife qui leur fut sympathique.

LES LECONS DU PASSE

Cité Vaticane, 13 (P.A.) — La profonde division qui existe dans le monde entre la démocratie et le totalitarisme se traduira certainement disent les diplomates, dans les événements qui conduiront à l'élection du successeur de Sa Sainteté Pie XI.

Plusieurs envoyés accrédités auprès du Saint-Siège et bien au courant des affaires du Vatican croient que la prochaine élection papale sera la plus contestée de plusieurs générations.

Il est probable qu'aucun cardinal favorable à l'une ou à l'autre formule ne sera choisi. On prédit que le collège des cardinaux au courant des difficultés presque certaines que devra affronter le nouveau pape, choisira le candidat qui pourra librement se mettre au travail.

La situation de l'Eglise en Allemagne sera fort à considérer, disent les diplomates, en laissant entendre que plusieurs prélats prévoient que de nouvelles et plus graves difficultés viendront prochainement de cette direction.

Si le collège des cardinaux suit le précédent établi, le nouveau pape sera un Italien et l'archevêque d'un des plus importants centres religieux italiens un prélat ayant beaucoup d'expérience administrative.

On mentionne surtout dans ce groupe de neuf cardinaux: Mgr Adeodata Piazza, patriarche de Venise et Mgr Alfred Idelfonso Schuster, archevêque de Milan.

Le cardinal Francesco Marchetti-Selvaggiani, vicaire-général de Rome, qui assista le pape en qualité d'évêque de Rome, est aussi un candidat important.

Son élection serait particulièrement populaire chez les Romains qui désirent depuis longtemps un pape réellement romain. Innocent XIII, élu en 1721 fut le dernier pape né à Rome.

Ceux qui savent comment se fait l'election des papes connaissent aussi comme il est risqué de se prononcer sur un choix en particulier.

L'ingérence des puissances en dehors du monde catholique dans le choix d'un nouveau pape fut durant des siècles un des problèmes les plus ardus des conclaves.

Bien que les jours ou certains souverains ayant des pouvoirs de veto soient passés depuis la grande guerre, la pression indirecte reste toujours possible dans le monde divisé de l'heure actuelle et l'on veille activement contre des dangers autrefois si redoutables.

(Suite à la page 10)

Le Japon se fait dangereux

La domination de Tokio sur Hainan serait le commencement de la domination nippone sur le Pacifique.

C. KAI-SHEK

Chingking, Chine, 13, (P.A.)— Le général Chiang Kai-Shek a déclaré samedi soir que la domination du Japon sur Hainan "signifierait le commencement de la domination japonaise sur le Pacifique.

Ce chef de la Chine a déclaré, dans une entrevue, que cette domination affecterait lourdement la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et la France.

(Le gouvernement français, en étroite coopération avec la Grande-Bretagne, a demandé au Japon des explications sur la saisie de cette importante île chinoise, au large de la côte de l'Indo-Chine, entre les retranchements britanniques de Singapour et Hong-Kong).

Chiang a déclaré que la possession de Hainan par le Japon marquerait le commencement de la rupture des communictions britaniques entre Hong-Kong Singapour et l'Australie.

Il a dit que ce serait une menace à la base navale anglaise de Singapour et à la base américaine de Hawaii. Il est cependant d'avis qu'il s'agit de la réplique du Japon des navires de guerre des Etats-Unis, à Singapour l'an passé.

(Trois croiseurs américains, le "Memphis", le "Trenton" et le "Milwaukee", ont assisté le 14 février dernier à l'inauguration officielle de la base navale britannique, à la croisée des routes de la Grande-Bretagne vers l'Australie et l'Orient).

Chiang dit qu'il croit que le Japon se propose de constituer un triangle stratégique dont les sommets seraient Heinan, Sankhalin et Guam. Il a averti que si cette menace se réalisait, cela reviendrait à dire que les îles Hawaii et les Philippines appartiennent aux Nippons. Le Japon, dit Chiang, pourrait ainsi empêcher tout mouvement de la flotte américaine, du côté de l'ouest.

Ouvriers en caoutchouc en grève

Kitchener, Ont., 13. (P.C.) —Les employers de la compagnie des marchands de caoutchouc se sont mis en grève pour obtenir un contrat écrit stipulant des augmentations de salaire et des modifications à leurs heures de travail. Ils se joindront aux ouvriers de Dominion Tire & Rubber Company, en grève depuis mercredi dernier.

Cette grève affecte plus d'un millier d'employés des deux entreprises.

Le chef de la presse de Mussolini a dû modifier sa pensée sur l'Espagne

Rome, 13. (P.A.) — Virginio Gayda, chef de la presse officielle fasciste, a modifié, hier, ses affirmations de la semaine dernière et a déclaré que l'Italie n'avait aucunement l'intention d'imposer sa propre idée d'une victoire insurgée, en Espagne.

Gayda avait troublé, dimanche dernier, les gouvernements de la France et de la Grande-Bretagne, en laissant entendre que les troupes italiennes demeureraient en Espagne, jusqu'à ce que les forces de Franco eussent remporté une victoire, à la fois politique et militaire.

Gayda a affirmé que l'Espagne devait être purgée, complètement, des armées du gouvernement rouge et des tentatives insidieuses et subversives des amis des Loyalistes, avant le retour des armées fascistes en Italie.

Gayda a évoqué les enquêtes de l'ambassadeur anglais en Italie, le comte de Perth, à qui le comte Ciano, ministre italien des Affaires étrangères, a déclaré que les commentaires de Gayda ne représentaient pas la politique du gouvernement fasciste.

(Le premier ministre Mussolini a promis de rappeler les volontaires de son pays, de l'Espagne insurgée, après la fin de la guerre civile, et pas avant.)

Gayda a écrit, hier, dans "La Voce d'Italia", au sujet de la politique, que suivra l'Italie, après la guerre civile espagnole:

"Non seulement, l'Italie projette d'aider Franco, chaque fois que ce sera nécessaire, à défendre sa victoire politique, déjà menacée, à l'étranger. Elle ne se propose pas, en effet, d'imposer sa volonté à l'Espagne une victoire de son cru, ou, pour mieux dire, elle ne prétend pas que le nouveau régime politique de l'Espagne doive être conforme à telle ou telle tendance obligatoire au fascisme ou au philofascisme; elle désire que ce régime soit celui qui réponde à la volonté nationale de l'Espagne, et qu'il soit protégé contre toute influence corruptrice étrangère".

Gayda se plaint que la France et la Grande-Bretagne, en acceptant la victoire de Franco comme un fait, tentent d'en miner les résultats politiques. Il doute, cependant, des chances de succès de pareilles tentatives.

Difficultés aux Français

Le gouvernement Franco a ordonné au consul français, à Barcelone, de reprendre le chemin de son pays.

RECONNAISSANCE

Paris, 13, (P.A.)— Le gouvernement insurgé d'Espagne a soulevé hier soir ce que les cercles diplomatiques appellent des difficultés embarrassantes, car la France, disait-on, songeait à reconnaître ce gouvernement comme le seul légitime de l'Espagne.

On croit que le cabinet se rendra à la demande du ministre Bonnet, des Affaires Etrangères, marin, de reconnaître officiellement le gouvernement insurgé. C'est pourquoi les Insurgés ont ordonné au consul français de Barcelone de retourner dans son pays.

De la même subite façon, les Insurgés ont fermé leur frontière, en face de Hendaye, France, aux anciens soldats du gouvernement espagnol, et laissé aux autorités françaises le soin de loger et nourrir les milliers de réfugiés qui sont déjà arrivés de Perpignan pour retourner en Espagne nationaliste.

Plusieurs heures après, les autorités insurgées ont déclaré aux fonctionnaires français de Hendaye que les anciens soldats du gouvernement espagnol auraient la permission de franchir la frontière, en Catalogne, à partir de mardi. On admettra alors six mille hommes par jour.

Les autorités françaises de Hendaye qui ont protesté auprès de Paris, disent que les Nationalistes ont pris cette décision malgré leur promesse formelle que tous les anciens soldats loyalistes qui voudraient retourner en territoire insurgé seraient libres de le faire.

On dit que certains membres du cabinet Daladier considèrent ces mesures des autorités insurgées comme peu compatibles avec ce que le ministre Bonnet appelle l'empressement des Insurgés à se créer des amis en France. Bonnet, dit-on demandera au cabinet de reconnaitre dans les termes diplomatiques officiels le gouvernement de Franco. On croit aux Affaires Etrangères que la Grande-Bretagne imiterait mercredi ce geste de la France. On croit que les deux nations présenteront jeudi à Burgos, capitale nationaliste, l'avis de la reconnaissance officielle.

Résistance farouche de 35,000 Loyalistes

Ces Gouvernementaux, refugiés dans un coin isolé des Pyrénées, ne veulent pour aucune raison céder les armes à un ennemi assuré de la victoire finale.

ARMES ET POURVUS DE VIVRES

Perpignan, France, 13. (P.A.)— Une armée complètement épuisée de 35,000 soldats loyalistes, repoussée par la conquête insurgée de toute la Catalogne, y compris les postes de la frontière, résistait, hier, sur les sommets neigeux des Pyrénées, aux efforts des militaires du général Franco, pour dominer tout le nord-est de l'Espagne.

Les Gouvernementaux, forcés de chercher refuge sur les hautes montagnes, à la suite de la conquête de Ripoll, par les Nationaux, détiendraient encore un petit groupe de bourgs. On dit qu'ils résistent avec une ardeur farouche et incompréhensible.

On dit que ces troupes forment une petite poche, dans le secteur de Camprodon, directement au sud du village de Prats de Mollo, à la frontière franco-espagnole, à michemin entre Puigcerda et Port-Bou.

Emprisonnés, d'un côté, par les armées de Franco, et, de l'autre, par les passes montagneuses, qui constituent le seul chemin permettant encore de fuir en France, les Gouvernementaux seraient, cependant, bien armées et disposeraient d'une quantité considérable de vivres.

Quelques soldats ont gagné la frontière, mais les autres sont demeurés fidèles, à leurs postes.

Les observateurs concèdent que cette résistance est héroïque, mais sans importance, car elle est vouée à la défaite finale, même si quelques victoires intérimaires la précèdent.

Franco, qui domine sur toute l'Espagne, moins un quart, à peine, du territoire, a tourné sa puissante machine militaire vers la zone centrale de l'Espagne, la seule que le gouvernement détient encore.

Madrid, où sont retournés, samedi, le premier ministre Negrin et ses ministres, à leur départ de Valence, a subi, hier matin, un lourd bombardement. Seize habitants de cette ville, qui redevient la capitale du gouvernement aux abois, ont été tués et 23 blessés.

Une douzaine d'avions insurgés ont laissé tomber 120 bombes sur Alicante. Cinq avions ont attaqué Valence, mais sans y faire de victimes.

Les premières attaques insurgées avaient eu lieu, en Espagne centrale, durant la journée de samedi, à Valence. Les bombardiers insurgés exécutèrent cinq attaques, et, en chaque occasion, les victimes furent plus nombreuses.

Madrid, 13 (P.A.) — Le gouvernement espagnol a fait, hier soir, un appel en faveur de la résistance aux Insurgés, en attendant la venue de la paix, dans une atmosphère d'indépendance, de sécurité et de liberté.

La proclamation fut radiodiffusée, dans la partie qui reste encore au gouvernement, aussitôt après que le premier ministre Juan Negrin eût convoqué son cabinet pour une séance, tenue au son d'un bombardement de Madrid par les Insurgés.

Après avoir quitté Valence et Barcelone, pendant les 30 mois de la guerre, le gouvernement espagnol est de retour à Madrid, la capitale traditionnelle de l'Espagne.

"Nous nous sauverons ou nous périrons par voie d'extermination", est-il dit dans la proclamation.

Fin prochaine du débat sur le contrat des mitrailleuses

Ottawa, 13. (P.C.) — On croit pouvoir clôre, aujourd'hui, le débat, long et souvent acerbe, des mitrailleuses Bren. Le parlement commencera la cinquième semaine de la session actuelle.

On croit que, dès la reprise des activités, le vote se tiendra sur le projet d'amendement de l'hon. H. H. Stevens, conservateur de Kootenay-est, pour faire référer à un comité de toute la Chambre le contrat Bren, avec instruction au comité d'en considérer l'annulation.

On croit que la Chambre, après avoir discuté, permettra à ceux, qui n'ont parlé que sur cet amendement, de porter la parole sur la principale motion de Grant MacNeil, C.C.F. de Vancouver-nord, pour faire étudier le contrat Bren par un comité des comptes publics. On croit que l'hon. C.-H. Cahan, conservateur de Montréal-St-Laurent-St-Georges, terminera le discours qu'il commença, jeudi, mais dut interrompre, à l'expiration de la limite de temps.

A moins que d'autres députés ne se décident à parler sur cette motion principale, on croit que le vote se prendra, aujourd'hui. La Chambre consacrera, alors, le reste de la journée d'aujourd'hui aux députés qui voudront faire leurs propositions.

Si le problème Bren se règle, aujourd'hui, la Chambre commencera, demain, à discuter le nouvel accord commercial canado-américain. Ce sera le sujet du troisième important débat de la session. La question perpétuelle des tarifs peut aussi constituer le sujet du quatrième débat, aussi important que celui du contrat des mitrailleuses Bren.

On croit que ce débat sur le traité commercial retiendra l'attention de la Chambre, jusqu'à la fin de la semaine. L'hon. Ian MacKenzie, ministre de la Défense nationale, qui n'a cessé d'être critiqué, au cours de deux semaines de débat, a, finalement, parlé, lui-même, de cette question, jeudi soir dernier, devant une Chambre impatiente de l'entendre se défendre. M. MacKenzie s'est livré à de nombreux et vigoureux échanges avec l'Opposition.

G. G. McGregor, libéral de Vancouver-Burrard, a été le principal défenseur du contrat Bren. Il a prononcé un des plus solides discours de tout le débat. A la fin de son discours, les députés libéraux ont fait à cet orateur une manifestation chaleureuse, comme on en a fait rarement à un simple député.

Les secrets militaires des Etats-Unis seront protégés

Washington, 13. (P.A.) — Une ligne de politique officiellement revisée a révélé hier que les départements de la Guerre et de la Marine des Etats-Unis avaient adopté des mesures extrêmes pour sauvegarder les secrets de l'aviation militaire contre les gouvernements étrangers et les espions. effet pratique de cette politique

On dit de bonne source qu'un a été d'interdire la vente à l'étranger des avions dont se sert l'armée durant les deux années qui suivent le début des expériences tentées avec le modèle original.

La déclaration de cette politique, un code de règlements de qatorze pages publié pour servir de guide aux manufacturiers, a reporté l'attention sur les prétentions de certains sénateurs, à l'effet que l'administration aurait permis un écart des plus radicaux à ces règlements en permettant à un directeur de l'aviation française de participer à un essai d'un nouveau modèle d'avion de guerre, avec lequel on commençait des expériences.

C'est la présence d'un autre directeur de l'aviation française à bord d'un avion de bombardement et d'attaque Douglas qui s'écrasa le 23 janvier à Los Angeles, qui déclancha une attaque du congrès contre le concours fourni par les tats-Unis à l'aviation de la Grande-Bretagne et de la France. Cette déclaration officielle de politique, promulguée par Louis-Johnson secrétaire-suppléant de la guerre, et l'amiral William Leahy, assistant-directeur de la marine, et revisée il y six mois, dit catégoriquement "Les envolées pour pilotes et passagers, pour les représentants étrangers et pour des fins de démonstration dans l'aviation, conformément au paragraphe trois, ci-dessus, seront interdites, sans tenir compte si ces avions ont été produits pour être vendus à l'étranger".

Cette déclaration va plus loin et avertit que l'inspection par les é-

(Suite à la page 10)

A Québec le vote se prendra dans le cours de la semaine

Québec, 13. (P.C.) — Après avoir accordé presque toute son attention, depuis le début de la session provinciale, il y a quatre semaines, au débat sur le discours du Trône, l'Assemblée législative doit régler, dès le début de cette semaine, ce sujet de discussion.

On considère que le débat était presque terminé, quand la Chambre Basse ajourna ses activités, jeudi soir dernier jusqu'a demain. Le chef de l'Opposition libérale, l'hon M. T.-D. Bouchard, annonça que, seulement, deux membres de l'Opposition ne feraient entendre, et qu'il n'entendait pas prolonger le débat.

Le premier ministre Duplessis avait proposé à la Chambre Basse de siéger, vendredi, pour terminer le débat, mais il a, finalement, consenti à ajourner le débat, à condition de mener rondement les derniers discours.

Le chef du gouvernement de l'Union Nationale a reproché aux membres de l'Opposition de prononcer des discours trop longs. René Chaloult, nationaliste de Kamouraska, venait de parler durant cinq heures, sur le débat. M. Duplessis laissa entendre que l'on pourrait bien fixer une limite de temps aux discours.

Le débat commença, le lendemain de la session, ouverte le 18 janvier, et a constitué le principal sujet de chaque séance, depuis. La semaine dernière, on a tenu des séances du soir, pour permettre à l'Assemblée législative de clôre le débat sur l'adresse le plus vite possible, et entreprendre, immédiatement après, son travail purement législatif

Parmi les mesures annoncées dans le discours du Trône, on mentionne une loi pour réglementer l'industrie du bois de construction, pour porter secours aux universités de la province, pour établir une commission du sport. On prévoit aussi certains changements dans l'administration des divers ministères.

Pourquoi pas tous nos chefs de départements ?

En marge de la décicion du conseil de faire amender la charte pour nommer le chef de police directeur de ce corps et décréter qu'il ne pourra être démis de ses fonctions qu'après enquête devant un juge de la Cour Supérieure. – Pourquoi ne pas soumettre au même régime le greffier, le trésorier et l'ingénieur. – Ce serait une garantie pour l'avenir. – Ce que le passé nous a enseigné.

LA ville des Trois-Rivières demandera à la législature d'assurer un caractère de permanence au chef de la force policière en le nommant directeur et en décretant qu'il ne pourra être congédié que par un vote de la majorité du conseil et seulement après une enquête instruite devant un juge de la Cour Supérieure.

Que le chef de police ne puisse être démis de ses fonctions que par le vote de la majorité absolue du conseil de ville, c'est déjà partie de notre charte. Le greffier de la cité, le trésorier et l'ingénieur jouissent eux aussi de cette sauvegarde.

L'expérience du passé nous a cependant enseigné que cela ne suffi1 sait pas. On a vu aux Trois-Rivières des officiers municipaux congédiés non pas parce qu'ils étaient fautifs ou accomplissaient mal leur devoir, mais uniquement parce qu'il leur était arrivé de déplaire à la majorité du conseil. Une telle situation n'était pas particulière aux Trois-Rivières. Elle existait en d'autres villes. Et c'est pourquoi la législature crut un jour devoir intervenir et voter une loi générale, s'appliquant à certaines municipalités, et par laquelle elle assurait plus de permanence aux titulaires de certains postes municipaux et les protégeait contre les accès de mauvaise humeur des conseillers. Malheureusement notre ville n'a pas la population suffisante pour la faire bénéficier automatiquement d'une telle loi.

Nous l'avons déploré dans le temps. A plusieurs reprises nous sommes revenus à la charge pour demander d'attribuer plus de permanence à ces diverses fonctions. Nous considérions que c'était dans le meilleur intérêt de notre ville. Par caprice, intérêt ou rancune une majorité échevinale peut priver notre ville d'un excellent serviteur. De plus il importe d'assurer assez d'indépendance et de protection à ces fonctionnaires pour qu'ils puissent sans crainte remplir tout leur devoir et même résister au besoin aux pressions qu'une majorité pourrait avoir la tentation d'exercer sur eux.

La décision prise par le conseil, lundi dernier, ne mentionne que le chef de police. C'est un premier pas, mais pas suffisant à notre gré. Il faudrait, dans l'intérêt de la bonne administration, aller plus loin. Au chef de la police, on devrait ajouter le greffier de la cité, le trésorier et l'ingénieur. Eux aussi détiennent d'importantes fonctions et il est dans l'intérêt de tous qu'ils puissent accomplir leur devoir sans crainte, libres de toutes influences et de toutes pressions.

Sans doute n'ont-ils rien à redouter de l'administration actuelle. Le geste qu'elle vient de poser en décidant de demander à la législature plus de permanence pour le titulaire de la direction de la police, en est une preuve que l'on ne saurait ignorer. Mais nos représentants actuels ne dirigeront pas toujours l'administration municipale. Ils auront des successeurs. Ceux-ci offriront-ils les mêmes garanties qu'eux? On doit l'espérer, mais personne n'en a la certitude. Alors, puisqu'on va devant la législature pour régler le cas du chef de police, pourquoi ne pas profiter de l'occasion pour tirer au clair celui des autres titulaires des plus importants services municipaux?

Ce sera fini pour toujours. La ville n'en pourra que bénéficier De son côté le conseil aura fait pleinement son devoir et posé l'un des meilleurs actes de son administration.

La guerre contre les insectes

Une lutte intéressante pour la protection de nos forêts. — Troisième rapport annuel d'une enquête sur les insectes qui s'attaquent à notre richesse forestière.— Résultats obtenus.

Dans le troisième rapport annuel de l'enquête sur les insectes des forêts que vient de publier la Division de l'entomologie du Service scientifique du Minstère fédéral de l'agriculture, M. J. J. de Gryse, chef des recherches sur les insectes nuisibles aux forêts, déclare que ce rapport fournit l'exposé le plus complet que l'on ait encore eu de la situation des insectes des forêts au Canada. En 1936 l'année où cette enquête a été mise en marche, ceux qui en étaient chargé ont recueilli au total 528 échantillons. En 1937, le nombre recueilli a été de 3,703 et de 5,117 en 1938. Les entomologistes forestiers ont une tâche gigantesque à accomplir, car des insectes de toutes sortes menacent continuellement l'existence de nos forêts. C'est pour aider à proscrire ce danger que l'enquête sur les insectes des forêts a été inaugurée il y a trois ans par la Division de l'entomologie, avec la collaboration enthousiaste des services forestiers provinciaux, des compagnies industrielles qui exploitent les forêts, des sociétés de fabricants de pulpe, et de papier et des chantiers de bois plusieurs organisations et des particuliers.

Toutes ces organisations et ces particuliers ont fait des observations l'année dernière sur les insectes qui infestent les arbres, spécialement l'épinette, dans les forêts de leur voisinage immédiat, et ils ont recueilli et envoyé des spécimens à certains points du centre pour les faire identifier et étudier. Le Canada est divisé pour cela en cinq régions et les résultats de cette initiative ont été des plus satisfaisants. Le but de ces efforts est naturellement d'organiser un système bien établi de protection contre les insectes qui détruisent les forêts, semblable au service de protection contre le feu, et intimement relié à ce dernier.

Sans un système permanent de ce genre, il serait impossible d'enrayer les ravages causés par les insectes des forêts, a déclaré M. de Gryse. Comme exemple concret de la valeur pratique des travaux, nous pouvons citer l'emploi des renseignements recueillis relativement à la distribution de parasites de la mouche à scie européenne de l'épinette. Sans l'enquête qui a été faite, il se serait probablement écoulé des années avant la découverte des centres importants d'infestation et l'adoption des moyens de protection.

En marge de... L'ACTUALITE

Chamberlain demande aux Juifs et Arabes de la Palestine de faire la paix. C'est presque demander au feu de se réconcilier avec l'eau.

Les lieutenants de Negrin préfèrent le sol français à celui de Valence... en d'autres termes ils tiennent à leur peau.

"La Revue du Droit"

Me P.-B. Mignault, autrefois juge à la Cour Suprême du Canada, publie un article sur la Traité du bornage de Me Marie-Louis Beaulieu, avocat au Barreau de Québec.

Me Anatole Gaudet, avocat à Farnham, C.R., étudie la question des emprunts municipaux sur billets et Me Armand Lavallée, notaire à Joliette, passe en revue la législation relative aux emprunts sous le Code municipal.

La suite du Cours de droit civil de feu L.-A. Jetté porte sur les contrats en général.

Le fascicule se termine par une chronique substantielle intitulée Gazette de Thémis et l'habituelle chronique Revue des Revues.

Semaine syndicale patronale

La Semaine Syndicale patronale, organisée par l'Ecole Sociale Populaire, s'est déroulée à travers la province du 22 au 29 janvier. On peut dire qu'elle a été un événement. Ceux, par exemple, qui assistaient à la grande manifestation tenue le 24 à la salle Saint-Sulpice, à Montréal, sous les auspices de l'Association des Marchands Détaillants, ont pu constater avec quel intérêt des centaines de patrons ont écouté les orateurs et applaudi à leurs conclusions. La presse a largement collaboré. Revues et journaux ont insisté sur la nécessité du syndicalisme patronal. A tous ceux donc qui ont participé à cette semaine, prédicateurs, journalistes, éducateurs, orateurs, conférenciers, etc., l'Ecole Sociale Populaire exprime sa très vive gratitude. Et elle se permet de compter que leur collaboration continuera. Cette Semaine n'est qu'un début. La campagne se poursuit. Elle est trop bien lancée et le but à atteindre trop important pour nous arrêter en si beau chemin.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

L'intransigeance des Seigneurs

Le 11 février 1730.—L'hostoire se montre catégorique sur l'intransigeance des seigneurs de l'ancien régime. Elle n'avait d'égal que leur désir de s'enrichir rapidement. Les communautés qui bénéficiaient alors des privilèges seigneuriaux se montraient aussi soucieuses de leurs droits que les individus. On en trouve une preuve dans l'incident qui mit aux prises les Messieurs de Saint-Sulpice et les Frères Charron, directeur de l'hôpital. Il y avait dans la région de Montréal une dizaine de moulins appartenant aux seigneurs. Malgré cela ces établissements ne suffisaient pas à la tâche et nombreux étaient ceux qui ne réussissaient pas à faire moudre leur blé. Les Frères étaient dans ce cas-là. Ils prétendaient, de plus, que leurs lettres patentes leur permettraient d'ériger un moulin à farine. Ils construisirent le moulin. Mais une formirable opposition se leva de la part des seigneurs du lieu. Ils virent même — exerçant l'office de ministre du culte auprès des Frères Charron — jusqu'à refuser les sacrements à leurs entreprenants adversaires. Mais ce geste fut condamné. Les Frères reçurent la permission d'opérer leur moulin à condition de ne moudre que leur grain et celui du Roi. Cependant la question n'était pas réglée définitivement puisque, le 11 février 1730 les Sulpiciens prirent possession du moulin. Il fut cependant restitué aux Frères Charron en 1741.

L'administration des fabriques

Le 12 février 1675.— De nos jours l'administration des fabriques ne diffère pas sensiblement de la coutume établie par Mgr de Laval en 1660 et qui était implantée de France. Elle consistait principalement dans la limitation aux marguilliers anciens et nouveaux de l'assistance aux assemblées de la reddition des comptes de même que de l'élection du nouveau marguillier. Cette coutume fut sanctionnée le 12 février 1675 par le conseil souverain qui ordonna aux marguilliers de la cité de Québec "de se conformer, tant pour la régie des affaires de fabrique, que pour l'audition et reddition des comptes, à l'usage suivi dans toutes les églises de France, où il ne se décide rien dans les affaires ordinaires qu'à la pluralité des voix des marguilliers qui sont en charge, et dans les cas extraordinaires qu'en y appelant les anciens marguilliers, le curé toujours présent". En 1831 on avait l'habitude dans certaines paroisses d'admettre aux réunions de fabrique tous les notables de la paroisse. Le clergé s'insurgea contre cette habitude qui comportait des dangers. Les patriotes voulurent faire voter une loi qui mettrait ce nouvel usage en vigueur, mais la tradition vainquit leur entêtement.

Les dépenses du gouvernement

Le 13 février 1810.—Ce fut une journée importante dans l'histoire parlementaire du Canada. Ce jour-là, la Législature fit savoir au Roi d'Angleterre que le peuple canadien était capable de subvenir aux dépenses de l'administration du pays et s'engageait à y pourvoir. Ces dispositions généreuses plurent à la Métropole jusqu'en 1819 alors qu'un gouverneur hautain, mal avisé, le duc de Richmond, souleva l'ire du parlement lui présentant une liste civile particulièrement gonflée. Qu'on imagine, par exemple, que l'administration réclamait une somme de 8,000 louis comme fonds de pension à la disposition du représentant de Sa Majesté. Le parlement "éplucha" le budget et le vota, après maintes mutilations, article par article. Le duc de Richmond s'en montra singulièrement aigri. "Vous avez procédé, déclara-t-il vertement dans son discours de clôture, sur les documents que j'avais fait mettre devant vous, à voter une partie des sommes requises pour les service de l'année 1819, mais le bill d'appropriation que vous avez passé établi, comme il parait par les journaux de la chambre haute, sur des principes qui ne pouvaient constitutionnellement être admis, et il a été en conséquence rejeté par la chambre haute de manière que le gouvernement de Sa Majesté se trouve dépourvu des ressources pécuniaires nécessaires au maintien de l'administration civile de la province pour l'année finssante, malgré l'offre et l'engagement volontaires faits à sa Majesté par la résolution de votre chambre du 13 février 1810". Cette harangue ne fit que consolider les positions du parlement et durant vingt-cinq ans cette question fut le principal litige qui dressa le parlement et le peuple contre les conseils législatif et l'exécutif.

Dette obligatoire municipale

La dette obligataire brute des municipalités canadiennes en 1936 s'établit à $1,333,-124,228; les fonds d'amortissement s'élevant à $269,721,868 le total net est de $1,083,402,-360. En 1935 la dette obligataire municipale nette était de $1,372,025,884. Il y a eu une diminution graduelle chaque année depuis 1932 alors que le total était de $1,384,792,777. En 1919 le total était de $1729,715,148, de sorte que la dette est presque le double de ce qu'elle était il y a dix ans.

La dette obligataire brute des municipalités est la suivante, par provinces. Avec les chiffres de 1919 entre parenthèses: Ile du Prince-Edouard, $2,510,675 ($970,100); Nouvelle-Ecosse, $34,211,220 ($17,863,881); Nouveau-Brunswick $26,796,910 ($11,188,467); Québec, $513,113,001 ($199,705,563); Ontario, $431,546,483 ($243,226 877); Manitoba, $95,-883,699 ($55,582,788); Saskatchewan, $55,-5822,491 ($39,585,388 dette nette seulement); Alberta, $67,641,130 $66,870,464 dette nette seulement); Colombie-Britannique, $125,-838,619 ($94,741,615). La dette d'école pour les villages et les municipalités rurales n'est pas comprise dans le total de la Saskatchewan.

La situation du chômage et les problèmes de secours ces dernières années ont été un lourd fardeau pour les municipalités, particulièrement dans les grands centres urbains. Cette condition de même que la demande croissante pour améliorations locales et l'augmentation es services publics et éducationnels ont fortement contribué à la forte augmentation survenue entre 1919 et 1936.

TRAVAIL TRAVAILLEURS

L'entrevue des syndicats avec l'hon. M. Duplessis

Le premier ministre a laissé entendre qu'il redonnerait au contrat collectif de la construction la même juridiction qu'il avait avant le 9 juillet.

LE CONSEIL CENTRAL

A l'entrevue que le Premier Ministre a donné à la C.T.C.C. (Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada) l'honorable Maurice Duplessis a laissé entendre qu'il redonnerait au Contrat Collectif de la Construction la même juridiction qu'il avait avant le 9 juillet alors que les comtés de Maskinongé, St-Maurice, Laviolette et Champlain ont été exemptés de ce Contrat et que les réparations dont le coût s'élève à moins de $2000. ont été biffées de la clause de la juridiction industrielle.

A la réunion du Conseil Central de mardi soir les délégués de Shawinigan ont demandé avec insistance que l'assemblée passe une résolution à l'effet que le secrétaire écrive au Premier Ministre pour lui demander qu'il hâte le retour des clauses biffées, dans le Contrat Collectif de la Construction. Et la résolution a été passée à l'unanisité de l'assemblée.

Cette disposition du Premier Ministre en faveur de notre Contrat Collectif de la Construction, nous a été rapportée par l'agent d'affaires M. Emile Tellier qui était présent à l'entrevue du 1er février. Si les amendements du Contrat actuel, qui font tant de tort aux ouvriers de la construction, étaient réellement rappelés, ces ouvriers auraient grandement à se réjouir.

ORDONNANCE INDUSTRIE DU CERCUEIL

A cause des nombreuses plaintes qui parviennent jusqu'à nous relativement à la non-application de l'ordonnance no 19 régissant l'Industrie du Cercueil, bien qu'elle soit en force depuis le 17 décembre 1938 et à cause de la connaissance que nous avons qu'un bon nombre des ouvriers de cette industrie souffrent de conditions lamentables de travail tout en recevant des salaires ridiculement bas, le Conseil Central a passé à l'unanimité de ses membres une résolution à l'effet que demande soit faite au gouvernement provincial de faire appliquer rigoureusement la dite ordonnance qui ne stipule d'ailleurs que des minima de salaires et si l'on connait la signification du mot minimum on ne devrait pas marchander pour le payer aux ouvriers qu'on emploient.

CONSEIL CENTRAL A GRAND'MERE

La première assemblée du Conseil Central pour le mois de mars se tiendra à Grand'Mère, se rendant en cela au désir qu'en ont exprimé les membres du Syndicat de la Pulpe de cette ville.

FELICITATIONS JOURNEE SYNDICALE

A cette assemblée le secrétaire communiqua les félicitations de plusieurs Syndicats entre autres ceux de la Wayagamack, de l'Amiante de Thetford, de la Pulpe de La Tuque, des secrétariats de Hull, Jonquière pour le succès que l'organisation a remporté lors de la tenue de la Journée Syndicale le 22 janvier dernier.

CERCLES D'ETUDES

M. l'abbé Henri Bourassa, aumônier, fit un appel en faveur du Cercle d'Etudes Cloutier en annonçant qu'il y aurait du nouveau au prochain Cercle d'Etudes et en expliquant qu'il avait à coeur le succès de ce cercle ouvrier. "Car c'est là, dit-il, que j'ai le plus beau rôle à remplir au sein de l'organisation syndicale catholique et c'est là que je peux déployer le plus d'activités; c'est là la fournaise où se forgent les chefs."

M. Emile Tellier, qui a participé, comme nous le disions plus haut à la délégation de la C.T.C.C., auprès du gouvernement provincial, nous donna ensuite le rapport détaillé de cette entrevue avec le Premier Ministre, comme complément à ce que nous avons vu dans les journaux et a porté à la connaissance de l'assemblée le mémoire soumis à l'Honorable Conseil Exécutif et il a expliqué la portée de chacune des mesures préconisées par la C.T.C.C.

Tous les amendements à la loi des Conventions Collectives de Travail ont été demandées afin de favoriser la passation de nouvelles conventions collectives.

En définitive il a été demandé au Gouvernement de faciliter le travail des Syndicats atholiques.

La C.T.C.C. demande pour les Syndicats le droit de poursuivre les patrons réfractaires au nom d'un ouvrier qui ne recevrait pas le traitement prescrit par l'ordonnance qui assujettirait l'industrie où il travaille. Partout où nous aurions des Syndicats ce ne serait pas le travailleur qui poursuivrait mais bien le Syndicat qui aurait recours à la loi au nom de ses membres.

On a de nouveau insisté auprès du gouvernement à cette entrevue pour que soit créé un Conseil Economique de même qu'une Magistrature du Travail a.à.d., une cour où siégeraient des juges qui connaitraient parfaitement les Lois Ouvrières et qui entendraient les causes ouvrières plaidées par des avocats spécialisés en cette matière. Ces juges seraient très bien disposés en faveur des ouvriers et il en résulterait un grand bien-être pour la classe laborieuse.

Il fut question des Assurances sociales, des Renvois abusifs, de l'Arbitrage obligatoire, etc. etc.

Il serait des plus intéressants pour toute la population et peut-être même captivant, pour tous si le gouvernement donnait suite à la clause suivante du mémoire:

"La C.T.C.C. demande respectueusement qu'on lui donne l'assurance qu'elle pourra être entendues au Comité des Bills Publics de l'Assemblée Législative si des amendements à la loi des Conventions Collectives de Travail doivent être apportés au cours de la présente session."

M. Emile Tellier, 1er vice-pré. de la C.T.C.C. eut à exposer devant le cabinet les demandes suivantes du mémoire:

"Que l'on frappe d'illégalité la formation d'organisations appelées communément "comités de boutiques", comité d'usines", "unions de compagnies" "syndicats de boutiques", et que le Lieutenant-gouverneur en conseil refuse de rendre obligatoire une convention collective signée par l'une quelconque des organisations ci-dessus mentionnées, lorsqu'après enquête l'on apprend que l'organisation ouvrière signataire a été constituée par les employeurs eux-mêmes, ou par des subalternes agissant au nom des employeurs."

"Que le lieutenant-gouverneur en conseil modifie les décrets relatifs à l'industrie du bâtiment, à Montréal et aux Trois-Rivières (en ce qui a trait à 3-R.) de manière à ce que ne soient pas exemptés du décret les contrats de

(Suite à la page 4)

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS

FRANÇOIS DESILETS, C.R., avocat, 326 Bonaventure. Tél. 1881.

MIVILLE LESAGE, avocat, rue St-Laurent, Louiseville. Tél. 164-w.

COMPTABLES

RENE DE COTRET, FERRON & CIE, comptables licenciés, vérificateurs. 137 Alexandre.

COMPTABLES AGREES

SHARP, MILNE & CO., vérificateurs, Associé résident, A. C. Shackell, C.A., 1371 Hart, Trois-Rivières. Succursales: Montréal, New-York, Toronto.

MEDECINS

Dr HENRI LACROIX, Sang, Peau, Cuir chevelu. Maladies Urinaires. Médecine générale. Consultations par correspondance 1455 Notre-Dame Trois-Rivières Tél 1385 Rés 975-w.

Voguant à travers l'existence



d'une manière moderne

POURQUOI DES MILLIONS DE CANADIENS préfèrent-ils voguer à travers l'existence munis d'assurance sur la vie?

Parce que c'est la méthode moderne et éprouvée de réaliser les projets sûrement et sans encombre.

L'assurance sur la vie aide d'innombrables individus dans leur voyage à travers l'existence. C'est la seule méthode par laquelle l'homme et la femme de condition ordinaire peuvent créer une succession appréciable pour protéger les êtres qui leur sont chers. Et l'assurance sur la vie est aussi le plus sûr moyen de garantir la sécurité financière dans la vieillesse.



Aujourd'hui, plus de 3,500,000 Canadiens jouissent de plus de bonheur et de plus de tranquillité d'esprit parce qu'ils ont "arrangé leur passage" munis d'assurance sur la vie.

L'Assurance sur la Vie

GARDIENNE DES FOYERS CANADIENS

L-1585

57c par semaine vous permet d'acheter un pneu neuf GOODYEAR au
Garage A. Brouillard
LE CHOIX LE PLUS COMPLET ENTRE MONTREAL ET QUEBEC
Toutes les grandeurs — conditions de paiement faciles
691, Notre-Dame. Cap. Tél. : 1121-J Succ. à Trois-Rivières. 1561 Notre-Dame Tél. 242

Le Nouvelliste
TROIS-RIVIERES, 13 FEVRIER 1939

Depuis 1914 (25 ans) au service de la population
ACHETEZ D'UNE MAISON DE REPUTATION ETABLIE
Peintures et émaux CIL. Tapisserie "Sunworthy". Ferronnerie. Accessoires électriques. Outils, etc.
J.A. ST-PIERRE
Le pionnier des marchands de fer du quartier Notre-Dame.
926, St-Maurice. Tél.: 814 et 3680
Matériaux de construction. Articles de sports d'hiver. Jouets. Aluminium. Service courtois et rapide.

Une jeune veuve de St-Tite a reçu le premier chèque

Dans notre région, cette jeune mère de deux enfants a été la première à recevoir l'allocation aux mères nécessiteuses en fin de semaine.

LES ENQUETES SE CONTINUENT

C'est une jeune veuve de St-Tite, mère de deux enfants, qui a reçu la première allocation aux mères nécessiteuses dans notre région, à la fin de la semaine dernière, déclarait à notre reporter hier, M. J.-B. Laberge, chef du bureau des pensions de vieillesse et des pensions aux mères nécessiteuses pour le district des Trois-Rivières.

C'est au milieu de la semaine dernière que le Ministre du Travail, l'hon. William Tremblay, a signé les premiers chèques de la pension aux mères nécessiteuses. En même temps quelques centaines de chèques furent envoyés dans tous les coins de la province. Il s'en trouvait un nombre assez considérable pour le district des Trois-Rivières.

Le nombre de celles qui recevront leur allocation mensuelle augmentera rapidement au cours des prochaines semaines à mesure que les enquêtes seront terminées.

La loi des pensions aux mères nécessiteuses est en vigueur depuis le 15 décembre dernier. Celles qui avaient fait leur demande avant cette date recevront leur pension à partir de ce jour. Quant à celles qui ont fait leur demande depuis, elles recevront leur pension depuis le jour où elles s'adressèrent au bureau des pensions aux mères nécessiteuses.

Actuellement les enquêteurs travaillent ferme afin de compléter les enquêtes sur chaque cas. Ces enquêtes demandent parfois assez de recherches et sont aussi souvent assez longues. Le montant de la pension est fixé selon les obligations de chaque mère, le maximum étant de $60.00 par mois.

Le Père Meunier parle de la sublime mission de la femme

Le directeur de la maison des retraites fermées a inauguré, hier soir, devant un auditoire nombreux, la série de ses cours de sociologie. — Ce sont les femmes qui font les hommes.

LE SOUVERAIN PONTIFE

Le révérend Père Ovila Meunier, directeur de la maison de retraites fermées "Reine des Apôtres" au Cap-de-la-Madeleine, a inauguré, hier soir, la série de ses cours de sociologie par une magistrale conférence prononcée devant un auditoire féminin qui remplissait à sa pleine capacité la vaste salle des délibérations de l'hôtel de ville. Le Père Meunier avait intitulé sa conférence: "La mission, la sublime mission de la femme".

Ce sont les hommes qui font les sociétés; ce sont les femmes qui font les hommes. S'inspirant de cette idée, le Père Meunier a dit qu'aujourd'hui plus que jamais la femme est appelée à jouer un grand rôle social. Pour s'en bien acquitter, elle doit s'en convaincre.

Les temps que nous traversons ne sont bouleversés que parce que nous avons introduit le désordre dans le régime social. Au lieu de laisser chaque chose à sa place, on a voulu refaire le monde sur un plan tout autre que celui du Créateur. C'est ainsi qu'on a faussé la mission de la femme. Sous prétexte de la magnifier on l'a rapetissée. La femme a quitté le foyer où elle exerçait une influence saine et bienfaitrice.

C'est dans le sanctuaire de la famille, sous les espèces féminines, que la femme s'acquittera de sa noble tâche de façonneuse d'hommes. Les hommes sont tels que la femme les faitset les sociétés sont telles que les hommes les construisent. La cité porte la marque de l'honneur et l'homme porte l'empreinte de la femme.

Parlant des sacrifices innombrables que les femmes ont à faire, le Père Meunier dit: "Vous pouvez facilement être héroïques parce que vous avez été "construites" pour l'héroïsme". Et plus loin, il ajoutait en substance que la mission de la femme en est une de noblesse, d'héroïsme, de fierté, de sacrifice.. Il montra

(Suite à la page 10)

Mgr Dionis Gélinas est mort cette nuit

Il est décédé après une longue maladie.— Le défunt avait été gérant du "Bien Public" pendant 14 ans, de 1918 à 1932.

UNE BRILLANTE CARRIERE

Mgr Dionis Gélinas, camérier secret, est décédé dans le cours de la nuit dernière à l'hôpital St-Joseph, où il était hospitalisé depuis le 9 mai dernier.

Mgr Gélinas a rendu l'âme un peu avant trois heures. Ses derniers moments furent très calmes. Il fut assisté par M. l'abbé J. Bérard, aumônier de l'hôpital St-Joseph.

Mgr Gélinas, comme le chanoine T. Giroux, décédé dernièrement, avait été administré par Son Excellence Mgr A. O. Comtois, avant que ce dernier partit pour Rome au milieu du mois de janvier dernier.

Les funérailles de Mgr Gélinas auront lieu mercredi à dix heures et demie à la cathédrale des Trois-Rivières.

Dans Mgr Gélinas, la presse trifluvienne perd un de ses confrères les plus distingués. Le défunt fut en effet directeur du "Bien Public" durant de nombreuses années, de 1918 à 1932. Il avait quitté cette position pour remplir celle d'archidiacre et vérificateur des livres des fabriques.

La maladie l'avait forcé d'abandonner son travail au cours du printemps de 1938 et il avait dû s'aliter à l'hôpital Saint-Joseph le mai dernier.

Mgr Gélinas était âgé de 56 ans et trois mois.

Mgr Dionis Gélinas était né à Saint-Léon Le Grand de Maskinongé le 26 novembre 1882. Il était le fils du notaire Louis-Narcisse Gélinas et d'Oliva Lamy.



MGR DIONIS GELINAS

Il fit ses études classiques et théologiques au séminaire des

(Suite à la page 8)

On hausserait d'un étage l'école Saint-Philippe au lieu d'y ajouter une annexe

M. l'architecte Ernest Denoncourt et les autorités de l'école Saint-Philippe rencontreront, cette semaine, les membres de la Commission scolaire pour parler du projet d'une annexe à cette institution.

Les commissaires d'écoles ont pris cette décision à leur assemblée de fin de semaine, afin de rencontrer M. Denoncourt. Il est question, semble-t-il, de hausser l'école d'un étage (elle a déjà un rez-de-chaussée et deux étages)ou de construire une annexe proprement dite dans la cour de l'institution.

L'école Saint-Philippe compte actuellement 730 élèves. Elle est dirigée par les Frères des Ecoles Chrétiennes.

Le service de Sr Sainte-Claire a été célébré samedi

M. l'abbé Henri Vallée, principal de l'Ecole Normale, a chanté samedi matin, en la chapelle du monastère des Ursulines, le service funèbre de Soeur Sainte-Claire, décédée à l'âge de 87 ans.

La religieuse défunte fut portée en terre par ses neveux, MM. Sarsfield Malone, Eugène Hamel, Arthur Marchand, Emile Caron. Les élèves du Pensionnat et de l'Ecole, de nombreuses anciennes élèves, ainsi que plusieurs parents et amis ont assisté au service.

Soeur Sainte-Claire fut enterrée dans le caveau de la chapelle du monastère.

Le premier cours de M. H. P. Guimont

M. Guimont a débuté devant les membres des Samedis Universitaires en parlant de la monnaie.

LES SYSTEMES

M. H.-P. Guimont, professeur à l'Ecole des sciences sociales, économiques et politiques de l'Université Laval, de Québec, a donné son premier cours, sur la monnaie, devant les membres des Samedis Universitaires, samedi après-midi, à la salle de la Commission scolaire.

Le nouveau titulaire a été présenté à l'auditoire par le Révérend Frère Stanislas, directeur de l'Académie De LaSalle, qui, en plus de signaler les qualifications du nouveau professeur, a montré le rapprochement qui existe, naturellement, entre la science et la religion. Ce dernier a aussi chaudement remercié la Commission scolaire de sa coopération.

Dans sa première causerie, M. Guimont a dit l'origine de la monnaie et a décrit les différents systèmes monétaires en usage dans le monde, et, plus particulièrement, celui du Canada.

(Suite à la page 10)

Deux pieds de neige ici en décembre

La précipitation de la neige a été de 25 pouces dans notre ville pour le dernier mois de 1938.

TEMPS FROID

Il est tombé 25.22 pouces de neige et 1.83 pouces de pluie, dans la région du Lac St-Pierre, au cours du mois de décembre dernier, d'après les statistiques compilées dans le bulletin météorologique, publié par le Bureau des statistiques de la province de Québec. Pour le même mois, la précipitation de la neige et de la pluie, pour la région du Haut-St-Maurice, était, respectivement, de 25 et 1.25 pouces.

Durant le même mois, la température moyenne fut de 13.8 degrés, pour le Haut-St-Maurice, et de 19.2 degrés, pour la région du Lac St-Pierre. Dans le Haut-St-Maurice le maximum fut de 43 degrés et, le minimum, de 38 degrés sous zéro. Dans la région du Lac St-Pierre, le maximum atteignit 48 degrés et, le minimum ne descendit pas plus bas que 28 degrés sous zéro.

Dans la région du Haut-St-Maurice, c'est à Hervey Jonction, que les chutes de neige furent les plus abondantes, représentant 38.-30 pouces. Dans la région du Lac St-Pierre, il tomba seulement 17.20 pouces de neige, à Shawinigan; 23, aux Trois-Rivières, à Nicolet, la neige atteignit 37 pouces.

Dans la région du Lac St-Pierre, c'est St-Tite qui connut la plus froide température, avec 28 degrés sous zéro, le 31 décembre.

Parmi les principaux phénomènes, observés durant ce mois, on relève une aurore boréale, à Shawinigan, le 2.

La glace fut prise, le 16, sur la rivière Bécancour, à Bécancour; le 20, sur la rivière Maskinongé, à Ste-Ursule; le 15, sur la rivière Mékinac, à St-Joseph; le 17, sur la rivière Nicolet, à Nicolet. A la fin du mois, l'épaisseur de la glace, sur le réservoir de la rivière Mattawin, était de 11 pouces.

Adieu au monde

Saint-Paulin, 13. (D.N.C.) Mlle Florette Allard vient de nous quitter pour entrer au noviciait des RR. SS. de l'Assomption, à Nicolet. Elle est la fille de Mme Joseph Allard. M. et Mme Raoul Allard et Mme Alfred Brodeur l'ont accompagnée jusqu'à Nicolet.

Des câblogrammes de sympathie envoyés par le maire Pitt et le président de la Com. scolaire

Son honneur le maire Atchez Pitt a adressé, samedi après-midi, à Son Eminence le Cardinal Eugène Pacelli, secrétaire d'état, un câblogramme où il exprime les sentiments de profonde tristesse éprouvés par la population de notre ville à la suite de la mort de Sa Sainteté le Pape Pie XI.

Voici le texte du câblogramme du maire Atchez Pitt.

Son Eminence le Cardinal Eugène Pacelli,
secrétaire d'état,
Cité Vaticane, Rome (Italie).

Le conseil de ville et la population des Trois-Rivières, province de Québec, Canada, sont profondément affligés de la mort de Sa Sainteté le Pape Pie XI. Elle se joint à toute la chrétienté de l'univers pour offrir à votre Eminence l'expression de sa profonde douleur et sincères sympathies.

Par son maire, ATCHEZ PITT.

Voici la copie du télégramme qui a été adressé à Son Excellence Mgr A.-O. Comtois, notre évêque, par le président de la Commission scolaire, M. le commandeur J.-A. Trudel, à l'occasion de la mort du Pape Pie XI:

Mgr A.-O. Comtois,
Collège Canadien,
Rome, Italie.

Respectueuse prière de transmettre autorités vaticanes profonde douleur décès Pape, grand défenseur et protecteur éducation chrétienne de l'enfant.

Les Commissaires d'écoles des Trois-Rivières,
J.-A. TRUDEL, président.

L'Ass. de l'exposition reçoit d'encourageantes offres de coopération

L'hon. Auger promet l'appui du gouvernement provincial. — M. Ryan ne veut pas que l'organisation de l'exposition soit municipalisée. — Une réunion des associations chez l'hon. Dussault en mars.

UN DINER AU CHATEAU DE BLOIS

L'Association de l'exposition des Trois-Rivières a convoqué à un dîner, servi samedi midi à la salle Normandie du Château de Blois, l'honorable Henri L. Auger ministre de la Colonisation, représentant du premier ministre Duplessis, les membres du conseil de ville, les représentants de nos corps publics et des cultivateurs de la région et une vingtaine d'agronomes régionaux, en vue de définir la situation non pas tant de l'exposition de cette année que celle des expositions en général qui seront tenues au nouveau parc du côteau.

Le but de ce dîner était de reconnaître que l'organisation des futures expositions de la Vallée du Saint-Laurent doit appartenir à une organisation stable, quelle qu'elle soit. C'est le thème qui a été fourni aux orateurs par le maître de cérémonie, M. le commandeur J. A. Trudel, secrétaire de l'Association. M. J.-B. Loranger était au siège présidentiel.

Tous les orateurs ont abondé en ce sens, en particulier l'honorable Henri L. Auger, qui au nom du département de la Colonisation spécialement, a promis un patronage généreux.

(L'honorable Duplessis, à cause du deuil causé par la mort de son oncle, M. Genest, a délégué M. Auger auprès de l'Association de l'exposition).

Le département provincial de l'Agriculture était représenté par M. Adrien Morin, chef du service de l'élevage. Celui-ci a annoncé que le ministre de l'Agriculture, l'honorable Bona Dussault, convoquerait en mars une réunion des présidents et secrétaires des associations qui s'occupent d'organiser dans toute la province les expositions régionales annuelles.

MM. Loranger et Trudel représenteront l'association locale à cette réunion.

De la part du conseil de ville, représenté par M. Robert Ryan, pro-maire, les promesses de collaboration n'ont pas été moindres. M. Ryan a déclaré spécialement qu'il préférait que l'organisation de notre exposition ne fût pas municipalisée, c'est à dire qu'elle ne fût pas conduite par la cité elle-même, mais plutôt confiée à une association.

Les agronomes, ayant à leur tête MM. Elzéar Roy, des Trois-Rivières, et J.-B. Milette, d'Yamaska (la rive nord et la rive sud) ont offert eux aussi un appui puissant aux organisateurs de l'exposition trifluvienne.

La voix des cultivateurs elle-même s'est fait entendre, quand MM. Jules Montour, président de la Société d'agriculture de la paroisse des Trois-Rivières et Omer Milot, d'Yamachiche, qui appartient à la Chambre agricole de Québec, ont offert à leur tour une entière collaboration au succès des prochaines expositions.

(Suite à la page 10)

L'hon. M. Duplessis assiste au service de M. A. Genest

Le premier ministre, l'hon. H. L. Auger, ministre de la colonisation, ainsi qu'une foule considérable de Trifluviens rendent un dernier hommage à la mémoire de M. Armand Genest.

A SAINTE-CECILE SAMEDI

L'honorable Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec, ainsi que l'honorable Henri-Lemaître Auger, ministre de la colonisation, ont assisté au service funèbre de M. Armand Genest, ancien pharmacien, qui fut célébré en l'église Sainte-Cécile samedi matin. Le disparu était l'oncle de M. Duplessis.

Bien connu à Trois-Rivières où il avait passé la plus grande partie de sa vie à faire le commerce de la pharmacie, M. Armand Genest appartenait à une famille qui jouit de l'estime de toute la population. C'est pourquoi, une foule dense fit escorte à la dépouille de la résidence à l'église qui était remplie à presque sa capacité.

Le service fut célébré par M. l'abbé J.-A. Lemire, curé de la paroisse, assisté de MM. les abbés Armand Houde et Marcel Marchand, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient: l'honorable sénateur Charles Bourgeois, MM. Norman Labelle, Octave Cloutier Arthur Béliveau, Lewis Williams et Jean Normand.

M. Genest laisse dans le deuil, ses soeurs, Mmes Hector Mackenzie et W. P. Grant; sa belle-soeur Mme Samuel Genest; son beau-frère, M. W. P. Grant; ses neveux, l'honorable Maurice Duplessis, MM. John Lawrence Mackenzie, Robert L. Grant, Georges Grant Laurent Genest, Jean Genest, Henri Balcer, Edouard Bureau, Edouard Langlois, ses nièces, Mmes Henri Balcer, Edouard Bureau, Edouard Langlois, Robert F. Grant, Mlle Yvonne Grant, Soeur Marie du Rosaire (Florence Grant), Mmes Robert L. Grant, Laurent Genest et Jean

(Suite à la page 10)

Un incendie vite éteint se déclare dans l'enseigne de "Marathon Blue"

Dans la nuit de vendredi à samedi les pompiers de la caserne No 1 ont été appelés à combattre un commencement d'incendie qui s'était déclaré dans la grande enseigne lumineuse "Marathon Blue" élevée sur le toit d'un édifice situé au coin des rues Royale et Des Forges.

Le feu fut provoqué par un court-circuit, semble-t-il. L'incendie qui aurait pu avoir des suites assez graves si l'alarme n'avait pas été donnée immédiatement a été éteint dans l'espace d'un instant, grâce à la rapidité de fonctionnement de la voiture à échelles.

Les pompiers réintégrèrent le poste No 1 quelques minutes plus tard.

20 alarmes sonnées en deux jours

Les pompiers de la ville des Trois-Rivières ont eu à répondre à une vingtaine d'alarmes durant la fin de semaine pour des feux de cheminée. Ces feux avaient été causés par le vent violent qui a soufflé sur notre ville samedi et dimanche.

Le dixième Movie Party le 14 avril

M. et Mme Duncan MacD. Little ont adressé des invitations à environ trois cents cinéastes.

SUCCES UNIQUE

M. et Mme Duncan MacD. Little, de New-York, présenteront, vendredi, le 14 avril, au théâtre Barbizon-Plaza, à New-York, leur dixième "Movie Party" annuel et leur exposition internationale de films amateurs.

M. et Mme MacD. Little organisèrent leur premier "Movie Party", en 1929. Le programme en était très simple; mais, graduellement, avec les années, il a pris de l'ampleur, tandis que s'accroissait le nombre des cinéastes qui y envoyaient des films. Et, fatalement, le "Movie Party" devint un événement international.

En 1937, la demande pour les billets fut telle, qu'on dut louer une salle, pour accueillir l'auditoire. Cette année, on devra retenir un théâtre, d'une capacité double de la salle où furent présentés, les huitième et neuvième "Morie Party".

Au dixième "Movie Party", l'on présentera le ou les meilleurs films, tournés dans les High Schools des Etats-Unis, au cours de l'année.

M. et Mme Duncan MacD. Little ont invité plus d'une centaine de High Schools, où des films sont

(Suite à la page 10)

Collectionneurs

Ne vous vantez jamais en public que vous êtes un collectionneur!... Vous risquez de passer pour un maniaque. Et pourtant qui pourrait vous jeter la pierre? Tout individu n'est-il pas un collectionneur?

Vous êtes un philatéliste enragé sans cesse à la recherche d'un nouveau timbre qui enrichira votre collection...! Les gens à qui vous confiez vos joies lorsque vous avez découvert une émission devenue très rare, vous regarderont avec un petit sourire protecteur, qui voudra tout simplement dire... ce pauvre Arthur, ce qu'il peut être excentrique (si vous êtes jeune)... ce qu'il peut être maboule (si vous avez atteint un certain âge).

Les gens qui vous jugeront aussi rapidement ne s'arrêteront pas pourtant à penser un seul instant qu'ils sont eux aussi d'inlassables collectionneurs, dans un autre domaine.

Car aujourd'hui, voyez-vous, le nombre des collectionneurs est infini. La variété n'a d'égale que la quantité de tous ces gens qui se livrent à ce petit passe-temps bien anodin en soi et parfois très instructif et même aussi lucratif. Pour employer une expression bien "yankee" collectionner est devenu le "hobby" d'un peu tout le monde. Chacun y va selon ses moyens, selon ses goûts. Pour les uns, ce sont les livres, les revues les timbres, les vieux sous, les cartes postales, les tableaux ...

(Suite à la page 10)

Nouvelle action de Joseph Gélinas

Joseph Gélinas, curateur de Dame Amanda Daunais, veuve de feu Jos. Casimir Gélinas, a intenté une action au montant de $2,200, à la Cour Supérieure contre Louis-Philippe Gélinas pour le paiement d'un arrérage de rente viagère. Cette action fait suite au jugement qui a été prononcé, la semaine dernière, en faveur du même Jos. Gélinas, qui a obtenu de la Cour l'annulation d'un contrat conclu en août dernier entre la veuve Gélinas et son fils, Louis-Philippe.

D'après un contrat antérieur à celui déjà annulé, Louis-Philippe Gélinas devait payer à sa mère une rente viagère annuelle. Or, le curateur de la dame, Jos. Gélinas, veut maintenant obtenir le paiement ou de l'arrérage de cette rente.

L'action a été inscrite au greffe de la Cour Supérieure par Me François Nobert.



Vents du nord; partiellement nuageux et beaucoup plus froid; giboulées en certains districts.

Me Miville Lesage a voté en faveur de M. R. St-Jean

Par son vote, le greffier d'élection à Louiseville a détruit l'égalité de votes reçue par MM. R. Saint-Jean et L. Masse, au siège No 2, dans le quartier ouest.

LE DECOMPTE A ETE FAIT

Louiseville, 13 Spécial)—Par le vote de l'officier-rapporteur, Me Miville Lesage, greffier de la ville de Louiseville, M. Raoul Saint-Jean a été élu échevin au siège No 2 de la ville de Louiseville. Lors des dernières élections municipales, MM. Raoul Saint-Jean et Lionel Masse échevin sortant de charge ont reçu un nombre égal de votes, chacun 89. L'égalité des votes a été maintenue lors du décompte présidé par Me Miville Lesage, samedi dernier. Ce dernier a alors voté en faveur de M. Raoul Saint-Jean.

Le décompte n'a pas changé la majorité de son honneur le maire Charles Heaton sur son adversaire, M. Eugène Houle. Elle est restée à 33 voix.

M. Heaton a reçu 281 votes contre 248 pour M. E. Houle.

Voici le détail des votes dans chaque quartier.

H. Heaton: Quartier est, 98; centre 85; ouest 98.

M. Houle: Quartier est, 124; centre 62; ouest 62.

A l'échevinage le décompte a donné le résultat suivant pour l'élection des conseillers:

Quartier est, siège No 1: M. E. Lemay 124; M. A. Clermont 103. Majorité de 21 pour M. Lemay.

Siège No 2: M. E. Milot 127; M. A. Jutras 98. Majorité de 29 pour M. Milot.

Quartier Centre, siège No 1: M. E. Hébert 93; M. C. Tousignant, 72. Majorité de 21 pour M. Hébert.

Siège No 2: M. A. Fortin, 86; M. V. Giguère 78. Majorité de 8 pour M. Fortin.

Quartier Ouest, siège No 1: M. E. Fafard, 98; M. O. Blais 89. Majorité de 18 pour M. Fafard.

Siège No 2: M. R. Saint-Jean 59; M. L. Masse 89. (M. Saint-Jean gagne par le vote de l'Officier-rapporteur.

Notre jeunesse connaît-elle son avantage d'être libre ?

L'abbé F.-X. St-Arnauld fait une comparaison des conditions entourant l'existence de la jeunesse dans d'autres pays et dans le nôtre. — Devant les jeunesses masculines, hier, au séminaire.

LE MEXIQUE ET LE CANADA

M l'abbé F.-X. St-Arnauld, directeur de l'Oeuvre des terrains de jeux et ancien missionnaires aux Philippines, a fait la comparaison entre la jeunesse de divers pays et la nôtre au cours d'une assemblée des jeunesses catholiques masculines, hier soir, au séminaire Saint-Joseph. Comparaison portant sur les conditions offertes aux jeunes par la civilisation chrétienne et par les autres civilisations, comparaison portant aussi sur la maniere avec laquelle la jeunesse de différents pays accueille la civilisation du Christ.

L'abbé St-Arnauld était le principal parmi une longue suite d'orateurs qui ont parlé au cours de cette soirée. Celle-ci avait été organisée à l'occasion de l'anniversaire du couronnement du Pape Pie XI et elle a eu lieu, comme disait M. St-Arnauld "pour célébrer le couronnement de Pie XI au ciel."

Mgr Hormisdas Trudel, grand vicaire et curé de la cathédrale, présidait.

Parmi les vertus chrétiennes, qui ont été enseignées à la jeunesse masculine, la principale a été la tempérance, en faveur de laquelle le Centre catholique et les jeunesses spécialisées font une campagne collective et massive à l'heure actuelle.

L'allocution de l'abbé St-Arnauld a eu le mérite d'être brève, synthétique et, par le fait même, pratique.

Il a simplement réuni, comme en un faisceau, les souvenirs d'ordre historique et géographique, que son auditoire pouvait avoir oublié sur certains pays de l'univers. De ces pays, l'orateur a montré la jeunesse, adorant des animaux aux Indes, se livrant aux vilenies de son abandon en Chine, forcée de révérer les ossements calcinés de héros légendaires au Japon, forcée de pratiquer sa religion en secret et sous la menace de mort au Mexique, etc.

L'abbé St-Arnauld s'est arrêté plus particulièrement à la jeunesse mexicaine, dont il a mesuré l'étendue du malheur.

Après nous avoir montré, chez les Orientaux, des gens qui défient les animaux, voire les vaches, et qui se défient eux-mêmes, il nous a montré, chez les peuples d'Occident, ceux qui s'opposent à Dieu et qui veulent même détruire chez les leurs tout ce qui prête à religion. Les pays anti-Dieu comme la Russie et le Mexique.

En parlant du Mexique, l'abbé St-Arnauld a tenu spécialement à montrer dans quelle position redoutable se trouvent là les jeunes qui luttent pour le catholicisme. Et ils sont nombreux ces jeunes, des milliers et des dizaines de milliers qui, au risque de perdre leur liberté et souvent leur vie remplissent leur rôle d'apôtres laïcs en enseignant le catéchisme en cachette.

Au Canada, le catéchisme ne s'enseigne pas en cachette. L'enseignement religieux est public; on l'encourage.

La situation de la jeunesse, libre d'apprendre et de vivre la civilisation chrétienne, est loin d'être la même.

Pourtant, on voit dès maintenant la nécessité d'embrigader les jeunes gens et jeunes filles dans l'armée des apôtres laïcs. Pourquoi? Parce que la révolution peut venir chez nous. Non... Le Mexique et l'Espagne étaient encore plus catholiques que le Canada, où plus de la moitié de la population n'appartient pas à Rome.

Et l'abbé St-Arnauld, faisant ressortir tous les avantages dont nous bénéficions encore comme jeunesse, conclut en insistant à nouveau sur le besoin pressant que nous avons de rendre vivants et rayonnants les mouvements spécialisés d'apostolat laïc.

Cérémonie de prise d'habit chez les Ursulines vendredi

Mgr Louis Chartier, P.A. D. Th., présidera une cérémonie de prises d'habit en la chapelle du couvent des Ursulines vendredi matin à 6 heures 30.

Le sermon de circonstance sera prononcé par M. l'abbé Donat Fréchette, curé de St-Paul de Grand'Mère.

Omer St-Pierre a eu gain de cause

L'honorable juge Aimé Marchand, de la Cour Supérieure, a rendu jugement en fin de semaine, accordant à Omer St-Pierre, demandeur, la somme de $75, qui devra être payée par Alfred Clermont, défendeur.

Dans Le Nouvelliste de samedi, nous annonçions, par erreur involontaire, que l'action avait été renvoyée.

M. Duncan MacD. Little à Spencerwood

M. Duncan MacD. Little, de New-York, a été, hier, l'hôte de Son Excellence le lieutenant-gouverneur, l'hon. E. L. Patenaude à Spencerwood avec les membres de la Société des Dix.

M. Little, qui fait un court stage au Canada en fin de semaine, s'était rendu à Québec dans le but de filmer des scènes d'hiver canadien. Il fit le voyage avec M. Armour Landry du Syndicat d'Initiative de la Mauricie.

A Québec ils rencontrèrent l'abbé Albert Tessier, directeur de l'enseignement ménager dans la province et membre de la Société des Dix. Avec lui, ils se rendirent à Spencerwood, où l'accueil le plus charmant leur fut réservé.

M. Little est revenu, hier soir, aux Trois-Rivières et s'est déclaré enchanté de son rapide passage à Spencerwood.

POUR UN RESULTAT
● Rapide
● Tangible
● Economique
Le premier moyen à employer est
L'ANNONCE DANS LE JOURNAL "A.B.C."

L'entrevue

(suite de la page 2)

réparations de deux mille dollars et moins, et que l'on s'en tienne aux demandes faites par les signataires des conventions de ces deux régions."

Mécaniciens de machines fixes. "La C.T.C.C. demande que la loi des mécaniciens de machines fixes soit amendée en remplaçant les mots "toute personne" par "tout homme". Ceci pour éviter que des licences soient accordées à des femmes comme cela a commencé à se produire.

Re Electriciens: "La C.T.C.C. soumet que la loi des électriciens devrait être amendée, pour assurer une plus grande protection à cette profession, de manière que les examens soient plus complets, et de manière que l'on fasse une distinction qui s'impose entre l'électricien de la construction, et l'électricien des autres industries. De même, il est suggéré que la loi prévoit un apprenti par trois compagnons."

Re Mécaniciens en tuyauterie. "La C.T.C.C. suggère que la loi des mécaniciens en tuyauterie soit modifiée de manière qu'elle s'applique dans les municipalités de 5000 âmes et plus au lieu de s'appliquer seulement dans les municipalités de 10.000 âmes en plus Il est aussi suggéré que la base d'un apprenti par trois compagnons soit acceptée par la Loi.

Le Conseil Central de même que tous les syndiqués et tous ceux qui ont donné leur sympathie à la classe ouvrière ont les yeux tournés vers Québec... Verrons-nous s'améliorer les lois ouvrières en notre province comme cela se produit un peu partout dans presque tous les pays du monde?

Roland Lemire,
Secrétaire du Conseil Central des Syndicats O. N. C.

CONVOCATIONS

A la salle des syndicats:
Assemblée de l'Union nationale catholique des plombiers.

A la salle du Conseil des métiers:
Ce soir à 7.30 hres, assemblée de l'exécutif du Conseil des Métiers et du Travail des Trois-Rivières. — Avis aux intéressés.

Ste-Sophie de Lévrard

M. et Mme Herman Mailhot et leur fillette Lise de St-Pierre les Becquets en visite chez M. Alcide Neault.

M. Onil Demers est retourné à Québec après avoir passé les vacances du jour de l'an chez ses parents.

M. Alcide Castonguay, sa fille Mlle Marguerite de Parisville en visite chez M. Delphis Trottier.

M. et Mme Phidyme Baril en visite à Fortierville chez M. Robert Baril.

M. Alfred Jacques de passage à l'Islet.

Mlles Hélène Croteau, Madeleine Biron, Lucile Castonguay sont retournées reprendre leurs études à l'école Normale de Nicolet.

Mlle Marie-Rose Tousignant de Québec est venue passer quelques jours chez ses parents.

M. et Mme Arthur Demers de Sainte-Cécile de Lévrard en visite chez M. Donat Paquin.

Mlles Maria et Héléna Paquin sont retournées à Drummondville.

M. Grégoire Dussault est retourné à Ste-Sophie d'Halifax.

M. et Mme Gabriel Tousignant de Ste-Cécile de Lévrard en visite chez M. Albert Monfette.

Mme Welly Baril de passage aux Trois-Rivières.

M. Charles-Edouard Demers et Marcel Fournier sont retournés au Séminaire de Nicolet après avoir passé les vacances chez leurs parents.

M. Jean-Baptiste Tousignant est retourné à Ste-Anne de la Pocatière.

M. Donat Demers de passage à Manseau.

M. Armand Trottier en visite à Fortierville chez M. Alcide Laliberté.

M. et Mme Edgar Gervais en visite à Manseau chez M. Arthur Derouin.

M. Léopold Demers de passage à Manseau.

M. et Mme Hervé Grimard en visite à Fortierville chez M. J. Desrochers.

Mlle Béatrice Grimard est retournée travailler aux Trois-Rivières.

M. et Mme Arthur Tousignant en visite à Fortierville chez M. Emile Tousignant.

M. Paul-Emile Frenette est allé rendre visite à Mlle Lucille Demers.

Mlle Marie-Ange Grimard est retournée aux Trois-Rivières.

M. et Mme Alcide Neault et leur fillette Huguette de passage chez M. Jos Lehouillier à Ste-Cécile de Lévrard.

Mlle Florida Neault est retournée reprendre son ouvrage chez M. Louis-Gilles Tousignant après s'être reposée une semaine chez sa mère.

M. et Mme Alcide Neault, leur fillette Huguette, M. et Mme Herman Mailhot et leur fillette Lise de St-Pierre les Becquets en visite chez M. Eugène Desnaies.

Mlle Marcelle Baril est retournée reprendre ses études aux Trois-Rivières.

Mlle Lauretta Grimard est retournée au couvent à St-Jean après avoir passé les vacances chez son grand-père M. Arthur Tousignant.

M. et Mme Alfred Dubé de Fortierville en visite chez M. Leude Dubé.

M. Hervé Morissette est retourné à Québec après avoir passé une quinzaine de jours chez son père M. Octave Morissette.

Plusieurs amis se rendirent chez Mlle Jeannette Tousignant pour y passer l'après-midi dernièrement nous citerons: M. et Mme Arthur Tousignant, Mlles Jeannette Tousignant, Mlles Marie-Jeanne, Marie-Paule Baril, Simone Tousignant de Ste-Cécile de Lévrard, Mlles Simone Paquin, Bernadette Tousignant, Marie-Rose Trottier, Cora Baril, Germaine Trottier, Cécile Gervais, Yvette Trottier, MM. Charlemagne Tousignant, Alphonse Roux, Paul Frenette, Gérard Michel, Léopold Demers, Daniel Roux, Armand Demers, Raymond Morissette, Joyce-Henri Frenette, Emilien Demers, Paul-Emile Demers, Alphonse Baril, Edouard Baril, Lucien Délisle, Maurice Tousignant de Ste-Cécile de Lévrard, Joseph Demers, Alexandre Tousignant, Gérard Bernard.

Mlle Irène Brisson des Trois-Rivières est retournée travailler aux Trois-Rivières.

M. et Mme Arsène Tousignant de Sainte-Cécile de Lévrard chez M. Eugène Mailhot.

Mlles Brigitte et Monique Demers, M. Louis-Gilles Durand de Sainte-Cécile de Lévrard en visite chez M. Leude Dubé.

M. Hercule Tousignant à Ste-Cécile de Lévrard chez M. Edmond Brisson.

M. et Mme Ludger Monfette, M. Nalbé Jacques, M. et Mme Eugène Trottier, M. et Mme Welly Baril chez M. Arthur Demers à Ste-Cécile de Lévrard.

Mlle Rollande Brisson est retournée à Drummondville après avoir passé les vacances chez sa mère Mme Alcide Brisson.

M. Wilbrod Trottier en visite à Ste-Cécile de Lévrard chez M. Jos Lehouillier.

M. et Mme Arthur Laquerre et leurs enfants de Parisville, chez M. Euclide Verville.

M. et Mme Eugène Mailhot en visite à Gentilly chez des parents.

M. et Mme Josaphat Couture en visite à Parisville chez des parents.

M. et Mme Léonel Tousignant à Fortierville chez M. Laquerre.

M. et Mme Rosaire Roux en visite à Gentilly chez des parents.

M. et Mme Fernand Mailhot en visite chez M. Eugène Mailhot.

M. Joyce-Henry Frenette de Fortierville est allé rendre visite à Mlle Marie-Rose Trottier durant ses vacances.

Mme Alcide Charland ainsi que son fils Georges en visite à Parisville chez M. Ozanie Demers.

Mlles Irène et Mariette Hébert sont retournées travailler aux Trois-Rivières.

M. et Mme Alfred Leblanc de Parisville en visite chez M. Alphonse Demers.

Mme Philibert Auger en visite chez M. Euclide Verville de Parisville.

M. et Mme Ludger Monfette en visite à Manseau chez M. Joseph Monfette.

M. et Mme Lucien Tousignant à Sainte-Cécile de Lévrard chez M. Roland Demers.

M. et Mme Rosaire Michel de St-Léonard en visite chez des parents.

M. et Mme Alphonse Gervais de Ste-Cécile de Lévrard en visite chez des parents.

M. et Mme Alphonse Monfette en visite à Ste-Emélie chez des parents.

Mlle Florida Neault en visite chez M. Alcide Neault et Achille Demers.

M. Urgel Demers de St-Pierre les Becquets de passage chez M. Donat Demers.

M. Achille Demers de passage à Fortierville la semaine dernière.

M. J. Castonguay de Parisville de passage ici.

VEILLEE DE CARTES

M. Arthur Trottier invita plusieurs de ses amis à charroyer de la pierre en corvée une journée, voici ceux qu'y sont allés: M. Arthur Trottier, Josaphat Demers, Antonio Roux, Alcide Neault, Paul-Emile Demers, Achille Demers, Armand et Léopold Demers, Origène Demers, Emilien Demers, et le soir tous se rendirent jouer aux cartes avec leur épouse.

Nous citerons M. et Mme Arthur Trottier, M. et Mme Phidime Baril, M. et Mme Josaphat Demers, M. Antonio Roux, M. et Mme Alcide Neault, leur fillette Huguette, M. Donat et Paul-Emile Demers, M. Achille Demers, Origène, Armand et Léopold Demers, Emilien Demers, Mlle Marie-Rose, Germaine, Yvette, Reina Trottier, Cora Baril, Liliane Fournier, Irène Mailhot, Joyce Henry Frenette de Fortierville.

M. et Mme Albert Tousignant de Sainte-Cécile de Lévrard en visite chez M. Albert Monfette.

M. et Mme Antonio Bibeau de Sainte-Cécile de Lévrard de passage chez M. François Laquerre.

M. et Mme Alfred Leblanc de Parisville en visite ici chez des parents.

M. et Mme Dollard Charland en visite à St-Jean Deschaillons chez M. Phidime Charland ainsi que M. et Mme Arthur Michaud.

EEEEE



Lord Rodney, descendant du fameux amiral, Lord Rodney, et propriétaire de Cottesmore Farm, à Fort Saskatchewan, Alberta, s'est embarqué avec son épouse, lady Rodney, et leur fillette, Sylvia, à St-Jean, N.-B. sur le "Montclare" pour une visite en Angleterre. On les voit ici, sur le pont du paquebot.

Saint-Célestin

FUNERAILLES DE MME F. GIRARD

Dernièrement avaient lieu dans l'église paroissiale les funérailles de Mme Francis Girard, née Virginie Gauthier, décédée à l'âge de 75 ans.

L'église pour la circonstance était parée des ses plus riches parures de deuil.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine Bourgeois de Nicolet.

Le service fut chanté par M. l'abbé Origène Grenier, curé de la paroisse, assisté de MM. les abbés Henri Bernier, directeur de l'Ecole d'Agriculture à Nicolet, et cousin de la défunte, et M. l'abbé Dubuc, vicaire de Ste-Monique, comme diacre et sous-diacre.

Assistaient au choeur M. le chanoine Bourgeois de Nicolet et M. l'abbé Charles-Ed. Provencher de Ste-Monique.

Précédait le cortège funèbre: M. Albani Lauzière entrepreneur de pompes funèbres de St-Léonard.

Les porteurs étaient MM. Elphège, Henri, Georges et Léonidas Letiecq neveux de la défunte.

Portait la croix M. Aimé Lamothe, cousin de la défunte.

Suivaient la dépouille mortelle, M. et Mme Omer Thibeault, (sa fille Aurore), ses petits-fils Gratien et Jean-Paul Thibault, ses frères MM. Paul-Adélard et Ludger de St-Grégoire, ses soeurs Mlle Pamela Gauthier, Mme Candide Letiecq de St-Célestin, ses neveux et nièces, M. et Mme Albert Girard, M. et Mme Elphège Letiecq, M. et Mme Georges Letiecq, M. et Mme Antonio Proulx St-Célestin, M. et Mme Léandre Brassard, M. et Mme Walter Piché, Mme Oscar Labarre, M. et Mme Raoul Gauthier, M. Maurice Gauthier de St-Gregoire, M. Freddy Ricard de Shawinigan, M. et Mme Albéric Pinard, M. et Mme Antonio Vincent, M. Freddy Thibodeau de St-Wenceslas, M. Norbert et Mlle Annette Pinard de Ste-Perpétue, M. et Mme Napoléon Ricard, M. Antonio Délisle de St-Grégoire, Les RR. SS. de l'Assomption et leurs élèves, Les RR. SS. Grises et leur personnel, les institutrices de l'école du village et leurs élèves, ainsi qu'un grand nombre de paroissiens de St-Célestin.

Le choeur de chant sous l'habile direction de M. l'abbé Hector Joyal vicaire de la paroisse rendit très bien la messe harmonisée de l'abbée Georges-Elisée Panneton.

Le cantique d'adieu fut chanté par M. Raoul Gauthier de St-Grégoire.

Après les funérailles à la suite de la bannière de Ste-Anne portée par M. Jacques Vincent toutes les dames de Ste-Anne de la paroisse allèrent reconduire le corps au charnier de Mgr Marquis où il fut déposé pour y demeurer à côté de son époux mort il y a quatre ans.

Portaient les rubans Mme Wilmer Lacharité, Mme Aimé Lamothe, Mme Walter Thibault et Mme Georges Doucet.

La collecte durant le service fut faite par Mmes Lacharite et Lamothe.

La défunte laisse dans le deuil une fille née Aurore, son gendre M. Omer Thibault et 2 petits-fils Gratien et Jean-Paul, 3 frères M. Paul, Adélard et Ludger Gauthier de St-Grégoire, 2 soeurs Mlle Pamela Gauthier et Mme Candide Letiecq de St-Célestin.

La famille a reçu des télégrammes de sympathies, plusieurs offrandes de grand'messes et de nombreux témoignages de sympathies auxquels nous joignons aussi les nôtres.

Nicolet

IMPOSANTES FUNERAILLES A M. EPHREM BELCOURT

Toute la population de Nicolet a appris avec infiniment de regret le décès presque subit de l'un de ses plus vieux et plus estimés citoyens, M. Ephrem Belcourt âgé de 86 ans, survenu à sa demeure, rue Notre-Dame. Le vénérable défunt, malgré son âge avancé, paraissait encore en très bonne santé. Il voyait à ses affaires et fréquentait assidument la salle des Chevaliers de Colomb, société dont il faisait partie depuis sa fondation à Nicolet, et dont il avait été Grand Chevalier pendant plusieurs années. Cette société lui avait décerné le titre de Membre honoraire à vie, depuis plusieurs années.

Le défunt fit ses études classiques au Séminaire de Nicolet. Il épousa en 1873, Mélanie St-Cyr décédé en 1934. Il enseigna à Drummondville de 1875 à 1880, alors qu'il fut nommé Inspecteur d'écoles, poste qu'il occupa jusqu'en 1928, soit durant 48 ans.

Le défunt fut aussi, pendant plusieurs années échevin de la ville de Nicolet.

Le département de l'Instruction Publique de la Province de Québec l'a aussi décoré, il y a quelques années, de la médaille du mérite, pour les nombreux services qu'il avait rendus à l'instruction publique pendant sa longue carrière dans l'enseignement.

M. Belcourt tomba en bas de l'escalier de sa demeure, après avoir eu une faiblesse. Le médecin demandé en toute hâte constata l'état grave de l'accidenté. L'abbé J.-Bte Mathieu, de l'évêché lui administra les derniers sacrements Le lendemain le défunt expirait. Il laisse pour pleurer sa perte : trois filles; MM. Wilfrid, de Dawson Crick B.C., Eugène de Québec et Henri de Nicolet; Mesdames J. Albert Champoux (Graziella) de Montréal, Fred. Verville (Ernestine), de Stambaugh, Mich., E.U., et Nora Belcourt, de Nicolet.

Les funérailles ont eu lieu en l'église cathédrale de Nicolet, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Wilfrid, curé de la cathédrale, qui chanta aussi le service, MM. les abbés Roberge et Dubuc agissaient comme diacre et sous diacre.

On remarquait au sanctuaire : Mgr Ant. Camirand V.G.P.D. représentant de l'évêque, Mgr F. A. St-Germain, P. D. MM. les abbés H. Bernier, directeur de l'Ecole d'Agriculture de Nicolet, Morin et Ouellette de l'évêché et P. E. Côté.

On remarquait dans la nef: les Rév. SS. de l'Assomption de la Ste-Vierge, les Rév. SS. Grises avec les orphelins et orphelines de l'Orphelinat du Christ Roi, les Rév. SS. Grises de l'Hôtel-Dieu, les Rév. SS. du Monastère du Précieux-Sang, les Rév. SS. de la Ste-Famille, les Rév. Frères des Ecoles Chrétiennes. Les porteurs étaient: MM. Albert Desrosiers Gerard Boyer, Roméo Girardeau, B. Béliveau, F. X. Gagné, Gérard Lavoie, tous officiers des Chevaliers de Colomb.

La bannière des Chevaliers de Colomb précédait le cortège, qui comprenait outre les parents: M. H. N. Biron, maire de la ville de Nicolet, M. Wilfrid Denis, M. Henry Vallières, Mme Arthur Martin, M. Emery Fleury, député du Comté de Nicolet, M. Basile Beaulac, Mme Jacques Courteau, M. Omer Camirand, M. Laurent Proulx, MM. Bruno, Benoit, Henri Beaudet Ulric Lupien, Antonio Blondin, Walter Bourbeau, Charles Massicotte, Alphonse Paquet de Pierreville, Ed. Massicotte, Jeannot Proulx, Donat Durand, Nathalie Smith, Georges Duquette, Roger Bourbeau Jacques Crochetière, J.-M. Grandmont, Rodrigue Camirand, Jean Beaubien, U. Proulx, Jacques, agent de la Station, Ovide Duhaime, B. Fecteau Arc. Proulx, H. D. Bellemare, S. Cartier, D. Boisvert, R. Boisvert, Ubald Bellemare, Boromée Chauvette, Mme Nestor Gaudet, E. Janelle, R. Normand, R. Chadelaine, R. Leblanc J. Joyal, M. Dubuc, J. Brassard, B. Desfossés, J. Lauzière, Rolland Lemire, J. R. Brisson, J. B. Provencher, Arz Goudreault, J. Dolan Jos. Richard Maurice Allard, Nazaire Lemire, Nazaire Lafond, U. Caron, Onil Houle, J. C. Mercier, Auguste Beaubien, C. M. Beaubien Gaston Charland, Rodolphe Morissette, Alex Houle, M. et Mme Nap. Therrien, Mme Boucher, M. et Mme Omer Provencher, Adrien Massé de Ste-Gertrude, Alf. Martin, de St-Léonard, Thomas Caron, Lucien Bois-

(Suite à la page 8)



Martha Stephenson, 19 ans, débutante de la société new-yorkaise et Hal Kemp, maestro de musique de dans partagent un baiser de noce après leur mariage à Pittsburg.

Comment les femmes dans la quarantaine peuvent encore plaire

Voici un bon conseil pour une femme qui craint que l'attention masculine ne se détourne d'elle, durant son retour d'âge; pour celle, également, qu'effrayent les bouffées de chaleur, la perte d'entrain, les étourdissements, les troubles nerveux et la mauvaise humeur.

Prenez, tout simplement, plus d'air, huit heures de sommeil et, si vous avez besoin d'un tonique sûr pour femmes, prenez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, fait spécialement pour les femmes. Il aide la nature à conserver la résistance physique nécessaire, donnant, par le fait même, plus de vivacité pour jouir de la vie, calme les nerfs surexcités, fait disparaître ces maladies qui accompagnent, souvent, ce changement de vie.

Pinkham vaut la peine d'être essayé.



Cette merveilleuse aventure, la JEUNESSE!

NE connaissez-vous pas dans votre entourage de ces femmes —peu importe leur âge—qui semblent douées d'une jeunesse éternelle? Leur regard exprime la joie de vivre, leur sourire a cette qualité indéfinissable des choses neuves, leur moindre geste remue de l'aurore autour d'elles. Ont-elles un secret? une formule? . . . Non pas, mais elles ont recours à FEMOL pour s'affranchir des malaises particuliers à leur sexe et peuvent traverser la vie un sourire aux lèvres.

FEMOL n'est *pas* un simple calmatif: ce concentré végétal *va à la source du mal*, soulage la douleur, tonifie les organes et les rend plus aptes à remplir leurs fonctions naturelles. Ne souffrez plus inutilement tous les mois ou aux époques difficiles de votre vie. Demandez aujourd'hui même une boîte de FEMOL à votre pharmacien.

ADOLESCENCE
MATERNITÉ
RETOUR D'ÂGE

FEMOL
CONCENTRÉ PUREMENT VÉGÉTAL

RIALTO
Lundi, Mardi, Mercredi
Suivez cette intéressante expédition dans les profondeurs de la jungle.
"BOOLOO"
Excitant! Terrifiant!
Second grand film
Katharine HEPBURN — Cary GRANT
dans
"HOLIDAY"

CAPITOL
Aujourd'hui et mardi
OUT WEST with the HARDYS
avec LEWIS STONE, MICKEY ROONEY, CECILIA PARKER, FAY HOLDEN
et sujets courts
MERCREDI SOIR $65.00
Prix de présence. Enregistrez-vous au plus tôt. Le tirage est contrôlé et se fait de la façon la plus honnête. Ce sera peut-être vous le gagnant!

CINEMA de PARIS
JUSQU'A VENDREDI
LYS GAUTY dans LA GOUALEUSE
avec CHRISTIAN GERIN
LUCIEN BAROUX et MEG LEMONNIER dans MA SOEUR DE LAIT
avec HENRI GARAT

IMPERIAL
Jusqu'à mercredi
Un film inoubliable!
BLOCKADE
co-starring Madeleine Henry
CARROLL · FONDA
En programme double avec
VARSITY SHOW
Dick Powell — Priscilla et Lola Lane, — Fred Waring



Lors d'une parade de mode intitulée "Du Labrador aux Mers du Sud" et qui eut lieu à Boston, on vit de jolies femmes de la société qui en étaient les mannequins, habillées d'un maillot de bain et de fourrures. Mme Edward Hobbs, de Boston, portait le costume ci-dessus.

"MES NERFS" DISAIT-ELLE



Plus d'intérêt — plus d'années — elle ne serait jamais plus — toujours trop fatiguée. Elle attribuait cela à ses nerfs — mais c'était ses reins, les filtres de son sang qui exigeaient des soins. Délai voulait dire danger. Elle prit de suite des Pilules Doan pour les Reins. Il en résulta que ses reins fonctionnèrent mieux et débarrassèrent son sang des impuretés et de l'excès d'acides. Fatigue, mal de tête, mal de dos, tout disparut. 1179

Pilules Doan pour le Rein

nouveaux repas variés



GRÂCE AU
POISSON

● Plus de 60 différentes sortes de poissons, de mollusques et de crustacés canadiens se prêtent à la préparation d'une infinie variété de nouveaux repas délicieux!

Même le plus difficile de la famille aimera ces plats. Ils tiennent des belles eaux claires du Canada leur qualité de choix et cette saveur particulière que tout le monde apprécie.

Et puis le poisson est nourrissant... il est riche en vitamines productrices d'énergie, en éléments essentiels à la santé. Servez-en souvent à la famille... il rend la table plus attrayante sans que la bourse en souffre.

Ministère des Pêcheries, Ottawa.

● POISSON FARCI A LA NEWBURG

2 livres de filets, ou tout poisson entier
2 tasses de chapelure fine
1 cuillerée à thé d'épices à farce
1 cuillerée à thé de sel
Pincée de poivre
1 cuillerée à soupe de jus d'oignon
2 cuillerées à soupe de saindoux ou de beurre fondu
½ tasse de lait, ou plus si la chapelure n'est pas molle

Nettoyez et désossez le poisson, ou essuyez les filets avec un linge humide. Mélangez les autres ingrédients pour faire la farce et farcissez le poisson entier; ou bien placez un filet dans un plat graissé, couvrez de farce et mettez un autre filet par-dessus. Faites la sauce Newburg et versez sur le poisson.

Cuisez le poisson dans cette sauce, dans un four à 400° F., jusqu'à ce qu'il soit à point, calculant environ 10 minutes par pouce d'épaisseur de poisson. Suffit pour 6 ou 7 personnes.

● POISSON A LA CRÈME EN BISCUITS CHAUDS

Mélangez 1½ tasse de poisson lamellé, cuit ou en conserve, et 2 cuillerées à soupe de piment haché avec 1 tasse de sauce blanche moyenne. Assaisonnez: sel, poivre et pincée de cayenne. Faites des biscuits riches à la poudre à pâte; fendez-les et beurrez-les pendant qu'ils sont chauds, servez-les avec poisson à la crème entre et sur le dessus. Les asperges au beurre, chaudes, vont bien avec ce plat.

Mesdames: DEMANDEZ LA BROCHURE GRATUITE

Ministère des Pêcheries, Ottawa.
Veuillez m'envoyer votre Brochure Gratuite intitulée: "100 Délicieuses Recettes de Poisson".
Nom
(Ecrire lisiblement, en lettres détachées)
Adresse
P26-F

● DÉCOUPEZ CES RECETTES FORMAT DE FICHE
Ces recettes illustrées sont imprimées de format commode pour votre fichier. Découpez-les et collez-les sur des cartes à recette régulières. Créations d'une célèbre diététicienne, elles sont délicieuses.

LE POISSON AU MENU DU JOUR

LA VOIX DE LA MAURICIE
CHLN
100 WATTS — 1420 KILOCYCLES — 211.3 METRES

AUJOURD'HUI

12.00—L'heure Tavannes.
12.30—L'heure A. J. Bergeron.
Le dîner musical.
1.00—Parade des mélodies populaires.
1.15—Avant le théâtre.
1.30—Les cordes d'argent.
1.45—La chanson française.
2.00—Cadences américaines.
2.15—Avant la marche.
2.30—Nos petites chanteuses.
2.45—Le favori du jour.
3.00—Sur le boulevard.
3.30—Bonne après-midi mesdames.
4.00—De ci, de çà.
4.30—Ogilvie Flour Mills présente Jos. Thibault dans Black keys on white.
4.45—The Monitor Views the News.
5.00—Music in three quarter time
5.15—Crasy Water Crystals
5.30—Le dilettante.
6.00—L'heure Tavannes.
Horaire des programmes.
Musique du souper.
6.30—Température Charbonnerie St-Laurent.
L'heure A. J. Bergeron.
Drapeaux au vent.
6.45—Musique tzigane.
7.00—Ici l'on chante.
7.15—Aircyclopédie, avec Guy Poliquin.
7.30—J. L. Mathieu.
A être annoncé.
8.00—Mélodies rythmées.
8.30—Voyage au pays de la musique.
8.45—Lucette Pelland, chanteuse de genre.
Cette charmante petite interprète de la chanson française, chantera à son programme de ce soir, les pièces suivantes.
1-Te Souviens-Tu LeConte
2-J'aurais bien voulu C. BorelClerc
3-Le Petit Pot de lait Mireille
4-Il ne faut pas briser un rêve. Jean Jal
Au piano: Jos. Thibault.
9.00—La Compagnie Legaré Ltée présente le professeur "Toc"
10.00—Musique de concert.
10.15—Nouvelles Internationales: J. N. Beaudoin Ltée.
10.22—Nouvelles locales et régionales: T. R. Chevrolet M. S. Ltd.
10.30—Variétés instrumentales.
10.45—Musique Tavannes
11.00—L'Heure Tavannes.
Horaire des programmes du mardi.
Fin des émissions.

— DEMAIN —

7.55—Ouverture.
Horaire des programmes.
8.00—L'heure Tavannes
Température Charbonnerie St-Laurent.
8.15—En ouvrant la discothèque.
8.30—Danses du bon vieux temps
8.45—En déjeûnant.
9.00—Sur les ailes de la chanson.
9.30—Les succès de la danse moderne.
10.00—Demandes spéciales.
10.30—Nouveautés musicales.
10.45—Beauté qui demeure: The Bell Telephone Co. of Canada.
11.00—Souhaits de fêtes.
11.15—Coquetel musical.
11.30—En cuisinant.
11.45—Avant midi.
12.00—L'heure Tavannes.
L'heure exquise.
12.30—L'heure A. J. Bergeron.
Dinons gaiement.
1.00—Parade des mélodies populaires.
1.15—Succès d'hier.
1.45—La sieste.
2.00—La promenade musicale.
2.15—Les gaietés Lyriques.
2.45—Les vedettes de la chanson
3.00—Un tour de valse.
3.15—La partie de bridge.
3.30—Bonne après-midi mesdames.
4.00—L'heure du Co. Nicolet.
4.30—Black keys on white.
4.45—L'heure anglaise.
5.15—Menth Air.
5.30—Le dilettante.
6.00—L'heure Tavannes.
Horaire des programmes.
Tango du soir.
6.30—Jazz Band
L'heure A. J. Bergeron
Température: Charbonnerie St-Laurent.
7.00—Récital d'enfants par Monique et Michel.
7.15—Les mardis d'histoire.
7.30—L'almanach du jour.
7.45—Voyage au pays de la musique.
8.15—Variétés vocales.
8.30—Mélodies rythmées.
9.00—A être annoncé.
9.15—Gems of melody.
9.30—John Labatt présente: Les Amours de Ti-Jos.
10.00—Les plus belles valses.
10.15—Nouvelles internationales: J. N. Beaudoin Ltée.
10.22—Nouvelles locales et régionales: T. R. Chevrolet M. S. Ltd.
10.30—Variétés Instrumentales.
10.45—L'âtre mourant.
11.00—L'heure Tavannes.
Horaire des programmes pour mercredi.
Fin des émissions.

Poste CKAC

LUNDI, LE 13 FEVRIER

12.00—La boîte à surprises.
12.30—La province en progrès.
1.00—Cours de bourse.
1.15—Le monde féminin
1.30—Road of life — C.B.S.
2.00—Capsules mélodiques.
2.30—Orchestre de concert.
2.45—La femme à la page.
3.00—Nouvelles.
3.15—Institut de musique — C.B.S.
4.00—Ruth Carhart, chansons — C.B.S.
4.15—Not so long ago. — C.B.S.
4.30—Les événements sociaux.
4.45—CKAC ce soir.
5.00—L'heure du thé.
5.15—Au music hall.
5.30—Mélodies rythmées
5.45—Madeleine et Pierre.
6.00—Nouvelles Press-Radio —C.B.S.
6.15—Rythm Roundup — C.B.S.
6.30—Le Don Juan de la chanson.
6.45—Chansonnettes.
7.00—Les nouvelles de chez-nous.
7.15—Nazaire et Barnabé.
7.30—Light up & Listen Club
7.45—Que Faisons-nous de nos loisirs?
8.00—Dans le vivoir.
8.15—Rions ensemble.
8.30—Radio théâtre.
9.00—Radio-marathon
10.30—Les chansons de Paulette Mauve.
10.45—Nouvelles.
11.00—Allo, Allo, les sports!
11.10—Pianologue.
11.15—Sammy Kaye et orch. —C.B.S.
11.30—Cab Calloway et orch. —C.B.S.
12.00—George Hall et orch. —C.B.S.
12.30—Ramona et orchestre —C.B.S.
1.00—L'heure — Fin des émissions.

MARDI, LE 14 FEVRIER

7.00—Mélodies rythmées.
7.05—CKAC aujourd'hui.
7.15—Pot-pourri matinal.
8.00—La parade du matin.
8.45—Nouvelles.
9.00—Attraction musicale du jour.
9.05—Chansons françaises.
9.30—Bonjour Madame.
10.00—Chanteur Indien
10.15—Serenade tzigane.
10.30—L'heure récréative.
10.45—Grande Soeur.
11.00—Chansonnettes.
11.15—Radio-Cinéma-Revue
11.30—Big Sister — C.B.S.
11.45—La parade des mélodies.
12.00—La boîte à surprises.
12.30—La province en progrès.
1.00—Cours de bourse.
1.15—Le monde 1.30—Road of life —
1.30—Road of Life — C.B.S.
1.45—Mélodie capsules —
2.15—La rue Principale
2.30—Mélodies dythmées.
2.45—La femme à la page.
3.00—Nouvelles.
3.15—Historique d'une chanson —C.B.S.
3.30—Concert pour les jeunes de Cincinnati — C.B.S.
4.30—Les événements sociaux.
4.45—CKAC ce soir.
5.00—L'heure du thé.
5.15—Valses
5.30—Varietés musicales.
5.45—Madeleine et Pierre.
6.00—Nouvelles Press-Radio —C.B.S.
6.05—L'heure de la danse —C.B.S.
6.15—Serenade tzigane.
6.30—Chansonnettes.
6.45—Les nouvelles de chez-nous.
7.00—Nazaire et Barnabé.
7.15—Light up & Listen Club.
7.30—Dans ma tasse de thé.
8.00—Edward G. Robinson.
8.30—Al Jolson Show — C.B.S.
9.00—Chantons en choeur.
9.30—Les amours de Ti-Jos.
10.00—Charles Jourdan, baryton.
10.15—Len Howard et orch.
10.30—Les chansons de Paulette Mauve.
10.45—Radio-journal.
11.00—Allo, Allo, les sports!
11.10—Pianologue
11.15—Charles Baum et orch. —C.B.S.
11.30—Glen Gray et orch. —C.B.S.
12.00—Sammy Kaye et orch. —C.B.S.
12.30—Dick Barrie et orch. —C.B.S.
1.00—L'heure — Fin des émissions.

POSTE CBF

LE LUNDI, 13 FEVRIER

10.15—Audition du théâtre lyrique.
11.00—L'Heure Symphonique.
1.00—Le Réveil rural.
3.00—Concert du Rochester Civic Orchestra.
4.00—Les chefs-d'oeuvre de la musique.
6.00—Les plus beaux disques.
6.40—Aujourd'hui dans le domaine des sports.
7.00—La Pension Velder.
9.30—L'Orchestre Symphonique du poste WOR.
10.45—Les belles histoires des Pays d'en-Haut.
11.00—Radio-journal et chronique sportive.

MARDI, 14 FEVRIER

10.15—Auditions du théâtre lyrique.
11.00—L'Heure Symphonique.
3.15—Concert de la United States Army Band.
4.00—Les chefs-d'oeuvre de la musique.
6.00—Les plus beaux disques.
6.40—Aujourd'hui dans le domaine des sports.
9.30—L'Orchestre symphonique.
10.4.—Jeanne Taschereau, contralto: au piano Julie Croteau.
Jedvbgkj xz..à cmfw h hrdluctaeiol

St-Tite

BAPTEMES

A M. et Mme Paul Périgny, née Madeleine Gervais, est née une fille baptisée sous les prénoms de Marie Rolande. Parrain et marraine M. et Mme Antoni Gervais.

M. et Mme Paul Moreau, née Jeannine L'Heureux font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé: Joseph Lévis François. Parrain M. François L'Heureux, marraine Mlle Rose-Aimée L'Heureux.

M. et Mme Lucien Veillette, née Simone Rancourt, sont les heureux parents d'un fils baptisé Joseph, Roger. Parrain et marraine M. et Mme Herménégilde Perron oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Gérard Jacob, née Donalda Carpentier, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils premier-né, baptisé sous les prénoms de Joseph Régean. Parrain et marraine M. et Mme William Jacob grand-parents de l'enfant.

A M. et Mme Agapit L'Heureux, née Germaine Cloutier, est né un fils baptisé: Joseph Paul-Emile. Parrain et marraine M. et Mme Jean-Louis L'Heureux.

A M. et Mme Léo Allard née Louisella Lefebvre, est né un fils baptisé Joseph, Jacques, Denis. Parrain et marraine, M. Victorin Allard et Mlle Rose-Hermance Allard.

A M. et Mme Paul Gervais, née Gabrielle Mongrain, une fille Marie, Pauline Audette. Parrain et marraine M. et Mme Mastai Délisle.

A M. et Mme Albert Lafleur, née Antoinette Hébert, est né un fils baptisé Charles-Henri Yvon. Parrain et marraine M. et Mme Henri Sanschagrin.

A M. et Mme Henri Neault, née Marie-Ange Trépanier un fils Joseph Roland Guy. Parrain et marraine M. et Mme Ernest Roberge.

A M. et Mme Adrien Bélisle, née Rose-Alma Bordeleau est née une fille: Marie Huguette. Parrain et marraine M. et Mme Gustave Marchildon.

A M. et Mme Irénée Lefebvre nàe Antoinette Beaudoin, une fille Marie, Lucille, Simone. Parrain et marraine M. et Mme Saül Beaudoin.

A M. et Mme Herménégilde Chaillez, née Alnaïde Perron, un fils Alfred, André. Parrain et marraine M. et Mme Jean Simard.

M. Edouard Noël capitaine de police et Mme Edouard Noel de Montréal en visite chez leurs parents M. Ludger Tourigny.

Mlles Jeanne et Rita Dessureault de Montréal ont passé quelques jours dans leur famille.

Mlle Géraldine Dontigny de Montréal en visite chez son père récemment.

M. et Mme Fernand Héroux et leur fils de Shawinigan ont visité leurs parents Mme Vve G. A. Grenier.

Mlle Gracia Godin de Montréal en visite chez son père M. Jseph Gdin.

Mlle Jeanne Toutant de Montréal en visite chez des parents.

Mlle Jeanne d'Arc Thiffault de Ste-Georges de Champlain chez Mme Vve Ludger Trottier.

Mlle Yvette Rancourt et M. Joseph Leclerc sont allés à Québec visiter des parents.

Mlle Rachel Rancourt et Lionel Sanscartier de passage à Grand'Mère.

Mlles Eva et Marie-Rose de Montréal ont passé quelques jours chez leurs parents M. Léopold Lahaie.

M. et Mme Bernardin Lafrance de Proulxville ont visité leurs parents M. Ludger Tourigny.

Mlle Yvette Leduc de Montréal a fait un récent séjour chez sa mère Mme Horace Lefebvre.

Mme Paul Jacob, Mlles Jacqueline Jacob et Germaine Allaire sont allées aux Trois-Rivières.

Mlle Rollande Grenier de Maskinongé a passé quelques jours chez Mme J. G. A. Grenier.

M. et Mme Narcisse Cossette de Shawinigan Falls étaient de passage dans notre ville ces jours derniers.

M. et Mme Joseph Thiffault de Ste-Thècle ont visité des parents dans notre ville.

Mlle Germaine Rheault, G.M.G. de Valleyfield en visite dernièrement chez son père M. A. Rheault.

Mlle Béatrice Grenier, G.M.G. de l'hôpital Ste-Justine de Montréal a visité sa mère Mme Vve G. A. Grenier.

Mme Ludger Tourigny, Mme Paul Tourigny, Mme Bernardin Lafrance sont allées à Héroux-ville les invitées de M. Xavier Carrier.

Le R. Père Arthur Larivée des Pères du Saint-Sacrement de la paroisse du Christ-Roi de Shawinigan était en visite au presbytère.

M. Théo Désy est allé à Montréal.

M. et Mme René Ouellette de Lachine étaient en visite dernièrement chez leurs parents Mme Vve Amédée Pothier.

M. et Mme Paul Morais de Grand'Mère ont passé quelques jours chez M. Wellie Trépanier.

M. et Mme Robert Tessier de passage à Hérouville chez des parents.

Mlles Gilberte et Geneviève Hardy de Montréal dans notre ville ces jours derniers.

Mlle Cécile Dessureault de Montréal a fait un récent séjour chez des parents.

M. et Mme Lionel Poisson des Trois-Rivières ont visité leurs parents M. Emile Mongrain.

M. et Mme Charles Massicotte à Ste-Thècle.

M. et Mme Léon Duchemin sont allés à St-Georges de Champlain les invités de M. Onésime Duchemin.

Mlle Gertrude Duchemin g.m.g. et sa soeur Mlle Monique Duchemin de St-Benoit de la Corne Abitibi ont fait un court séjour dans notre ville chez des parents et amis.

M. le magistrat F.-X. Lacoursière des Trois-Rivières en visite dernièrement chez son frère M. Ovide Lacoursière.

M. et Mme Alide Philibert de Shawinigan ont visité leurs parents Mme Vve Alphonse Cayer et autres.

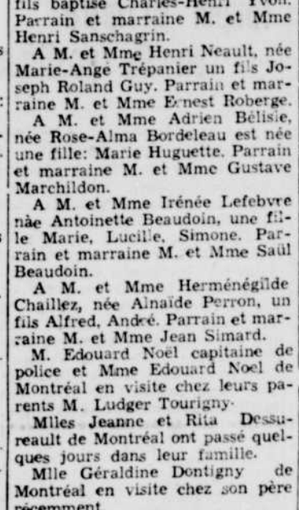
Mlle Yvette Trottier a passé quelques semaines à Shawinigan chez des parents.

REVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

— et vous sauterez du lit "gonflé à bloc"

Il faut que le foie verse deux livres de bile dans l'intestin, chaque jour. Si cette bile n'afflue pas librement, vos aliments ne se digèrent pas. Ils se putréfient et se corrompent dans l'intestin. Des gaz vous gonflent. Vous vous constipez. Les poisons se répandent dans tout l'organisme et vous vous sentez abattu, déprimé et vous broyez du noir.

Un simple mouvement des intestins n'atteint pas toujours la cause; il vous faut quelque chose qui agisse sur le foie. Seules les bonnes vieilles Petites Pilules Carter pour le foie ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Inoffensives, végétales, douces, pour faire couler la bile, demandez par leur nom les Petites Pilules Carter pour le Foie — Carter Little Liver Pills. Refusez catégoriquement toute imitation. 25c.

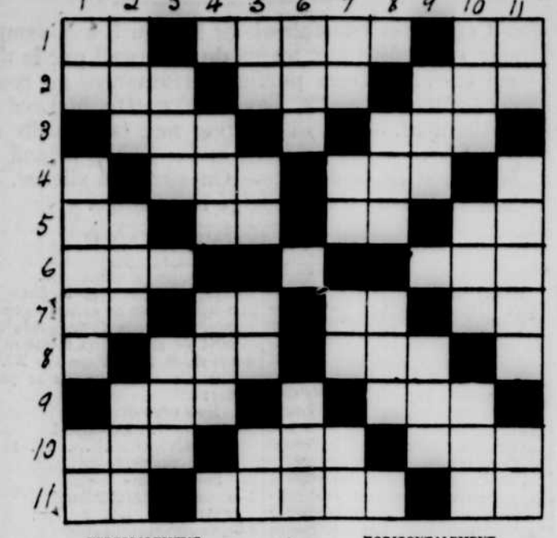


Sir Samuel Hoare, membre du "cabinet secret" du premier ministre Chamberlain, qui a averti "les peuples aveuglés et insensés" qui croient que l'Angleterre a perdu de sa puissance militaire, que l'Empire britannique sera invincible, si la guerre éclate.



Des attentats criminels attribués à des aerroristes irlandais ont causé dernièrement une vive inquiétude à Londres et en Angleterre en général. On voit sur cette photo la façade d'un établissement voisin d'une centrale électrique de Southwark, Londres, dont tous les carreaux ont volé en éclats sous la secousse imprimée par l'explosion d'une bombe.

MOTS CROISÉS

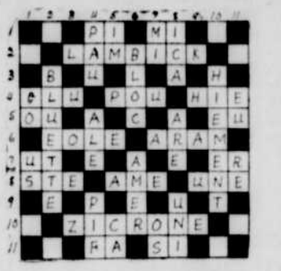


VERTICALEMENT

1—Pron. indéf. — Petit oiseau du genre chardonneret — Pron. dém.
2—Ministre des finances sous la Restauration (1764-1847) — Indubitable — Tranquille, calme, paisible.
3—Qui n'est pas mouillé, humecté — Instrument analogue avec lequel on supplicie en Orient.
4—Ville d'Allemagne — Réformateur persan.
5—Fille d'Inachos — Château des Princes d'Orléans — Ville de Chaldée — Infinitif.
6—Large cuvette de métal — Nom vulgaire d'une espèce de graminées.
7—Infinitif — Art. simple — Ossement — Ville d'où partirent les Hébreux sous la direction d'Abraham.
8—Qui dit des extravagances — Grand fleuve d'Afrique.
9—Fin qu'on se propose — Unité monétaire bulgare.
10—Marmite de cuisine — Nom d'un singe américain — Bruit, ce qui frappe l'ouïe.
11—Préfixe — Capitale de l'Egypte — Tellement.

HORIZONTALEMENT

1—Métal précieux — Réunion d'animaux dans un même repaire — 3.1416.
2—Adj. poss. — Anc. ville de Chaldée — Conforme à la morale.
3—Ile de l'Atlantique — Carcasse d'une malle, d'un coffre.
4—Ce qui permet de comprendre un problème, une affaire — Rivière de France.
5—Face du dé marquée d'un seul point — Lettre de l'Alphabet grec — Temps de verbe — Adj. poss.
6—Etat physiologique des animaux — Se dit d'un cheval dont la robe est rougeâtre.
7—Infinitif — Absorbé — Pron. indéf. — Infinitif.
8—Préposition — Argile rouge ou jaune.
9—Sorte de cabriolet à deux roues — Article simple.
10—Partie de chemise, de vêtement — Toute personne choisie par élection — Adj. poss.
11—Inflammation des synoviales du poignet — Membre de certains ordres de religieux — Qui exprime la négation.



Solution du dernier problème

Bonne Nouvelle
SOULAGEZ LE MALAISE DE L'
ASTHME
AVEC
BUCKLEY'S
MIXTURE

Champlain

BAPTEMES

M. et Mme Emilien St-Arnaud font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Louise Angèle.

Parrain et marraine M. et Mme Réal St-Arnaud du Cap de la Madeleine. Porteuse Mme Réal Rivard.

M. et Mme Emile Rivard, annoncent la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie, Nicole, Lise. Parrain et marraine M. et Mme Charles Brousseau de Grand'Mère. Porteuse Mme Paul Garceau de Grand'Mère.

Probablement le bouchon de cristal se trouvait être humide au moment où on l'a fermé, il est maintenant impossible de l'enlever.

VA ET VIENT

M. Georges Milot d'Iberville chez des parents M. et Mme Rosaire Raymond, Armand et Irénée Milot.

M. et Mme Armand Milot, leur bébé Jean-Louis chez M. Antoine Fleurent à Nicolet.

Mme Henri René de Montréal chez MM. Alfred Boisclair et Albert Houle.

M. et Mme Edmond Girard chez des parents à St-Grégoire.

Mme Emery Loranger de La Pérade et son fils Guy chez MM. O. Labarre, Paul-E. Boisclair et Donat Bergeron.

MM. Montcalm et Théodore Fleurent de Nicolet chez M. Armand Milot.

M. et Mme Rosaire Raymond à la Baie du Febvre chez M. Armand Raymond.

M. et Mme Jim McMahon de Drummondville, M. et Mme Rolland Courchesne de St-Zéphirin chez M. Jos McMahon.

M. et Mme Charles-Edouard Allard, M. Hector Allard à Drummondville.

Mlle Laurette Provencher de Montréal chez ses parents.

M. le père Gaston Champagne d'Ottawa dans sa famille.

Mmes Léonidas Houle, ses enfants de Montréal, Mme Moise-Pierre Caron de St-Camille dans les familles Boisclair, Longval, Pinard et Girard.

Mlle Aline Laplante de Montréal dans sa famille.

Mme Alfred Boisclair, M. Paul-Etienne Boisclair aux Trois-Rivières et Montréal.

NOUVEAU MARGUILLIER

M. Arsène Guévin est nommé marguillier remplaçant M. Napoléon Lemire sortant de charge.

Occuperont le banc: MM. Arsène Guévin, Docteur A. Descôteaux, Arthur Proulx.

Sincères félicitations.

VENTE DES BANCS

Dernièrement on procéda à la vente des bancs dont la rente n'avait pas été payée. Treize bancs furent vendus.

RETRAITE FERMEE

Plusieurs vieillards se rendirent à Nicolet pour faire une retraite de trois jours chez les Pères de Montfort.



St-Zéphirin

NAISSANCE

M. et Mme Emile Lemaire, née A. Cloutier font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille.

M. Jean-Louis Champagne de Ste-Brigitte passe une huitaine chez son oncle M. et Mme Edouard Turcotte.

Mlle Thérèse Turcotte passe quelques jours à Ste-Brigitte chez M. Adélard Champagne.



L'hon. J.-A. MacKinnon, qui vient d'être nommé ministre des postes dans le gouvernement King en remplacement de l'hon. J.-C. Elliott, qui a démissionné pour raisons de santé.



MADAME M. S. DAVIS
charmante dame de Oak Park, Ill., conseille à toutes:

LÀ OÙ LE CHARME PERSONNEL COMPTE— MÉFIEZ-VOUS DES SAVONS ORDINAIRES!

"Je me sens mal à l'aise sans le Lifebuoy... Aucun savon ordinaire n'enraye l'"O.T." (Odeur de transpiration) comme lui," dit Madame Davis





NON seulement de charmantes femmes comme Madame Davis—mais de célèbres experts en beauté, des autorités sur l'étiquette, des professeurs de maintien et de personnalité—tous disent: *"Surveillez votre charme!"* Il est tellement important dans la vie. C'est absolument ridicule de risquer de froisser.

Et il est *doublement* ridicule de se fier à des savons ordinaires! Ils ne vous protègent pas comme un bain quotidien au Lifebuoy. Car le Lifebuoy contient un ingrédient purifiant exclusif qu'aucun autre savon de toilette ou pour le bain populaires n'a! Sa pétillante mousse rafraîchissante montre que le Lifebuoy est *différent*.

Superbe aussi pour le teint — qu'il garde radieux de santé. Pourtant, le Lifebuoy est *prouvé* être plus de 20% plus doux que maints savons "de beauté" et "pour bébés" renommés. Essayez-le pendant huit jours; toute la famille sera enthousiasmée!



MANDRAKE, LE MAGICIEN

EPISODE No 50 — Par Lee Falk et Phil. Davis



Les Cataractes terminent leur saison locale par un échec de 5-3

Les Renards écrasent Victoria 13 à 3.-N. Sauvageau en vedette

Une joute fertile en points. — Nil Sauvageau score six points et donne une passe. — Olivier, Chabot, Gruninger et Pellerin travaillent ferme. — Fred Béchard était absent. — Carl Gruninger dirige la troupe. — St-Onge s'avère solide dans ses buts. — Jos. Brouillette revient en scène.

Les Renards de Fred Béchard, ont remporté une éclatante victoire contre le Victoria, par le score de 13 à 3. Malgré ce pointage plutôt élevé il n'indique nullement ce que fut la joute, car ce fut l'une des plus rapides depuis le début de la saison. En l'absence de Fred Béchard, retenu chez lui par la maladie, Carl Gruninger dirigea les locaux, et s'acquitta très bien de sa tâche.

Dès le début de la première période, les locaux se lancèrent à l'attaque avec vigueur, afin de démontrer à leurs partisans qu'ils voulaient se venger de la défaite subie, lors de la dernière joute dimanche dernier. Après plusieurs montées bien agencées, les locaux réussirent le premier lancer par l'entremise de Sauvageau mais les visiteurs profitant de l'absence des avants locaux, descendirent à toute vitesse vers la forteresse trifluvienne, pour compter le premier point de la joute, par l'entremise de Keys sur des passes parfaites de Dawds et Lee après trois minutes de jeu.

Les visiteurs ne purent garder longtemps leur avantage, car quelques minutes plus tard, Nil Sauvageau, avec l'aide de Gruninger et Hervé Olivier réussissaient à donner l'avantage aux Trifluviens en comptant deux magnifiques points consécutifs, et ce, en l'espace de douze rondes. Encouragés par cet exploi., les locaux continuent à force rle jeu, et les visiteurs ne parviennent à débarrasser leur zone qu'avec peines et misères, trouvant toujours un Renard devant les buts, prêt à compter et Lemoine dut démontrer son savoir-faire en plusieurs circonstances.

La période s'est terminée à l'avantage des locaux au compte de quatre à deux, après 2 magnifiques pièces de jeu de Chabot et Cossette avec l'aide de Rosaire Sauvageau, Gaulin et Street.

Dans la deuxième période l'on assista à une démonstration parfaite du système de passes que F. Béchard a su inculquer à ses joueurs, et l'assistance, apprécia beaucoup cette exhibition de bonne entente et de cohésion.

Les locaux augmentèrent leur effectif de trois points, tandis que les visiteurs ne parvenaient pas à prendre St-Onge en défaut. Celuici se montrait invulnérable, et il s'attira en plusieurs circonstances des applaudissements réitérés de la part de ses partisans.

La troisième période fut fertile en points, les locaux déjouant Lemoine en six occasions, contre les visiteurs une fois, car ceux-ci malgré leur bonne volonté d'égaliser le compte ne purent tromper la vigilance de St-Onge plus d'une fois, car celui-ci ayant toujours son oeil vigilant sur la pilule, ne laissait rien passer. C'est dans cette période que N. Sauvageau, avec l'aide de Olivier et Gruninger démontrèrent aux visiteurs ce qu'un club possédant l'entrainement et la technique du jeu, peut faire.

Bref, tous les joueurs locaux, brillèrent tant à l'attaque qu'à l'offensive et prouvèrent une fois de plus que Trois-Rivières possède un club véritable, et que les visiteurs n'ont qu'à bien se tenir, s'ils ne veulent pas subir défaite après défaite.

La joute fut très bien conduite par les arbitres Brouillette et Carroll qui s'acquittèrent de leur tâche avec justice et impartialité.

Voici le sommaire de la joute:

Première période

1—Victoria: Keys (Dawds, Lee) . . . 3.38
2—T.-R.: N. Sauvageau, (Olivier, Gruninger) . . 6.12
3—T.-R.: N. Sauvageau, (Olivier, Gruninger) . . 6.28
4—Victoria: Gray . . . 12.34
5—T.-R.: Chabot, (R. Sauvageau, Gaulin) 15.42
6—T.-R.: Cossette (Street) 19.39
Pun.: Street, Savard.

Deuxième période

7—T.-R.: Olivier (N. Sauvageau, Gruninger) . . . 11.18
8—T.-R.: Chabot (Olivier) 14.28
9—T.-R.: N. Sauvageau (Street) . . . 19.12
Pun.: Chabot, Gaulin.

Troisième période

10—T.-R.: Pellerin . . . 2.00
11—T.-R.: N. Sauvageau (Chabot) . . . 4.30
12—T.-R.: N. Sauvageau, (Pellerin) . . . 4.54
13—Victoria: Gray (Bradley) . . . 7.00
14—T.-R.: Chabot, (Street) . . . 10.25
15—T.-R.: N. Sauvageau, (Olivier, Gaulin) . . . 11.27
16—T.-R.: Gruninger, (Olivier) . . . 13.18
Pun.: Olivier, N. Sauvageau, Gaulin, Cossette, Bradley.

Victoria est écrasé par les Sénateurs 11-3

Ottawa, 13.— Samedi soir les Vics de Montréal ont essuyé une dure taloche à Ottawa par le score de 11 à 3. En dépit de son échec, le gardien du Victoria, Martel a joué une grosse partie dans ses filets. Ses compagnons furent erratiques sur toute la ligne. Leblanc, Stuart, Carthy ont joué une grosse partie pour les locaux.

Première Période

1—Ottawa, Wilkinson . . . 5.10
2—Ottawa, Carthy . . . 10.48
3—Victoria: Donnelly (Farmer) . . . 12.33
Punition: White

Deuxième Période

4—Ottawa: Touhey, (Pratt, Powers) . . . 7.53
5—Ottawa, Benson . . . 10.44
6—Victoria: White . . . 14.33
Punition: Aucune.

Troisième Période

7—Ottawa, Leblanc (Godin) . . . 5.00
8—Ottawa, Irvin (Benson) . . . 9.35
9—Ottawa, St-Germain (Leblanc) . . . 13.38
10—Victoria: Strickland (McMurray) . . . 14.31
11—Ottawa, Stuart (Carthy) . . . 14.30
12—Ottawa, Stuart (Erwin, Carthy) . . . 15.13
13—Ottawa, Godin (St-Germain, Leblanc) . . . 18.06
14—Ottawa, Stuart (Powers, Carthy) . . . 19.55
Punitions Aucune.

Les As perdent la dernière 3 à 2 contre Royal

Québec, 13.— Les As ont clôturé leur saison régulière par une défaite de 3 à 2 aux mains des Royaux devant 3000 personnes. On dut jouer dix minutes de supplémentaire pour détailler, le score étant de 1 à 1. La joute fut assez rude. Hefternan a donné la victoire aux visiteurs en scorant les deux points victorieux dans la supplémentaire. Davey et McIntyre ont compté les buts des As.

Première Période

1—Royal: Dewey . . . 10.13
2—As, McIntyre (Tondreau) . . . 16.30
Punitions: Dewey, Brodeur

Deuxième Période

Aucun point.
Punitions: Davies, Janke.

Troisième Période

Aucun point.
Punitions: Taugher, O'Connor, H. Murray, Ranke.

Période Supplémentaire

3—Royal: Heffernan (Atcheson, O'Connor) 6.30
4—Royal: Heffernan, (O'Connor) . . . 7.29
5—As: Tondreau (McIntyre, Gibson) . . . 7.56
Punition: Aucune.
Officiels: Hedges et Moore.

Bucko préparé

Lorsque Bucko MacDonald se joignit aux Maple Leafs de Toronto, après avoir été vendu par les Red Wings de Détroit, dans la plus grosse transaction de la saison, dans la Ligue Nationale, il arriva avec tout son équipement. Il avait ses propres bâtons ainsi qu'une excellente paire de patins. "Il est le premier joueur à être venu jouer avec les Leafs avec tout son équipement pour jouer", a déclaré le gérant Connie Smythe. Ordinairement, un joueur vient d'un autre club avec une vieille paire de patins et souvent il a besoin d'un nouveau chapeau ou d'une chemise ou de quelque chose. Jamais, surtout, on a entendu parler d'un joueur arrivant avec plusieurs bons bâtons.

Il célèbre son anniversaire de naissance

Lorsque les Bruins de Boston défirent les Leafs de Toronto par 8 à 2, le 17 décembre, Woody Dumart des Bruins compta 2 buts et obtint 2 assistances. C'était une célébration parfaite du 22ième anniversaire du joueur. C'était le 23 décembre.

Sterling a eu une journée remplie hier

Lloyd Sterling, gérant de notre club de baseball, n'a pas chômé, hier, et le programme, qu'on lui avait fixé, était joliment rempli. Hier midi, un interview lui fut donné, à CHLN, par Clyde McCarthy. Quelques minutes plus tard, il se rendait à la salle de quilles de la rue Hart, pour lancer la première boule d'une rencontre qui mettait aux prises le Corona Cigar Stores et le Grand'-Mère, pour la coupe McCallum, et, à 2 heures 30, il mettait la rondelle au jeu, à la partie Cornwall-Shawinigan.

Hier soir, un banquet intime était donné en son honneur par les directeurs du club de baseball local, au Kerhulu. Les journalistes de notre cité étaient aussi les invités du club. Pour des raisons majeures, nos confrères journalistes de Shawinigan ne purent assister à ce meeting.

On remarquait, à ce banquet: Lloyd Sterling, François Hétu, Martial Martin, Gérard Duval, Bruno Morin, Marcel Dufresne, tous de la direction de notre club de baseball; Me Léon Lajoie, le Dr Jean-Louis Rochefort, Bob Clark, du Chronicle, Clyde McCarthy, Jean-Marie Fortier, du Bien Public, Raymond Dubé et Albert Gaucher, du Nouvelliste.

Sterling a prononcé la principale allocution de la soirée. Lloyd a manifesté sa joie de se trouver aux Trois-Rivières et remercié la direction de notre club pour la cordiale hospitalité dont il est l'objet. Sterling n'a rien révélé du travail effectué, en vue de la formation du club. Il a préféré la discrétion, pour le moment. Comme tous les clubs de la Provinciale sont, actuellement, en frais de former leur alignement respectif, Sterling a préféré demeurer réticent, dans les circonstances. Les autres clubs de la ligue n'ont pas besoin de savoir ce qui se brasse dans la marmite trifluvienne. Cependant, il a annoncé que Huston, Choquette, Pinyoun, Duay, Quinn étaient sur le marché. Notre gérant était particulièrement content de confirmer officiellement les engagements de Corrigan et de Paul Martin. Il a eu pour ces joueurs des paroles mielleuses.

Sterling veut aussi introduire, pour nos juniors et intermédiaires, des écoles de baseball, aussitôt que les vacances auront commencé. Deux ou trois fois par semaine, nos jeunes recevront des instructions, par l'entremise des joueurs désignés par Sterling, à cet effet. Lloyd a aussi suggéré que les règlements de baseball, adoptés par la ligue soient publiés dans les journaux. Chaque jour, les journaux publieraient un article de ces règlements, afin de familiariser le public avec la substance des articles qui sont, généralement, assez mal interprétés, dans tous les milieux. Ceci aura pour conséquence de faire mieux connaître aux amateurs les règlements du baseball. Les enfants seront, de nouveau, admis gratuitement aux joutes de baseball.

Sterling a aussi déclaré que Trois-Rivières possédait le plus beau stadium du continent nord-américain, dans la proportion de sa capacité. Il a fait l'éloge du gouvernement pour avoir si bien moussé le sport, en notre ville, en gratifiant Trois-Rivières d'un monument sportif aussi splendide. Avec de la coopération et de l'harmonie, il a confiance en l'avenir.

Percy Bott champion de Montréal

Montréal, 13— Percy Bott, représentant du club de ski de Montréal, a remporté le championnat de la cité en faisant des sauts de 145 et 150 pieds hier. Jimmy Riddell est arrivé second et Alain Almon troisième. Les trifluviens Latour, Bilodeau et Laferté se sont classés respectivement quatrième, septième et huitième. R. Riddell est arrivé premier dans la classe "B" et son copain du club de ski Montréal R. Olsen, gagna le tournoi des juniors. P. Aubry des Trois-Rivières se classa deuxième dans le junior et G. Meredith quatrième dans la classe "B".

Les Cataractes triomphent du Boston 5 à 3, samedi soir, et perdent aux mains du Cornwall par le même score. — Deux parties entrainantes au cours desquelles Moussette, Lavoie, Frenette, McLeod se distinguent. — Lloyd Sterling met la rondelle au jeu, hier. — Les arbitres hués. — McClelland et McMahon en évidence. — On garde le silence. — Robert Hébert a bien dirigé son équipe.

EXPERIENCE D'UNE ANNEE.

Shawinigan, 13. (De notre envoyé spécial) — Les Cataractes ont clôturé leur saison régulière de hockey, dans la Ville de l'Electricité, par une défaite de 5-3, aux mains de la superbe équipe de Cornwall. Samedi soir, les Cataractes ont vaincu les Olympiques, de Boston, par 5-3, dans une partie mouvementée, où les corps à corps furent assez fréquents.

Ces deux parties ont mis fin à la première expérience des promoteurs de Shawinigan, dans le hockey provincial. Les Cataractes n'ont pas été chanceux, pour une première année, mais, l'an prochain, il est certain et absolument hors de tout doute que Shawinigan possédera une équipe redoutable, sous la houlette d'un gérant expérimenté.

Shawinigan sort, tout de même, grandi de l'arène du circuit Provincial. En effet, les Cataractes ont subi, pendant la saison, des échecs inévitables, après avoir combattu de tout son coeur pour la meilleure des causes. La formation d'une équipe de hockey n'est pas une sinécure, surtout dans les mois qui précèdent les débuts de la saison. Donc, à l'an prochain, maintenant. Nous reviendrons sur le sujet, dans notre chronique sportive.

La joute d'hier, contre Cornwall, fut, probablement, l'une des luttes les plus intéressantes livrées par les Cataractes, depuis l'ouverture de 1939. Un jeu d'ensemble, inconnu jusqu'ici, a permis de constater que, si la chose eût été mise en pratique plus tôt, les Cataractes auraient, certes, remporté de meilleurs résultats. Les locaux étaient privés des services d'Antoine Gauthier, samedi et hier.

Les joueurs de Robert Hébert passèrent à deux cheveux de la victoire, dans la dernière période, contre Cornwall. En effet, le score était de 4-3 pour les visiteurs, alors qu'il ne restait que cinq minutes de jeu. Les Cataractes maintenaient le jeu, dans le territoire du Cornwall, et Perras dut faire face à un bombardement assaisonné de coups de toutes sortes. L'imprécision des locaux, autour des buts de Perras, enlevèrent aux nôtres d'excellentes chances de compter davantage. Sous ce rapport, Moussette, Béliveau et Archambault furent particulièrement malchanceux.

McClelland et McMahon ont pris la part du lion, dans la victoire des visiteurs. McClelland scora trois points, tandis que McMahon passait la rondelle, trois fois, à ses compagnons, pour augmenter le score. Pour les Cataractes, Lavoie a participé aux trois buts de son club. Le petit "Poucet" a joué une partie endiablée, en déployant une vitesse phénoménale. Le premier but du Cornwall fut compté, alors que Matte était au "violon", pour avoir fait trébucher un adversaire.

Les deux premières périodes furent serrées, mais la dernière, la plus intéressante de toutes. Les locaux foncèrent, à tour de rôle, vers les buts de Perras, et, malgré leur imprécision fâchante, les Cataractes réussirent à compter, deux fois. Le score était de 4-3, lorsque, vers la fin du match, Shaw s'empara de la rondelle, pour aller déjouer McLeod, sur des passes de Gardner et McMahon. Il était impossible de reprendre le terrain perdu. Néanmoins, les gars de Robert Hébert avaient opposé une lutte vaillante et courageuse, en dépit de l'absence d'Antoine Gauthier.

Les arbitres Sénécal et Jean Bennett n'ont guère plu à la foule, qui devint très hostile à différents moments de la joute. Les décisions erratiques de Bennett eurent pour effet de soulever l'assistance. Ceci nous reportait au soir, où Percy Moore fit si piteuse figure.

La rondelle fut mise au jeu par le gérant du club de baseball Trois-Rivières, Lloyd Sterling. La direction du club trifluvien accompagnait Sterling à Shawinigan-Falls, pour la joute de samedi, comme à celle d'hier, la foule garda une minute de silence, en mémoire du décès de S. S. le Pape Pie XI.

Voici le sommaire de la joute d'hier:

1ère période:-

1—Cornwall: McClelland (Proulx) . . . 15.50
Pun.: Matte.

2e période:-

2—Cornwall: McClelland (Massey) . . . 5.40
3—Shawinigan: Lavoie (Béliveau-F. Gauthier) . 8.00
Puns: Ryan, Massey et Lavoie.

3e période:-

4—Cornwall: Gardner (McMahon) . . . 4.35
5—Cornwall: McClelland (McMahon-Proulx) . . . 9.50
6—Shawinigan: Frenette (Matte-Lavoie) . . . 11.05
7—Shawinigan: Béliveau (Lavoie-Frenette) . . . 15.15
8—Cornwall: Shaw (Gardner) . . . 18.00
Pun.: McMahon.

SAMEDI SOIR

Les Cataractes ont remporté une dure joute, samedi, contre Boston, au score de 5-3. Après avoir démarré sous de mauvais augures, les locaux se rallièrent, dans les deux dernières périodes, pour faire subir aux Bostonnais une défaite bien administrée. La joute fut rude et les athlètes en lice ont joué des épaules à satiété. Frenette et Stubbs, tout particulièrement, y sont allés de bon coeur. Frenette, le "Big Train" de la Provinciale, a été le héros de la victoire du Shawinigan, avec deux magnifiques points et une passe. Le dernier point compté fut le résultat d'une superbe montée individuelle de Frenette.

Boston débuta en ouragan, en enfilant les deux premiers points de la soirée par l'entremise de Guibord et Thompson, junior du Boston, qui a joué une bonne partie pour les visiteurs. Le point de Thompson entra dans le filet de McLeod, en ricochant, frappant le patin de Matte. Trois des huit points comptés le furent, pendant que des joueurs étaient au pénitencier. Jack Moussette a aussi joué une grosse partie, participant à quatre buts des locaux. En effet, Jack récolta trois passes et un but.

Antoine Gauthier et Paul Goulet étaient absents de l'équipe, samedi soir, et, malgré ce dérangement, tout alla pour le mieux, et le système de combinaison a marché admirablement bien.

Il nous fait plaisir de mentionner le bon travail de Robert Hébert, au cours de ces deux joutes. Vraiment, ses hommes ont affiché une tenue fort consolante. On se demande si le club occuperait la position actuelle, en ayant adopté toujours le jeu présenté lors des deux dernières joutes. Tout porte à croire que le sort aurait été différent.

Voici le sommaire de cette joute contre Boston:

1ère période:-

1—Boston: Guibord (Spain) . . . 1.30
2—Boston: Thompson (Desrosiers-Allen) . . . 12.15
3—Shawinigan: Archambault (Moussette) . . . 15.05
Puns: Splain, Lavoie.

2e période:-

4—Shawinigan: Archambault (Moussette) . . . 3.20
5—Shawinigan: Moussette (Bergeron-Frenette) . . 14.55
6—Boston: Thompson (Smith) . . . 18.03
Puns: Stubbs, Titcombe, Lax, Frenette, 2.

3e période:-

7—Shawinigan: Frenette (Moussette) . . . 7.22
8—Shawinigan: Frenette . . 19.26
Pun.: Thompson.

L'Atelier passe le fouet aux oiseaux de la Rédaction

Les "gars de la cave" ont passé le fouet aux Rédacteurs samedi dernier dans un match de trois parties aux petites quilles. Après avoir remporté la première partie par une marge de 34 points, la Rédaction s'est fait culbuter dans les deux dernières parties. Verrette pour les Rédacteurs et Athur Julien pour l'Atelier ont joué les meilleurs totaux de la journée samedi. Verrette a joué la meilleure partie simple avec un score de 146. Comeau a réussi la meilleure partie simple pour l'Atelier. Ils ont gagné chacun 25 cigarettes offertes par la direction de la salle. Vaincus mais non humiliés, la Rédaction lance un défi aux gars de la cave pour un prochain match aux grosses quilles pour samedi prochain si possible.

REDACTION				
Blanchette	89	74	77—	240
Dubé	91	79	76—	246
Fortin	79	89	56—	224
Gaucher	75	68	82—	225
Verrette	137	146	98—	381
	471	456	399—	1316
ATELIER				
Poulin	91	64	79—	234
Comeau	82	133	88—	302
Julien	82	102	131—	315
Robert	73	65	107—	243
Bergeron	99	121	84—	304
	427	485	493—	1401

Le High School remporte le tournoi inter-scolaire samedi

Boston battu 6 à 4 par les Gilets Rouges

Sherbrooke, 13— Le Sherbrooke a vaincu le Boston hier après-midi par 6 à 4 pour voler en troisième place en avant du Lachine. Roy, Leroux, Harris Bell, Piché, Laforest ont scoré pour les locaux. Guibord enfila deux buts pour Boston, Lax et Thompson les autres.

1ère période:

11—Boston, Guibord (Spain-Harris) 19.40
Punitions: Ranger, Lynch et Stubbs.

2e période

2—Sherbrooke, Leroux (Bell-Harris) 7.25
3—Sherbrooke, Harris (Bell) 7.55
4—Sherbrooke, Bell 14.08
Punitions: Bastarache, Lynch (mineure et 10 min. mauv. conduite) Cormier, Spain (10 min. mauv. conduite).

3e période:

5—Boston, Lax (Harris-Thompson) 3.50
6—Boston, Guibord (Desrosiers) 8.25
7—Sherbrooke, Piché (Cormier) 8.55
8—Boston Thompson (Desrosiers-Stubbs) 11.55
9—Sherbrooke, Laforest Bell-Harris) 14.37
10—Sherbrooke, Roy (Piché) 17.25
Punition: Bastarache.

Toupin grimpe en 9e position

Jack Toupin centre du Springfield grimpe continuellement vers les sommets de l'Internationale-Américaine. Jack est présentement en neuvième position chez les compteurs. Il mène ses co-équipiers avec une marge de trois points sur Lafrance et quatre sur Filmore. McDonald du Philadelphie est le premier compteur du circuit Podoloff. Sept joueurs des Ramblers figurent parmi ceux qui ont compté 30 points et plus. Babe Tapin Canadien-Français bien connu a 31 points à son crédit. Nous donnons la liste des meilleurs compteurs de cette ligue.

MacDonald, Philadelphie	16	31	47
Hergesheimer, Cleveland	24	14	38
Kirk, Philadelphie	11	27	38
Carse, Philadelphie	17	20	37
Krol, Philadelphie	13	24	37
Duguid, Cleveland	15	21	36
Bartholome, Cleveland	16	19	35
Markle, Syracuse	12	23	35
Toupin, Springfield	6	27	33
Kilrea, Hershey	13	19	32
Starr, Providence	10	22	32
Gustafson, Philadelphie	12	19	31
Barton, Philadelphie	12	19	31
Tapin, Philadelphie	12	19	31
LeFrance, Springfield	10	20	30
Filmore, Springfield	16	13	29
Cunningham, Cleveland	14	15	29
Locking, Syracuse	11	18	29
Deacon, Pittsburg	9	20	29

Gardiens de buts superstitieux

Tous les athlètes sont superstitieux mais les gardiens de buts de la Ligue Nationale de hockey se font remarquer plus que les autres à ce sujet. Brank Brimsek, gardien de Boston, a refusé de porter autre chose qu'un pantalon rouge pour jouer. Il croit que la couleur rouge est la chance pour lui. Tiny Thompson ne démontre jamais un manque de patience, en dehors de la glace, car il croit que c'est la malchance pour lui sur la glace. Walter Turk Broda, qui va très bien pour les Leafs de Toronto, fait toujours deux ou trois appels téléphoniques inutiles avant de se rendre à la patinoire.

Courage au hockey

Jack Adams gérant des Red Wings de Détroit de la ligue Nationale de hockey, a récemment déclaré que Barry et Aurie, 2 de ses étoiles dans ses équipes de la coupe Stanley, ont gagné des parties pour lui alors qu'ils auraient dû être à l'hôpital. En outre, il y a le fait que le solide joueur de défense Scotty Bowman a joué une excellente partie alors qu'il avait été victime d'une grande entaille au pied. Adams dut le transporter en dehors de la glace, à New-York, après que les autres joueurs lui eurent dit qu'il saignait beaucoup au pied. Bowman criait à tout le monde qu'il ne faisait que transpirer et demandait à continuer.

Une lutte corsée de la part des étudiants de l'Académie de la Salle. — Richard Breese gagne le cross country, Ellefsen la descente, McCulloch les sauts. —Les résultats des tournois. — 300 skieurs aux Grandes Piles.

Pour la deuxième année consécutive, le Three-Rivers High School a récolté la victoire dans le tournoi interscolaire tenu sous les auspices du Trois-Rivières Ski Club. C'est l'équipe No 1 composée de Robert Crampton, Richard Breese, Bob Molesworth, Robert Ellefsen, Ernie McCulloch et Dave McKay qui a mené le bal dans tous les événements. La première équipe de l'Académie De La Salle a fait la vie dure au High School. Jusqu'à l'heure des résultats, il aurait été difficile d'annoncer définitivement quelle équipe composée de six hommes s'était assuré le plus de points dans les trois événements disputés au cours de la journée de samedi.

Les gagnants individuels sont les suivants: Cross-Country, Richard Breese, Descente, Robert Ellefson, sauts, Ernie McCulloch, tous trois du High School. Ces concurrents gagnent chacun une coupe gravée et les membres de l'équipe gagnante recevront une cravate portant les couleurs de leur école.

L'Ecole Technique, l'Académie De La Salle No 2, et le Three High School, No. 2 ont aussi très bien bataillé et proposent bien de se reprendre l'an prochain.

Après les tournois, un souper au chalet réunissait une cinquantaine d'étudiants et les officiels du Trois-Rivières Ski Club. C'est au cours de cette réunion que les prix furent remis aux vainqueurs. Paul Désilets et Harry Olsen dirent quelques mots, félicitant les concurrents et les invitant à se préparer pour le tournoi interscolaire de l'an prochain qui prendra encore plus d'importance.

RESULTAT DES TOURNOIS

Ecole	Course	Descente	Sauts	To
High (1)	100	96.7	98.3	295
D L S. (1)	87.8	95.2	79.4	262
Ecole Tech	78.4	96.3	81.4	256
D L S (2)	84.8	92.6	64.5	241
H. Sch (2)	80.6	82.5	68.6	231

Juges: Harry Olsen, Tommy Platt.

LE TRAIN DE NEIGE

C'est encore un convoi de près de 300 skieurs qui s'est dirigé vers Grandes Piles hier. Inutile de dire qu'ils nous revenaient tous hier soir enchantés de leur voyage. Pour la première fois cet hiver, on a utilisé hier la piste de slalom ouverte pour le Trois-Rivières Ski Club au cours de l'automne dernier. Le nouveau chalet ouvert dans la vallée Proulx, a prouvé sa grande utilité alors que les skieurs ont pu jouir toute la journée d'un endroit très confortable et bien aménagé répondant à tous les désirs des excursionistes. Les skieurs ont passé la journée en plein air se lançant dans toutes les côtes et contournant la trail No. 1.

SLALOM POUR DAMES

Au cours de l'après-midi, les meilleurs skieuses du Trois-Rivières se disputaient le championnat du club dans la grande côte de slalom. Les trifluviennes ont tous très bien figuré dans cette compétition. C'est Mlle Jacqueline Dufresne qui a remporté la victoire, négociant les deux descentes à travers pavillons en 2 minutes, 13 2-5 secondes. Mlle Ruth Ellefsen vint en seconde position avec 2 minutes, 17 2-5 secondes. Les gagnantes recevront leurs trophées au chalet mercredi soir.

RESULTATS DU TOURNOI

Mlle Jacq. Dufresne
78 4-5 54 3-5 2.13 3-4
Ruth Ellefsen
73 3-5 64 2.17 3-4
B. Higginbottom
62 2-5 84 1-5 2.26 3-4
Catherine Hamilton
93 2-5 73 2-5 2.46 4-5
Renée Dufresne
118 3-5 91 3.19 3-4
Mme T. Platt
103 1-5 115 2.38 1-5

Juges: Duncan Breese et Roland Bourdon.

Canadien 3 Toronto 3

Toronto, 13 —La tenue sensationnelle de Cude, deux buts en moins de 23 secondes ont permis au Canadien d'annuler à Toronto samedi soir 3 à 3. Les Leafs scorèrent tous leurs points dans la deuxième période et le pointage était de 3 à 0 lorsque le Canadien se lança résolution à l'attaque. Cain parvint à compter avant que la deuxième période se termine. Dans la dernière, Siebert et Gagnon encagèrent la rondelle en moins de 23 secondes alors qu'il ne restait que cinq minutes de jeu.

Arbitres: Mickey Ion, Happy Day.

1ère période:
Aucune point.
Aucune punition.

2e période:

1—Toronto, Kelly (Parsons-Horner) 4.22
2—Toronto, Metz (Romnes-Kampman) 11.01
3—Toronto, Apps McDonald) 15.37
4—Canadien, Cain (Ward-Siebert) 16.08
Punition: Aucune.

3e période:

5—Canadiens, Siebert (Buswell-Haynes) 15.59
6—Canadiens, Gagnon (Blake) 16.21
Punition: aucune.

Supplémentaire:
Aucun point.
Aucune punition.

Le Trail champion amateur

Bâle, Suisse, 13— Le Trail, qui représente le Canada dans le tournoi de championnat mondial amateur, a vaincu les Etats-Unis par 4 à 0. Joe Benoit (2), Dame et Morris ont scoré pour Trail. En 22 parties, le Trail n'a subi aucune défaite, enregistra 147 buts et a laissé compter 17 fois les adversaires.



Fumez
Black Cat
—elles ont meilleur goût!
SANS BOUT DE LIEGE 10 pour 10¢ 25 pour 25¢

Les nouveaux marchands et les marchands du dehors de la ville, recevront une attention spéciale de la part de
ART. BELIVEAU
MARCHAND DE
COUPONS EN GROS
683, St-Maurice. Tél. 1886
Trois-Rivières
Nous sollicitons votre visite au magasin. Venez faire votre choix de marchandises d'hiver et du printemps reçues toutes les semaines.
Prix et conditions convenables

ARENA
PATINAGE CE SOIR
et tous les soirs y compris le dimanche soir.
Patinage de 8 à 11 heures, le Mercredi et Vendredi
Semaine . . . 15c et 25c
Dimanche . . . 25c

POUR VOS COMMANDES D'IMPRESSIONS
ENTÊTES DE LETTRES
ETATS DE COMPTES
CARTES DE VISITE
FAIRE PARTS
ENVELOPPES
FACTURES
BUVARDS
ETC.
LA LIBRAIRIE
P V AYOTTE


Fumez-vous davantage
QUAND VOUS ÊTES INDÉCIS?
Dans les moments d'indécision ou d'embarras . . . c'est alors que l'effet rafraichissant de Spud vous remettra dans votre assiette! La fumée pure et plus fraîche de Spud vous tient la langue humide et la gorge agréablement à l'aise. Essayez de fumer tout un paquet de Spuds! Vous comprendrez pourquoi Spud est la cigarette favorite du Canada. Avec ou sans bout de liège.
Spuds
POUR DÉGAGER LA TÊTE
JUGEZ SPUD . . . non pas par la première bouffée, mais par le premier paquet. La surprise vite oubliée . . . une fraîcheur constante permet de mieux déguster la saveur entière du bon tabac. Rock City Tobacco Co., Ltd., maison canadienne et indépendante.
10 pour 10¢
25 pour 25¢
Spuds Cigarettes

Une ligne redoutable



Voici le trio Metz-Chamberlain-Parsons des Maple Leafs de Toronto qui donnent à chaque partie du fil à retordre aux adversaires qui affrontent les Leafs. Parsons est le plus brillant des trois.

Canadien perd 4-3 contre Toronto Rangers ont raison du Boston 3-2 Schriner blanchit Détroit 1 à 0

Montréal, 13— Le Canadien a vu la victoire lui échapper hier soir au Forum dans la troisième période alors que le score était de 3 à 2 au début de la période finale. Deux buts enregistrés par Davidson et Drillon ont donné la victoire au Toronto par 4 à 3. Samedi soir, le Canadien avait annulé dans la Ville-Reine 3 à 3. Lorsque le but vainqueur fut compté par Toronto, Paul Haynes occupait la boîte du pénitencier à ce moment. Une foule de 9,000 personnes assistait à la joute. Lorrain, Cain et Siebert ont scoré pour Canadiens tandis que Drillon 2, Davidson et Marker ont compté les buts du Toronto. Un des buts du Canadien fut accordé gracieusement à Cain parce que Drillon a lancé son bâton dans sa direction alors qu'il était seul devant Broda.

1ère période:
1—Canadiens, Lorrain (Drouin-Teudel) 13.41
Punitions: Parsons, Summerhill.
2e période:
2—Toronto, Marker (Romnes-Jackson) 5.38
3—Canadiens, Cain 9.21
4—Toronto, Drillon (Kampman-Apps) 13.59
Punition: Cain.
3e période:
5—Canadiens Siebert (Haynes-Blake) 0.55
6—Toronto, Davidson (Drillon-Apps) 4.09
7—Toronto, Drillon (Apps-Kampman) 17.25
Punitions: Jackson, Hayes.

RANGERS 3; BOSTON 2

Boston, 13— Les Rangers ont remporté hier soir un verdict contesté contre Boston par la marge de 3 à 2. C'était la première défaite du Boston en neuf joutes, 16,500 personnes, la plus grosse foule de la saison assistèrent à la joute. Shibicky et les frères Colville ont été les grandes vedettes des Rangers en scorant les buts de leur club. Shibicky scora d'abord le point initial de la soirée dans la deuxième période. Le même joueur répéta son exploit au début de la dernière période et N Colville y ajouta un troisième cinq minutes plus tard. Boston fit un effort soutenu et scora par la suite deux buts en moins de deux minutes. Dumart et Schmidt exécutaient les pièces de jeu nécessaires.

1ère période:
Aucun point.
Punitions: Hiller, Coulter.
2e période:
1—Ranger, Shibicky 13.54
Punitions: Pratt, Bauer, Pettinger.
3e période:
2—Rangers, Shibicky (N. Colville) 6.29
3—Rangers, N. Colville (M. Colville) 11.14
4—Boston, Schmidt (Shore) 16.18
5—Boston Dumart (Hollett-Shore) 18.50
Punitions: Shibicky, Heller.

AMERICAINS 1; DETROIT 0

New-York, 13 —Dave Schriner a donné la victoire aux Américains contre le Détroit 1 à 0 en scorant l'unique point de la joute dans la troisième période sur des passes de Carr et Chapman après 9.27 minutes de jeu. 12,000 personnes ont vu la partie. Cette défaite laisse les Wings en sixième position. C'est aussi une revanche des Américains après leur défaite de 7 à 3 contre Détroit lors de leur rencontre récente. Robertson a joué une bonne partie dans sa cage.

1ère période:
Aucune point.
Punitions: Goodfellow, Jackson.
2ème période.
Aucun point.
Punition: Field.
3e période:
1—Américains, Schriner (Carr-Chapman) 9.27
Punitions: Smith, Howe.

Bribes sportives

Gérard "Frenchy" Duval mange aussi bien des "semelles de botte" avec ou sans dents..... Pat Morin est un admirateur des valses de Johann Strauss..... Les Rovers, de New-York, ont vaincu le Concordia, 6-1, dans une joute d'exhibition, hier soir Samedi soir, Concordia avait blanchi Atlantic City, 3-0..... Les Greyhounds, d'Harringay ont vaincu les Monarques de Wembly, 3-0..... Le Montreal Heather Club a conservé le trophée du gouverneur-général au curling, à Ottawa..... Le feu a détruit, à Québec, le chalet des raquetteurs, sur la rue St-Louis..... C. Skaavas, de Toronto, a gagné le championnat provincial de l'Ontario, dans le cross-country et les sauts. Il a fait des sauts de 110, 102 et 96 pieds.

Murray approche du record des "sutures"

Allan Murray, solide et agressif petit joueur de défense des Américains de New-York, a presque égalé le record de "points de suture" de la Ligue Nationale à Helge Bostrum, dans une opération récente. Dans l'administration de solides mises en échec, selon sa coutume, Murray se déplaça les os de l'épaule et il fallut prendre de la chair des muscles de la jambe. Murray dut se faire faire environ cinquante points de suture à l'épaule et vingt-cinq à la jambe. Il fallut aussi lui faire huit points à la tête. Bostrum, alors qu'il jouait pour les Black Hawks de Chicago, fut la victime d'une entaille à la jambe qui nécessita 100 points de suture. Bostrum, un vétéran, dans l'Ouest, avant de se joindre aux Hawks, prétend qu'il a dû se faire faire environ 300 points de suture, dans sa carrière.

Quatre jours de suite

Un certain record a été établi dans la Ligue Nationale de hockey, au temps de Noel de 1938 et au temps du nouvel an de 1939. Ordinairement, les parties se jouent les mardi, jeudi, samedi et dimanche. Mais à cause des congés, on joua quatre soirs consécutifs, samedi, dimanche, lundi et mardi.

Le Corona Cigar épluche le club de Grand'Mère pour conserver la coupe Mc Callum.-Sterling présent

Le Corona Cigar a conservé la coupe McCallum en battant à plate couture le club de Grand'Mère par une marge de 159 points. Les premières boules furent lancées par les échevins Poisson et Guimont. Le gérant du club de baseball Trois-Rivières, Lloyd Sterling et François Hétu ont aussi lancé des premières boules lors d'une visite à la salle de quilles des Trois-Rivières. La plus grosse partie fut enrégistrée par Bob Desrochers qui roula 226 pour la meilleure partie simple. Maurice Lacroix roula le meilleur score total en trois parties avec 584.

Samedi également avait lieu les parties de la ligue des employés de la Tebbutt Shoe, le record fut fait par P. Carle avec un total en 3 parties de 428 suivit de près par R. Abran, 420 en 3 parties.

Ce soir la ligue commerciale: Chez Bennett vs L. H. Pronovost 3-4
Fashion-Craft vs Doyon P. 5-6

S'il vous plait qu'on se rendre à 7.30. Ce soir également la ligue des employés du C. P. R. Parties qui seront des plus intéressantes. Les joutes du C. P. R. commenceront à 9 heures précises.

A 4.30 h. pratique pour les élèves de l'école Côté.

HOTEL LEFEBVRE GR'MERE

Côté L.	194	194	158—546
Lahaie A.	168	168	206—542
Simard E.	130	139	129—398
Lefrançois P.	204	147	204—555
Bellemare	151	142	181—474
	847	790	878-2515

CORONA CIGAR STORE

Smith P.	192	166	174—532
Bégin A.	184	170	178—532
Després A.	168	170	128—466
Desroches R.	159	185	226—570
Lacroix	171	210	203—584
	874	901	899-2674

GOOD YEAR

Y. Labonté	71	85	65—221
R. Robert	69	45	73—187
P. Bilodeau	67	63	65—195
A. Abran	148	126	146—420
	355	319	349-1023

TALONNEURS

F. Pothier	102	84	97—283
H. P. Carle	149	102	134—385
O. Berthiaume	102	103	73—278
P. Carle	182	136	110—428
	535	425	414-1374

TAILLEURS

L. Martel	61	883	56—200
P. Auger	92	106	75—273
A. St-Pierre	82	74	77—233
D. Chandonnet	103	138	138—379
	338	401	346-1085

MCKAY

C. Auger	98	92	66—256
E. Perrin	101	102	116—319
R. Pépin	82	94	69—245
W. Guy	115	114	148—377
	396	402	400-1197

Quilles

Voici les derniers résultats aux quilles dans la ligue des banques

ROYALE

Louthood	106	156	175— 437
Lacroix	67	86	87— 230
Gaulin	90	95	106— 291
Tremblay	87	124	84— 295
Martin	88	101	119— 308
	438	568	571—1561

PROVINCIALE

Bégin	97	92	93— 282
Michaud	93	81	78— 252
Cloutier	109	73	96— 278
Dagenais	57	106	128— 291
Poirier	86	108	100— 294
	442	460	495—1397

NATIONALE

Balcer	92	116	106— 314
Bégin	118	75	127— 320
Leclerc	70	100	81— 251
Lajoie	79	81	88— 248
Martin	98	119	120— 337
	457	491	522—1470

MONTREAL

Chartier	98	94	96— 288
Lorrain	69	79	79— 227
Lapointe	77	82	101— 260
Dussault	116	140	88— 344
Fortier	135	145	83— 363
	495	540	447—1485

NATIONALE

Balcer	73	84	109— 266
Leclerc	99	78	88— 265
Bégin	121	94	109— 324
Lajoie	85	83	84— 252
Martin	103	91	115— 309
	478	430	505—1416

PROVINCIALE

Dagenais	123	113	101— 337
Dupuis	99	87	61— 247
Forest	117	82	101— 300
Cloutier	99	96	113— 308
Poirier	134	103	118— 355
	572	481	494—1547

ROYALE

Louthood	99	107	119— 325
Lacroix	90	78	93— 261
Gaulin	91	86	74— 251
Tremblay	91	86	104— 281
Martin J.	121	89	109— 319
	492	446	499—1437

MONTREAL

Chartier	87	129	85— 301
Lorrain	71	83	68— 222
Lapointe	70	103	83— 256
Dussault	83	98	112— 293
Fortier	87	109	140— 336
	398	522	488—1408

Notre-Dame 4 Ecole Côté 3

Le club Notre-Dame a remporté la première joute du détail final contre l'Ecole Côté 4 à 3 après 70 minutes de jeu hier. Plusieurs centaines de personnes étaient massés sur les remparts pour voir la joute. Perreault a donné la victoire au Notre-Dame sur une passe de F Abran dans la supplémentaire Horne, Bolduc et Morinville ont scoré les autres buts du Notre-Dame Cloutier, Parent et Champagne ont compté pour les écoliers.

La deuxième partie a lieu ce soir. Tous les amateurs et admirateurs de ce circuit sont cordialement invités.

Sommaire
Première Période
1—N.-Dame, Morinville 6.
Punitions: Lamy, Marineau
2ième Période
2—N.-Dame, Horne 16
3—N.-Dame, Bolduc (Landry) 18.20
Punitions Parent, Larose 5 minutes.
Troisième Période
4—Côté, Cloutier (Landry) 6
5—Côté, Parent 12.30
6—Côté, Champagne 15
Punition Aucune.
Période Supplémentaire
7—N.-Dame, Perreault (F. Abran) 1.30
Punitions Proulx, Marineau, Landry, Champagne.
Arbitres, A. Chamberland et T. C. Boucher.
Chronométreur, Paul Auger

Une paire de pantoufles don de Cloutier & Cloutier., le No 2200 gagne. Mais les porteurs de nos numéros devraient continuer à les conserver. D'autres cadeaux seront donnés.

Les Red Wings de Détroit ont dû être fiers de jouer leur dernière partie de 1938, dans la Ligue Nationale de hockey, à New-York au Madison Square Garden. Les Wings, en effet, n'ont gagné qu'une fois en onze joutes, à New-York. Ils n'ont pas défait les Rangers à New-York depuis les joutes de la coupe Stanley en 1936-37.

Trois joueurs dangereux



La ligne Kelly-Romnes-Jackson des Leafs de Toronto sur qui reposent les espoirs de Connie Smythe C'est la vieille ligne d'attaque du Toronto. Romnes vint du Chicago au cours de la saison.

Ligne de vétérans constituée par les Wings

Jack Adams, habile pilote des Red Wings de Détroit dans la Ligue Nationale de hockey, a été à la tête de deux équipes gagnantes de la coupe Stanley qui réussirent toutes deux grâce surtout à la célèbre ligne d'avants composée de Marty Barry, Larry Aurie et Herbie Lewis.

Maintenant, le gérant Adams croit que la ligne formée de Conacher, Lewis et Trottier pourrait bien faire aussi bien que celle de Aurie-Barry Lewis. Jouant ensemble pour la première fois, récemment, à Chicago, les trois joueurs mentionnés donnèrent des signes de valeur comme trio. Ils firent remarquablement bien si l'on tient compte du fait que Trottier, ancien brillant allier gauche des Maroons, jouait sa première partie de la saison. Trottier compta même un but Conacher se rétablissait de blessures survenues au début de la saison et Lewis, blessé avant le commencement de la saison, n'était pas au meilleur de sa condition physique.

Trottier qui, avec les Maroons, fit toujours très bien comme allier gauche, a réalisé une ambition lorsqu'il fut envoyé au centre de la nouvelle ligne du Détroit. Il a toujours eu idée de jouer au centre mais quand il était avec les Maroons le club était si puissant au centre qu'il n'eut jamais d'occasion de réaliser ce qu'il voulait.

Si la ligne continue de bien faire, on l'appellera, sans aucun doute, la ligne des vétérans de la Ligue Nationale de hockey. Lewis est à sa 11ième année dans la Ligue Nationale de hockey. Lewis en Détroit. Trottier, sorti d'une équipe olympique, fit ses débuts pour les Maroons, en 1928 et a toujours été avec ce club jusqu'à la cessation des opérations de cette organisation. Charlie Conacher, considéré comme ayant le plus dur lancer dans le hockey, et qui joue sur l'aile droite, a débuté avec les Maple Leafs de Toronto, en 1929, venant des rangs amateurs. C'est dire que tous les trois ont, au moins, dix ans de services dans le hockey majeur.

LE HOCKEY

SAMEDI

Ligue Nationale:-
Montréal, 3; Toronto, 3.

Inter-Américaine:-
Providence, 2; Philadelphie, 4.
Springfield, 2; Pittsburgh, 8.
Syracuse, 2; Hershey, 3.
New-Haven, 1; Cleveland, 5.

En Europe:-
Canada, 4; Tchécoslovaquie, 0.
Etats-Unis, 2; Suisse, 1.

Groupe Senior:-
Victoria, 3; Ottawa, 13.

Provinciale:-
Boston, 3; Shawinigan, 5.

HIER SOIR

Ligue Nationale:-
Toronto, 4; Canadiens, 3.
Rangers, 3; Boston, 2.
Détroit, 0; Américains, 1.

Inter.-Américaine:
Philadelphie, 6; Springfield, 1.
Cleveland, 2; Syracuse, 2.
Providence, 7; New-Haven, 1.

Groupe Senior:-
Royal, 3; Québec, 2.

Provinciale:-
Cornwall, 5; Shawinigan, 3.
Sherbrooke, 6; Boston, 4

Anderson, le choix de Red Dutton

D'après le gérant Red Dutton des Américains de New-York, dans la Ligue Nationale de hockey, le meilleur joueur dans le grand circuit n'est autre que Tom Anderson qui a fini l'année 1938 en excellente position chez les compteurs.

"Il se peut que Tommy ne soit pas choisi sur l'équipe tout-étoiles, a dit Dutton, mais c'est un fameux joueur. J'aimerais avoir toute une équipe composée de joueurs comme Anderson. Je l'ai engagé, il y a quatre ans, et il commettait de nombreuses fautes. Mais aujourd'hui, il est corrigé et il fait exactement tout ce que vous lui demandez.

"Il est toujours là, démontrant beaucoup d'esprit combatif. Il fait de la mise en échec. Il organise des jeux et il fait paraître bien tous ses co-équipiers."

Dutton acheta Anderson du Détroit. Tommy n'était pas un joueur à qualités naturelles, comme la plupart de ceux qui sont dans le grand circuit, mais à chaque année il s'est amélioré et, à présent il est l'avant le plus versatile. C'est un joueur, en un mot, que Dutton espère voir faire partie de l'équipe tout-étoiles.

Depuis 24 ans les annonces de Vicks sont contrôlées par un conseil de médecins

MON NEZ EST DÉJÀ DÉGAGÉ

DORÉNAVANT, EMPLOYEZ-LE PLUS TÔT, ET AIDEZ À EMPÊCHER BIEN DES RHUMES DE SE DÉCLARER



Voici une médication destinée *spécialement* au nez et à la partie supérieure de la gorge, où la plupart des rhumes débutent. Employé dès le moindre reniflement ou éternuement—quelques gouttes dans chaque narine—il aide à *empêcher* bien des rhumes de se déclarer.... Même quand votre tête est très prise, par suite d'un rhume négligé, le Va-tro-nol détache les mucosités tenaces, réduit le gonflement des muqueuses —et vous permet de *respirer* de nouveau librement.

VICKS VA-TRO-NOL

VOUS SENTEZ LE MÉDICAMENT QUI COMMENCE À AGIR

Plus employé que tout autre remède de ce genre.

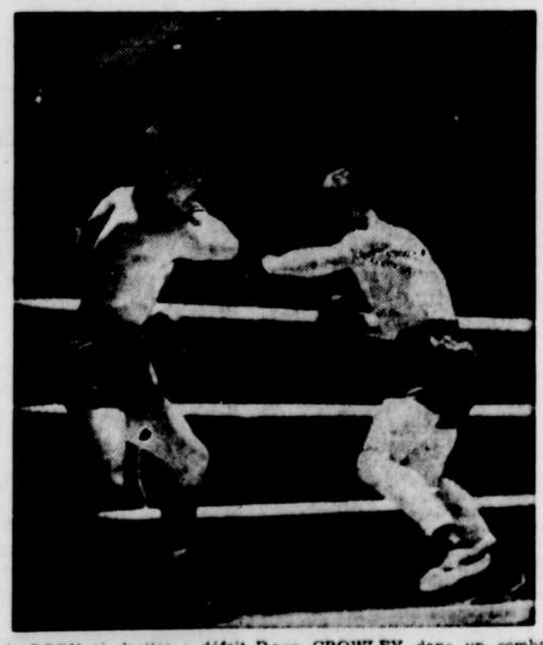


"C'est le choix de la récolte de tabac du Canada"
dit M. Picobac

Arome prenant! saveur fraiche et douce qui font de chaque pipée un vrai plaisir! M'sieu, vous ne pouvez battre le Picobac comme tabac donnant réelle satisfaction. Bourrez-en votre pipe, allumez et vous goûterez le plus grand contentement qu'un fumeur puisse connaitre. Oui, m'sieu, le Picobac, choix de la récolte de tabac du Canada, est un *bon* tabac—jusqu'au fond de votre pipe.

Blague hermétique ommode. Boîte métallique pour la poche. Aussi boîte métallique de ½ livre, 65c.

Le Tabac Picobac
Il a bon goût dans la pipe



Eric BOON (à droite) a défait Dave CROWLEY dans un combat pour le championnat poids-léger anglais récemment à Londres On voit ici le jeune boxeur de 19 ans dans une pose agressive quelques instants avant qu'il mette son adversaire hors de combat.

Il est plus délicieux que jamais le **NOUVEAU MAXWELL HOUSE**



DIT Frank Morgan VEDETTE DE LA METRO-GOLDWYN-MAYER

Ici, à Hollywood, nous raffolons tous de ce nouveau Maxwell House . . . et chacun semble dire que c'est le café le plus riche et le plus doux qu'il ait jamais goûté.

Ecoutez! "Good News of 1939" Avec Frank Morgan et autres Vedettes de M-G-M. Tous les Jeudis Soirs, sur Radio-Canada et le Réseau Rouge NBC.

Nouveau Mélange Amélioré—Torréfié d'après un Nouveau Procédé—EXTRA Riche et Doux—EXTRA Moelleux—et même plus Corsé

● Vous découvrirez plus de saveur au café, quand vous essaierez le *nouveau* mélange *amélioré* du Maxwell House. Il est *extra* riche—*extra* doux et moelleux—*extra* corsé. Et ce Nouveau Maxwell House est torréfié d'après un nouveau procédé qui radie une chaleur pénétrante *uniforme* à travers chaque grain de café. Ceux-ci ne peuvent donc pas être desséchés à l'extérieur et sont suffisamment torréfiés au centre. Vous obtenez vraiment toute la saveur de ce mélange plus riche et plus délicieux. Essayez le Nouveau Maxwell House aujourd'hui même.



MH17

Signes de reprise évidents sur les deux marchés financiers

Bourse des mines

Cours du 11 février 1939

BOURSE DE TORONTO

	Haut	Bas	Ferm.
Ajax Oil	.20	.20	.20
Ashley Gold	.08½	.08¼	.08½
Bagamac R.	.17½	.17½	.17½
Bobjo Mines	.18	.17½	.18
Bralorne Mine	10⅝	10⅜	10⅝
Bunker Hill	.08½	.08½	.08½
Cons. Chibougamou	.24	.24	.24
Coniarum Mines	1.46	1.43	1.43
Dome Mines	31⅝	31½	31⅝
Eldorado Gold Mines	1.97	1.95	1.95
Falconbridge Nickel	5.40	5.20	5.40
God's Lake	.21	.21	.21
Goldale Gold	.23	.23	.23
Granada Gold	.12½	.11½	.12½
Gunnar Gold	.48	.48	.48
Harker Gold	.08¾	.08½	.08¾
Hollinger Cons.	14⅝	14½	14⅝
Howey Gold	.28	.26	.28
International Nickel	52	51½	51⅞
Kirkland Hudson	.65	.65	.65
Kirkland Lake	1.44	1.41	1.41
Lake Shore	47½	47¼	47½
Little Long Lac	3.20	3.20	3.20
Macassa Mines	5.45	5.45	5.45
McIntyre Porcupine	53¾	52¾	53¼
McKenzie Red Lake	1.25	1.23	1.23
McVittie Gold	.10	.09½	.10
McWatters Gold	.57	.57	.57
Mining Corp.	1.72	1.72	1.72
Moneta	1.33	1.32	1.32
Newbec Mines	.06½	.06	.06
Nipissing	1.78	1.78	1.78
Noranda Mines	80	79¾	79¾
Paymaster	.50	.50	.50
Pioneer Gold Mines	2.60	2.60	2.60
Pickel Crow Mine	5.20	5.20	5.20
Roche Long Lac	.08¾	.08¼	.08¼
San Antonio	1.38	1.37	1.38
Sherritt Gordon Mines	1.16	1.15	1.15
Siscoe Gold Mines	1.39	1.37	1.37
Sullivan Cons. Mines	.87	.87	.87
St. Anthony	.15½	.15	.15½
Sudbury Basin	3.50	3.45	3.45
Teck Hughes Mines	4.40	4.30	4.40
Ventures	5.55	5.50	5.55
Waite Amulet	7.45	7.30	7.30
Wright Hargreaves	8.65	8.65	8.65
Upper Canada	58		60
Valdor Minerals	[illegible]		10
Warren Mac			
Wawbano	1½		2½
Wells Long Lac	11		13
West Red Lake	1		2
Westside Long Lac	1		2
Westwood Cadillac	5½		6½
Whitehorse	3½		3
Woco	12¾		11
Young Davidson	27		28

LE CURB

Brett. Treth.	.03¼	.03¼	.03¼
Chemical Res.	.55	.55	.55
East Crest	.08¼	.08¼	.08¼
Foothills Oil	.72	.72	.72
Home Oil Co.	2.35	2.32	2.32
J. M. Consolidated	.07	.07	.07
Kirkland Townsite	.10	.10	.10
Lebel Oro Mines	.06½	.06	.06¼
MacLeod Mines	2.83	2.78	2.83
Pend'Oreille Mines	1.60	1.60	1.60
Woods Kirkland	.13	.13	.13

MINES NON INSCRITES

	Offre	Dem.
Abbeville	15	16
Albany River	20	23
Alzold		20
Amity Gold		2
Amos Cadillac	2	2½
Area	7	8
Athona vieux	7	7½
Barber Larder	15	18
Big Master	3	3½
Bilmac	6½	7½
Brown Bousquet	1	2
Brown Cadillac		
Cadillac Exploration	1	2
Canadian Pandora	4	5
Capital Rouyn	3	4
Central Duvernay	8	9
Century Mining		15
Cheminis	6½	7½
Chibmac	3	4
Continental Kirkland	11	13
Crown Shores	8	10
Cullistan	2	3
Dempsey Cadillac	1	2
De Santis	20	22
Devon Gold		22
Dorval Units		5.00
Dunlop Consolidated	2	3
East Rouyn		11¾
Elmos	25	29
Frontier Red Lake	3½	4
Cornet Long Lac	1	2
Golden Gate	26	27½
Hiawatha	50	53
Hudson Patricia	1	2
Hugh Pamour	9	10
Hutchison Lake	2¼	2¾
Kenricia	5	27
Kewagama	6	7
Lacoma	2½	3
Lafayette Long Lac	1¼	1½
Lake Dufault	50	52
Lake Geneva	11½	13
Lake Rowan	8	9
Lander		15
L. L. Lagoon	4½	6
Leroy Mines	1	1½
Louvre	2½	5
Magnet Consolidated	53	55
Magnet Lake	11	12
Martin Bird	14	15
Martin Mcneely	5	6
Melba	3	4
Moffatt Hall vieux	1	2
Moffatt Hall nouveau	3	3½
Mosanic	4¾	5¼
Mosher Long Lac	15	17½
Norbeau	20	22
Norlake	2	2½
Obalski	8	9
Oakland Gold	21	23
O'Leary Malartic	2½	3
Opemiska Copper	6	7
Oriole	3	3½
Orofit	[illegible]	7½
Pan Canadian	7	9
[illegible]	39	41
Plains Petroleum	[illegible]	65
Payore	3½	4
Porcupine Lake	8	9
Polaris	45	47
Pontiac Rouyn	13	15
[illegible]	1.10	1.30
Quebec Eureka	1	2
Quebec Manitou	10	11
Rand Malartic	[illegible]	31
Red Gold	15	17
Ribago nouveau	2	2¾
Routhier Cadillac		4
Rouyn Reward	4	4½
Rubec Mines	1½	2
Sachigo River	[illegible]	[illegible]
Seguin Rouyn	1¼	2
Shawmaque	6	8
Shenango	11½	16
Siscoe Extension Gold	3¼	4
Smelters Gold	2½	3
South Malartic	9	11
Springer Sturgeon	8	9
Tiblemont Island	5½	6
Tonawanda	1¾	2¾

Obligations étrangeres

COURS DU 11 FEVRIER

Fermeture à New-York

	Offre	Dem.
Bolivie 7 1958	3½	4
Brazil 7 1952	11¼	12
Brazil 6½ 1957	11⅝	12⅝
Chili 6 1961	16⅝	17
Cundinamarca 6½ 1959	13	14
Italie 7 1951	61½	65
Pérou 6 1961	9½	10
Pologne 6 1940	55	..

x x x

Bourse de NEW-YORK

COURS DE LA DERNIERE SEMAINE

	Haut	Bas	Ferm.
Air Reduction	59⅞	58⅜	58⅝
Allied Chemical	174½	171½	172⅝
Am. Can	94½	93⅝	94
Am. & For. Power	3¼	3⅛	3⅜
Am. Power & Light	7	6⅜	6⅝
Am. Smelting	46½	44¼	44½
Am. Tel. & Tel.	158⅝	155½	157
Am. Waterworks	14¼	13⅝	13⅝
Anaconda Copper	30¼	28⅝	29
Atchison Railway	37	35⅜	35⅝
Atlantic Refining	22⅞	22	22¼
Auburn Motors	3¾	3⅛	3⅝
Aviation Corp.	7⅛	6⅞	7⅛
Baldwin Loco.	14⅜	13⅞	14⅛
Balt. & Ohio	6⅜	6⅛	6¼
Bendix Aviation	26½	25⅞	26¼
Beth. Steel	69⅞	66½	68⅜
Boeing Aircraft	29⅞	27⅝	28⅞
Borden's Co.	18¼	18⅛	18⅛
Budd Mfg.	6⅜	6¼	6⅜
Byers A. M.	10⅝	10	10
Case J. I.	87½	81	86
Celanese Corp.	20	18⅝	20
Cerro de Pasco	44½	41	42⅝
Ches. & Ohio	35⅜	34	35
Chrysler	76½	73	75⅝
Columbia Gas	8⅜	7⅞	8⅛
Com. Solvents	13	11⅞	13
Com. Southern	2½	1⅞	2
Cons. Edison	34⅜	32⅞	33
Continental Oil	27⅞	26⅜	27⅛
Corn Products	64⅜	63	63⅞
Curtiss W. A.	27⅜	25½	27⅛
Del. & Hudson	20⅜	19⅜	20
Douglas Aircraft	72⅞	68⅜	73⅛
Du Pont	149½	147	149¼
Elect. Autolite	32⅝	31⅝	31⅝
Elect. Power & Light	12	10⅝	11⅝
Freeport Texas	25	24⅝	24⅝
Gen. Electric	41⅞	39⅝	40⅛
Gen. Food	40⅝	38⅝	40⅛
Gen. Motors	48⅝	46⅝	48⅝
Gillette S. R.	7⅛	7	7
Goodyear Tire	33¼	31⅝	32⅞
Houston Oil	7⅛	6⅞	7
Hudson Motor	7⅝	6⅝	7
Int. Harvester	58⅞	56½	58
Int. Paper com.	12⅝	11½	11⅝
Int. Paper priv.	45⅜	42	42½
Int. Tel. & Tel.	9⅜	8⅞	9⅛
Johns Manville	96	90	92⅝
Kenn. Copper	38⅝	36⅝	38⅝
Lee Rubber	28	26⅝	28⅛
Loews Theatre	50⅝	48⅝	49⅝
Mack Truck	27⅞	26	26⅞
Marine Mid.	5	4⅞	5
Mont. Ward	50⅜	48⅝	50
Murray Corp.	7⅞	6⅞	7⅞
Nash Kelvinator	8	7⅛	7⅞
Nat. Cash Reg.	23¼	22⅛	22⅞
Nat. Dairy Prod.	14⅝	13⅞	14
Nat. Distillers	26⅝	25⅛	26
Nat. Power & Light	8⅝	8⅛	8⅛
New York Central	18⅞	17⅞	18⅝
North. Am. Aviation	18⅝	17⅞	18⅜
North. Am. Co.	26	25⅜	25
Packard Motors	4½	4	4¼
Penn. R. R.	21	20	20⅞
Phillips Pete	40⅝	39	39⅝
Public S. C.	36⅞	34⅝	35⅜
Radio Corp.	7⅞	7	7⅝
Remington Rand	15⅛	14¾	14⅞
Republic Steel	21⅞	20	20⅞
Schenley Dist.	16	15	15⅝
Sears Roebuck	72	70⅝	71⅝
Simmons Bed	28⅞	27	28⅞
Socony Oil	13	12½	12⅝
South. Pacific	17½	16⅜	17
Stand. Brands	7	6⅞	7
Stand. G. & E.	4⅞	3⅞	3⅞
Stand. Oil N. J.	50¼	48⅝	49⅝
Studebaker	7⅝	7¼	7⅝
Texas Corp.	44⅞	43⅜	44⅝
Union Car. & Car.	85	82⅝	82⅞
Union Pacific	96⅞	95	96⅞
United Aircraft	39½	37⅞	39⅜
United Corp.	3⅛	3⅜	3½
United Gas Imp.	13	12⅝	12⅝
U. S. Ind. Alcohol	23	22	22½
U. S. Rubber	45⅜	42⅝	44⅝
do privilégié	100⅞	98	103
U. S. Steel	60⅛	57½	58⅞
Vanadium Steel	27	24½	25
West. Union Tel.	22⅞	20⅞	21
Westinghouse	113⅜	106	110
Woolworth Co.	49⅞	47½	48⅝
Worth. Pump	19½	18⅝	18½
Yellow Truck	18⅜	17½	18½

La semaine sur le curb

MOUVEMENTS DES VALEURS CANADIENNES PENDANT LA DERNIERE SEMAINE

Abitibi P. & P.	2⅞	2⅝	2⅝
do 6 p.c. priv.	17	15½	16⅛
Asbestos Corp.	106	105¼	106
do nouveau	26½	25	26⅜
Brew. Dist. Van.	1¼	1⅛	1⅛
Can. D. & D.	20½	20½	20½
Can. Gen. Inv.	8¼	8⅛	8¼
Catelli Foods	7	7	7
do privilégié	11½	11½	11½
Cub Aircraft	2¾	2⅜	2¾
Dom. Stores	6	6	6
Donnacona Paper A	5	5	5
do classe B	4½	4½	4½
Fairchild Aircraft		4½	5
Fleet Aircraft	9½	9⅛	9⅛
Ford Motor of Canada A	21⅞	21	21⅞
Fraser Co.	12	12	12
do vot. trust cert.	14½	13⅝	13⅞
Int. Utilities A	8	8	8
do classe B	.70	.70	.70
Lake St. John P. & P.	18	18	18
Lake Sulphite Pulp	2.25	1.75	2.25
Power Corp. priv.	100½	100½	100½
Provincial Transp.	6½	6⅛	6½
Quebec T. & T.	4½	4⅜	4⅛

LES MINES

Alderman Copper	.11	.11	.11
Alexandria Gold	.01	.01	.01
Anaconda Oil	.11	.11	.11
Anglo Can. Oil	1.25	1.25	1.25
Brown Oil	.21	.21	.21
Bulolo Gold Dredge	.26	.25	.26
Capital Rouyn Gold	.03½	.02⅝	.03⅛
Calgary & Edmonton	2.20	2.15	2.20
Canadian Malartic	1.00	.99	.99
Central Cadillac Gold	.23	.14½	.23
Central Manitoba	.02½	.02⅜	.02⅜
Cons. Chibougamou	.24	.24	.24
Davies Petroleum	.35	.35	.35
Dalhousie Oil Co.	.50	.48	.50
Dome Mines	32⅝	31⅝	32⅛
Duparquet Mining	.06⅛	.06½	.06⅝
East Malartic Mines	2.57	2.45	2.57
Eldorado Gold Mines	2.10	1.92	2.10

L'allure générale était meilleure en fin de semaine sur la bourse locale et presque tous les groupes ont clôturé en gains d'une fraction de point. — La plupart des valeurs étaient aussi à la hausse sur le marché de New-York.

Montréal, 13, (P.C.)—La séance de fin de semaine a vu des prix plus fermes sur la Bourse de Montréal. Le virement n'a pas donné un total d'échanges extravagant, mais les gains l'emportaient en nombre sur les reculs samedi.

National Steel Car qui se traitait pour la première fois en deux jours, a fait une avance de plus de 1 point à 56 1-4 tandis que Canadian Car, C.P.R. et Dominion Steel and Coal maintenaient leurs positions avec fermeté.

Dans le groupe des grandes mines métalliques, on inscrivait des gains légers pour Smelters, Nickel et Noranda.

Price Bros à 15 1-8 reculait de 3-8 de point, mais Montreal Power, Imperial Oil et McColl Frontenac accusaient une amélioration.

Sur le Curb, Stadacona traité en volume de plus de 20.000 actions, fut la vedette du marché avec un gain de 1 à 2 cents pour toucher 97. Eldorado, Perron et Home Oil se raffermirent de quelques cents chacun et Waite-Amulet recula de 10 cents.

A 102 Asbestos perdait 1 point tandis que Fleet, Fraser V. T. Abitibi privilégié et Consolidated Paper avançaient d'une fraction de point.

A NEW-YORK

New-York, 13. (P.C.)— Le marché paraissait plus à son aise samedi en meilleure santé. S'il n'y a pas ou de presse de la part des acheteurs, les leaders ont tout de même réussi à se hausser jusqu'à 1 point et plus.

L'activité était plus grande que ces jours passés et les prix se maintiennent assez bien. La clientèle n'encombrait pas les bureaux d'agents de change mais il y avait un peu plus de vie que vendredi et jeudi. Il est vrai que le grand nombre profite du congé de lundi, Lincoln Day, pour voyager.

La tension de la situation étrangère semble diminuer en ce qui concerne le marché, mais Wall Street ne quitte pas des yeux la carte européenne. Mais d'autre part, la situation économique américaine s'améliore et les clients semblent plus rassurés.

Les titres à tendance de hausse samedi comprenaient U. S. Steel, Bethlehem Steel, General Motors, Chrysler, U. S. Rubber, Douglas Aircraft Westinghouse, Union Carbide, J.-C. Penny, Phillip Morris, Santa Fe et Great Northern.

Les obligations ont fait preuve d'une certaine amélioration.

LES PRODUITS DE LA FERME

A la Bourse de Commerce les cours du beurre ont été, cette semaine, un peu plus forts. Le comptant a fermé vendredi à 22 5-8—22 3-4 au lieu de 22 1-4—22 1-2 la semaine dernière. Les cours pratiqués pendant la semaine sont allés de 21 7-8 à 22 1-4 cents. Le terme a également été un peu meilleur; les livraisons sur novembre sont restées demandées à 22 1-2 cents.

Les quantités vendues pour exportation sur l'Angleterre ont été un peu plus considérables, bien que durant la première partie de la semaine les importateurs britanniques aient paru se désintéresser du marché. Néanmoins le marché anglais s'est repris en approchant de la fin de semaine. Le cours des offres sur le marché canadien semblent varier avec chaque avance du marché anglais ce qui tend à retarder le mouvement d'exportation.

Les chiffres des stocks en entrepôt le premier février ont été publiés à la fin de la journée de vendredi dernier par le Bureau Fédéral des Statistiques; ils ont fait ressortir un surplus d'environ 15,562,480 livres soit à peu près le même chiffre que le mois dernier. Au premier février les stocks en frigorifique et en transit s'élevaient à 34,592,511 livres, alors qu'ils étaient l'année dernière de 18,940,041. La production de janvier a fait ressortir une augmentation de 16 1-2 pour cent sur celle de janvier 1938. Au cours du mois le dominion a produit 9,747,782 livres de beurre contre 8,367,468 livres en janvier dernier. Il résulte des chiffres publiés que l'augmentation de la produition du mois de janvier a été balancée par les exportations. D'après les rapports courants la production de février serait également plus élevée que celle de l'année dernière ce qui implique la nécessité de continuer les exportations. Il faut se rappeler que vers le milieu d'avril, dont nous ne sommes plus qu'à deux mois, la production canadienne suffira à satisfaire toute la consommation domestique.

Comptant	Maxi.	Min.	Clot.
Qué. 92	22¼	21⅞	22⅝-22¾
Qué. 2e 3	21¼	21¼	21⅜
Qué. frais 93			22½-22¾
Terme:			
Février	22½	22	22½-22⅞
Mars			22½-22⅞
Novembre			23½-25

La BOURSE de MONTRÉAL

Cours du 11 février 1939 fournis au Nouvelliste par L.-G. Beaubien & Cie

	Haut	Bas	Ferm.
5 Alberta P. Grain	2	2	2
107 Bell Tel.	170	170	170
560 Brazilian	9⅝	9⅛	9⅝
50 Building Prod.	16	16	16
15 Can. North Power	16	16	16
10 Can. Steamships	2⅝	2⅛	2⅛
10 do priv.	9⅛	9⅛	9⅛
135 Cdn Car	15⅜	15½	15¼
10 Cdn Celanese	13	13	13
100 Cdn Ind. Alch.	2½	2⅛	2⅛
335 Cdn Pacific	5¼	5⅛	5¼
260 Cons. M. & S.	54¼	54	54
90 Dom. Bridge	33⅝	33½	33⅝
5 Dom. Coal priv.	16	16	16
185 Dom. Steel B	10⅛	10	10
100 Dom. Tar	7½	7¼	7¼
100 Dom. Textile	58	58	58
320 Electrolux	13¼	12⅞	13⅛
25 Foundation	10	10	10
13 Gat. Power	13⅛	13⅛	13⅛
40 do priv.	90½	90½	90½
50 Hollinger	14⅛	14⅛	14⅛
50 Imp. Oil	16⅝	16⅝	16⅝
230 Imp. Tob.	16⅝	16⅝	16⅝
177 Int. Nickel	52	51⅛	51⅞
286 Int. Pete	26⅝	26¼	26⅝
25 Lake Woods	14½	14¼	14¼
225 McColl Front.	6⅞	6⅜	6⅞
907 Mont. L. H. P.	30⅝	30½	30½
150 Nat. Brew.	42¼	42	42
20 do priv.	45	45	45
94 Nat. Steel Car	56¼	56¼	56¼
275 Noranda	80	80	80
80 Power Corp.	11	11	11
58 Price Bros.	15⅛	15	15⅛
15 St. Law. Corp.	3⅝	3⅝	3⅝
80 do classe A	12½	12	12½
10 Shawinigan	20⅛	20⅛	20⅛
50 Steel Can.	73½	73¼	73½
5 Win. Elect. B	1.60	1.50	1.60

LES VENTES

Actions industrielles	9,100
Actions minières	41,600
Total	50,700

LES BANQUES

8 Commerce	173	173	173
50 Royale	188	185	188

— SUR LE CURB —

	Haut	Bas	Ferm.
Abitibi P. & P.	..	..	..
do 6 p.c. priv.	16½	16¼	16¼
Asbestos Corp.	102	102	102
Beauharnois Power	3½	3⅛	3⅛
British Am. Oil	22¼	22⅛	22¼
Canadian Brew priv.	22	21⅞	21⅞
Consolidated Paper	6	5⅝	5⅝
Donnacona Paper A	4⅝	4⅝	4⅝
Fairchild Aircraft	4½	4⅝	4⅝
Fleet Aircraft	9½	9⅛	9½
Fraser Co.	14	14	11
do vot. trust cert.	13⅝	13¼	13⅝
Francoeur Gold Mines	.20	.20	.20
J. M. Consolidated	.07½	.07½	.07½
Joliet Quebec	.05	.05	.05
McWatters Gold	.56	.56	.56
O'Brien Gold Mines	2.95	2.55	2.95
Okalta Oils	1.15	1.15	1.15
Pamour Porcupine	4.35	4.10	4.35
Pandora Cadillac Gold	.13	.10	.13
Perron Gold Mines	2.10	2.10	2.10
Stadacona Rouyn Mines	.98	.73	.98½
Teck Hughes Mines	4.25	4.25	4.25
Thompson Cadillac	.26	.22	.26
Towagamac Exp.	.31	.31	.31
Wood Cadillac	.16	.12	.13
Wright Hargreaves	8.75	8.50	8.75
Waite Amulet droits	.14	.10	.13½

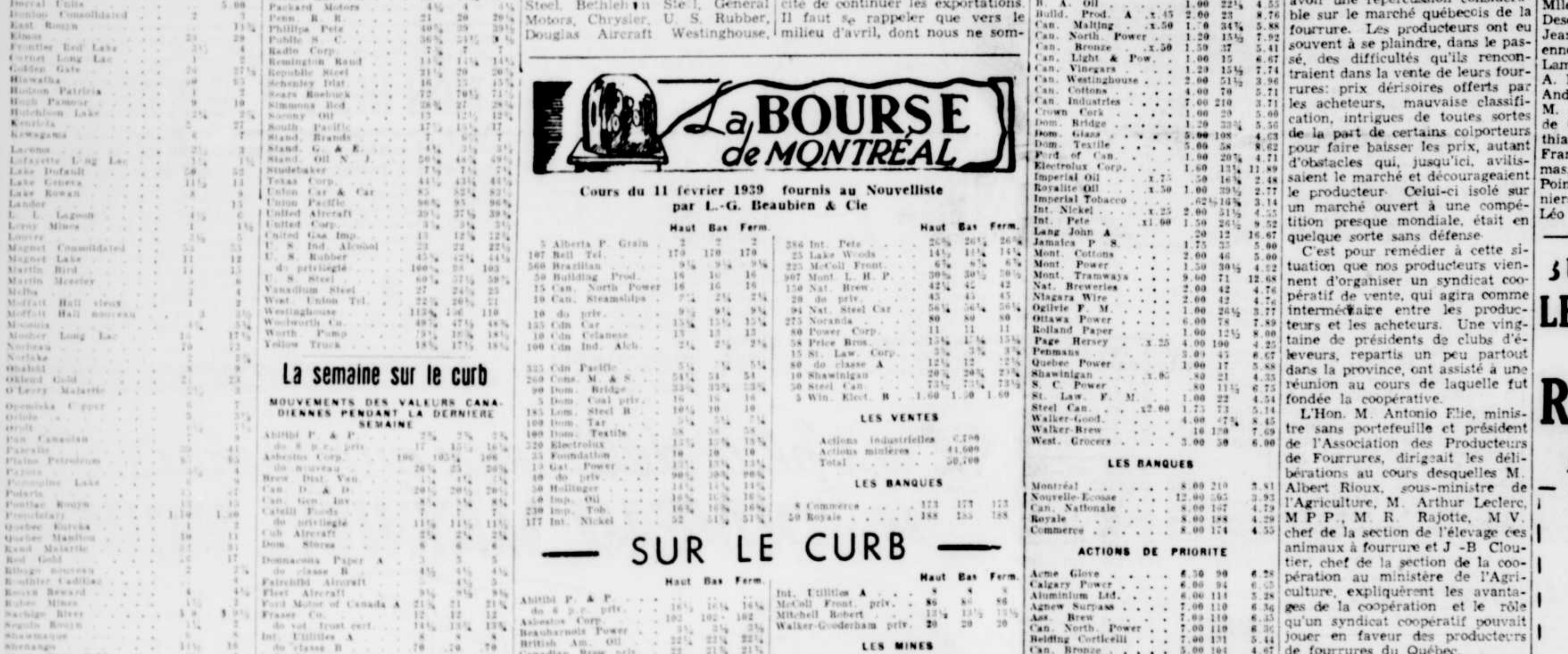
	Haut	Bas	Ferm.
Int. Utilities A	8	8	8
McColl Front. priv.	86	86	86
Mitchell Robert	13½	13½	13½
Walker-Gooderham priv.	20	20	20

LES MINES

Beaufor Gold Mines	.14	.14	.14
Canadian Malartic	1.00	.99	.99
Central Cadillac Gold	.21	.21	.21
Eldorado Gold Mines	1.95	1.95	1.95
Hawey Gold Mines	.27	.26	.20
Macassa Mines	5.30	5.30	5.30
McWatters Gold Mines	.58	.56	.56
Pamour Porcupine	4.25	4.25	4.25
Perron Gold Mines	1.80	1.80	1.80
Pickle Crow Gold	5.25	5.25	5.25
Placer Development	13½	12½	13½
Premier Gold Mines	2.10	2.10	2.10
Reward Mining	.01	.01	.01
Siscoe Gold Mines	1.28	1.28	1.28
Sladen Malartic	.65	.65	.65
Stadacona Rouyn Mines	.98	.96	.96½
Sullivan Cons. Mines	.87	.87	.87
Thompson Cadillac	.24	.24	.24
Waite Amulet Mines	7.40	7.10	7.40
Wood Cadillac	.13	.12½	.13

LES HUILES

Brown Oil Corp.	.21	.21	.21
Calgary & Edmonton	2.05	2.05	2.05
Dalhousie Oil Co.	.48	.48	.48
Davies Petroleum	.36	.36	.36
Home Oil Co.	2.35	2.31	2.31
Homestead Oil	.19	.19	.19
Okalta Oils	1.13	1.13	1.13



Voici une autre vue de la capitale de la Catalogne, qui vient d'être conquise par les troupes nationalistes.

LUNETTES
Opticien-Manufacturier
346, DES FORGES
Trois-Rivières
FRANÇOIS
CARON

BOURSE

(Par L. G. Beaubien et Cie)

Le Marché de Montréal à L'ouverture est : ferme.
L'activité : modérée.
La tendance : à l'irrégularité.
Les vedettes : Bell Telephone à 171 en gain d'un point. Au Curb, Stadacona jouit d'une bonne demande.

Le Marché de New-York est fermé à l'occasion de la fête de Lincoln.

OUVERTURE

	Prix offert	Prix dem.
Bell Tel.	170½	171
Brazilian	8½	8⅞
Canada Cement	8	8⅝
Can. Car & Foundry	15¼	15½
Can. Ind. Alcohol	2⅛	—
Can. Pac. Ry.	5	5¼
Cons. Paper Corp.	5⅝	6
Dominion Bridge	—	33½
Int. Nickel	51½	52
Mont. L. H. & P.	30½	30¾
Nat. Breweries	42	52¼
Noranda	79½	80½
Quebec Power	17	18
Regent Knitting	3	3½
St-Lawrence Corp.	3⅜	3½
St-Lawrence Priv.	—	38
Shaw. W. & P.	20½	21
Siscoe Gold Mines	1.35	1.40
Smelters	54½	55
Steel of Canada	72½	73¼
Sullivan	1.35	1.40
Walkerville Brew.	1.10	1.35

Mgr D. Gélinas

(Suite de la page 3)

Trois-Rivières, où il fut ordonné par Son Ex. Mgr F. Cloutier, le 29 juin 1906. Il fut d'abord professeur au séminaire de 1906 à 1918. De 1918 à 1932 il demeura à l'évêché des Trois-Rivières comme gérant du Bien Public. Il fut en même temps chapelain des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée Conception de 1926 à 1932. En 1932 il devint archidiacre et vérificateur des livres des fabriques. Il fut créé camérier secret surnuméraire par Sa Sainteté Pie XI, le premier mai 1930.

Au diocèse des Trois-Rivières si cruellement éprouvé depuis quelques mois, à la famille de Mgr Gélinas, Le Nouvelliste exprime sa plus profonde sympathie.

Rendement des valeurs

	Taux	Prix	Rend.
Agnew Surpass .x.30	.60	10	9.00
Asbestos Corp. .x1.00	2.00	103	2.91
Ass. Brew .x.25	.80	16½	6.36
Bell Tel.	8.00	169⅞	4.61
B. A. Oil	1.00	22⅛	4.55
Build. Prod. A .x.45	2.00	23	8.76
Can. Malting .x.50	1.70	34⅞	5.88
Can. North Power	1.20	15⅝	7.92
Can. Bronze .x.50	1.50	37	5.41
Can. Light & Pow.	1.00	15	6.67
Can. Vinegars	1.20	15½	7.74
Can. Westinghouse	2.00	51½	3.96
Can. Cottons	4.00	70	5.71
Can. Industries	7.00	210	3.71
Crown Cork	1.00	20	5.00
Dom. Bridge	1.20	33⅝	3.56
Dom. Glass	5.00	108	4.63
Dom. Textile	5.00	58	8.62
Ford of Can.	1.00	20⅞	4.71
Electrolux Corp.	1.60	13⅛	11.89
Imperial Oil .x.75	.50	16⅝	2.48
Royalite Oil .x.50	1.00	39⅞	2.77
Imperial Tobacco	.62½	16⅜	3.14
Int. Nickel .x.25	2.00	51⅞	4.55
Int. Pete .x1.00	1.50	26⅝	9.52
Lang John A	.20	12	16.67
Jamaica P. S.	1.75	35	5.00
Mont. Cottons	2.00	40	5.00
Mont. Power	1.50	30½	4.92
Mont. Tramways	9.00	71	12.68
Nat. Breweries	2.00	42	4.76
Niagara Wire	2.00	42	4.76
Ogilvie F. M.	1.00	26½	3.77
Ottawa Power	6.00	78	7.89
Rolland Paper	1.00	12½	8.00
Page Hersey .x.25	4.00	100	4.25
Penmans	3.00	45	6.67
Quebec Power	1.00	17	5.88
Shawinigan .x.05	.80	21	4.35
S. C. Power	.80	11⅞	6.75
St. Law. F. M.	1.00	22	4.54
Steel Can. .x2.00	1.75	73	5.14
Walker-Good.	4.00	47⅞	8.45
Walker-Brew	.16	1.20	7.69
West. Grocers	3.00	50	6.00

LES BANQUES

Montréal	8.00	210	3.81
Nouvelle-Ecosse	12.00	305	3.93
Can. Nationale	8.00	167	4.79
Royale	8.00	188	4.29
Commerce	8.00	174	4.55

ACTIONS DE PRIORITE

Acme Glove	6.50	90	6.28
Calgary Power	6.00	94	6.3[illegible]
Aluminium Ltd.	6.00	114	5.28
Agnew Surpass	7.00	110	6.36
Ass. Brew	7.00	110	6.35
Can. North. Power	7.00	110	6.36
Belding Corticelli	7.00	131	5.44
Can. Bronze	5.00	104	4.67
Can. Celanese	7.00	102	[illegible]
Can. Brew	2.00	20	10.00
Can. Cottons	5.00	100	6.00
Catelli Foods	.75	11	6.82
Dist. Seagrams	5.00	[illegible]	5.36
Dom. Coal	1.50	16	9.48
Dom. Glass	7.00	148	4.73
Dom. Textile	7.00	140	5.00
Gat. Power	5.00	90⅜	5.53
Goodyear	2.50	55½	4.42
How. Smith	6.00	93	6.13
Int. Power 7 p.c.	[illegible]	90	6.87
Jamaica P. S.	7.00	125	5.60
Lake Woods	7.00	110	6.36
Mont. Cottons	7.00	101	6.93
McColl Front.	6.00	85	7.06
Nat. Breweries	1.75	45½	3.85
Ogilvie Flour Mills	7.00	155	4.51
Penmans Ltd.	6.00	129	4.65
Power Corp.	6.00	100	6.00
Saguenay Power	5.50	103	5.34
South. Can. Power	6.00	107	5.60
Steel of Canada	1.75	70	2.50
Regent Knitting	1.60	20	8.00
Tuckett	7.00	157	4.46
Melchers priv. .x.20	.85	6½	13.33
West Kootenay	7.00	125	5.60
Walker-Gooderham	1.00	20	5.00
Viau Limited	5.00	45	11.11
Rolland Paper	6.00	100	6.00
West. Grocers	7.00	102½	6.59

Nicolet

Suite de la page 4

vert Mlle Trudel, Mlles Noel, Mlles Doucet et bien d'autres.

Le choeur de chant était sous la direction de M. l'abbé J.-Bte Mathieu, maître de chapelle, l'orgue était touché par M. Ed. Chatillon.

L'ordre des funérailles était sous la direction de M. Nap. Rousseau, entrepreneur de pompes funèbres de Nicolet.

La quête fut faite par MM. J. W. Denis, et Omer Camirand.

De nombreux témoignages de sympathies furent déposés sur la tombe du défunt.

Les Chevaliers de Colomb se sont rendus en corps pour réciter le chapelet auprès de la dépouille mortelle de leur frère Chevalier défunt. M. le grand Chevalier, Roméo Girardeau présidait cette cérémonie imposante.

Toute la population de Nicolet offre ses plus sincères sympathies à la famille du défunt qui fut toujours un zélateur dans toutes les entreprises et oeuvres sociales de cette ville.



Le premier ministre Negrin de l'Espagne rouge, qui a dû s'enfuir de la capitale loyaliste de la Catalogne, devant l'invasion des troupes franquistes.

Chez le magistrat

Henri Chamberland, de notre ville, a été condamné à $1. d'amende et aux frais pour avoir opéré une machine à sous. La condamnation a été prononcée samedi par son honneur le magistrat F.-X. Lacoursière.

Un syndicat pour la vente des fourrures

La fondation d'un syndicot coopératif pour la vente des fourrures est un pas décisif dans ce commerce.

L'industrie de la production des fourrures vient de faire chez nous un pas important avec la fondation d'un syndicat coopératif de ventes.

Cette initiative, suggérée par l'Association des Producteurs de fourrures et fortement encouragée par les autorités du ministère de l'Agriculture, est appelée à avoir une répercussion considérable sur le marché québecois de la fourrure. Les producteurs ont eu souvent à se plaindre, dans le passé, des difficultés qu'ils rencontraient dans la vente de leurs fourrures: prix dérisoires offerts par les acheteurs, mauvaise classification, intrigues de toutes sortes de la part de certains colporteurs pour faire baisser les prix, autant d'obstacles qui, jusqu'ici, avilissaient le marché et décourageaient le producteur. Celui-ci isolé sur un marché ouvert à une compétition presque mondiale, était en quelque sorte sans défense.

C'est pour remédier à cette situation que nos producteurs viennent d'organiser un syndicat coopératif de vente, qui agira comme intermédiaire entre les producteurs et les acheteurs. Une vingtaine de présidents de clubs d'éleveurs, repartis un peu partout dans la province, ont assisté à une réunion au cours de laquelle fut fondée la coopérative.

L'Hon. M. Antonio Elie, ministre sans portefeuille et président de l'Association des Producteurs de Fourrures, dirigeait les délibérations au cours desquelles M. Albert Rioux, sous-ministre de l'Agriculture, M. Arthur Leclerc, M.P.P., M. R. Rajotte, M.V. chef de la section de l'élevage des animaux à fourrure et J.-B. Cloutier, chef de la section de la coopération au ministère de l'Agriculture, expliquèrent les avantages de la coopération et le rôle qu'un syndicat coopératif pouvait jouer en faveur des producteurs de fourrures du Québec.

Le bureau de direction a été formé dès cette première réunion. Il se compose de l'Hon. Antonio Elie, de M. Athanase Labbé, de Baie St-Paul; M. le curé Brown, de St-Ulric; M. Emile Papillon, de St-Basile; M. Roland Dallaire, St-Evariste. Le comité de surveillance se compose de M. le notaire J.-U. Turcotte, de Normandin, de M. Lucien Poliquin, de Gentilly, et de M. Omer Lussier, de St-Hyacinthe.

L'Hon. Elie, M. Albert Rioux et M. J.-M. Veilleux, M.V. directeur du service de la Santé des Animaux assurèrent les nouveaux coopérateurs de l'appui entier du ministère de l'Agriculture dans leur entreprise. La réunion se termina par un dîner offert par l'Hon. Bona Dussault au café du Parlement. Outre les personnages mentionnés plus haut, on remarquait M. Emile Ferron, M.P.P., M. Frs Behrer, de la Malbaie, M. F.-X. Bouchard, de Roberval, le Dr J.-P. Rheault, de St-Hyacinthe, M. Adélard Trépanier, Lac St-Jean, M. Aimé Leclerc, du Bic, etc.

La Tuque a inauguré hier soir son poste de Radio-Police

La Tuque, 13 — La Tuque inaugurait hier soir son poste Radio-Police par des discours et un concert de notre fanfare. Le maire Omer Journault a traité des corps publics et de leurs relations. L'échevin Ed. Renaud a parlé de l'organisation du service de la police, Omer Veillette, du service d'incendie, de taux d'assurance et de prévention, Télesphore Côté, de l'organisation municipale et du budget. M. Maxime Picotte a résumé les discours en anglais. Le constable Roland Lacroix était annonceur.

Sympathies

Yamachiche, 13. (D.N.C.) — Le conseil municipal du village et les commissaires de la municipalité scolaire d'Yamachiche ont adopté une résolution de sympathies à l'adresse de leur secrétaire-trésorier commun, M. Oscar Leclerc, et de sa famille, à l'occasion de la mort de Mme Charles-Borromée Leclec.

Pointe-du-Lac

Dernièrement M. et Mme Jean Berthiaume recevaient un grand nombre de parents et d'amis. Cette fête de famille coincidait avec le mariage de M. et Mme Roger Berthiaume (Florence Deserres de Yamachiche).

Voici les noms des personnes présentes: M. et Mme Jean Berthiaume, M. et Mme Roger Berthiaume, M. et Mme Trefflé Berthiaume, Mlles Sim. Berthiaume, me, Mlles Simone Berthiaume et Marcelle Berthiaume, M. Fernard Martin et Mlle Rose Berthiaume, tous de Yamachiche, M. Viateur Crête et M. F. Rouette de la Pte du Lac, M. Mme Joseph Deserres, M. et Mme Lorenzo Deserres, Mlle Maria Deserres, M. François Deserres. M. Lucien Deserres. M. Jean Noel Deserres, Mlles Lucienne et Irène Lambert, M. Réal Lambert tous de Maskinongé, M. A. Lemire de St-Barthélemy, M. André Fortier de Trois-Rivières, M. Lionel Martin de St-Thomas de Caxton, Mlle Georgette Berthiaume de Pointe du Lac, M. François Désaulniers de St-Thomas, Mlle Annette Berthiaume de Pointe du Lac, M. Marcel Désaulniers, Mlle Irène Berthiaume, M. Léo Paquin, Mlle Jeannette Berthiaume de Pointe du Lac, M. Roger Boisvért de St-Thomas, Mlle Marcelle Désaulniers de Pointe du Lac, M. Jean Boisvert de St-Thomas, Mlle Laurence Désaulniers de Pointe du Lac, M. Rosaire Ricard de St-Thomas, Mlle Maria Deserres de Maskinongé, M. Albert Ricard de St-Thomas, Mlle Lucienne Lambert de Massinongé MM. Ernest Gagnon, Oscar Milot, Rosaire Bellemare de St-Thomas côteaux, Rosaire Lefebvre, An- MM. Jules Boisvert, Lionel Destoinette Lefebvre, Cécile Lefebvr, Antoinette Lefebvre, Cécile Lefebvre tous de St-Etienne, MM. Raoul Boisvert, Alide Boisvert, Léo Guillemette, Mlle Lucile Désaulniers, Mme Vve E. Edmond Paquin, Mme Vve Théodore Berthiaume, M. Agapit Fafard, M. Léonard Désaulniers, Mlle Angeline Paquin, MM. Zoel Désaulniers, Lucien Désaulniers, Henri Désaulniers, Raoul Désaulniers, Mlle Yvette, Frédéric, Roland et Jean-Paul, Jeanne Berthiaume, M. et Mme Aimé Gauthier, MM. Germain, Raoul, Henri-Paul, Hervé Gauthier, Irène Gauthier, Lionel Désaulniers, Bruno Désaulniers, M et Mme Joseph Hélie, Gérard Hélie, Antoine Hélie, M. et Mme Antonio Gauthier, Jean-Marie Gauthier, Jeannine Gauthier, M. et Mme Wellie Désaulniers, M. Ernest Paquin, Mlle Antoinette Paquin, M. Roméo Gauthier, M. et Mme Raymond Martin, M. et Mme Arthur Martin, M. Roméo Fafard, M. et Mme Wellie Berthiaume, Mlle Jeannine Berthiaume, MM. Germain et Jules Berthiaume, M. R. Fafard.

MM. Moise, Pierre Proulx et Lionel Daveluy de Yamachiche, en visite chez Mlle Georgette Berthiaume ces jours derniers.

Mlle Yvette Gauthier de Montréal a passé quelques jours chez son père M. Philippe Gauthier.

Mme Alphonse Piché de l'Annonciation et sa jeune fille Lucie chez M. Adolphe Biron.

M. et Mme Hector Hamel de St-Léonard de passage chez M. Adélard Montour.



L'honorable M. Louis Côté, C.R., Sénateur, jusqu'ici Commissaire-Censeur de la Banque Provinciale du Canada, récemment élu Administrateur de cette Institution Financière.

BULLETIN D'ABONNEMENT

LECTEURS des comtés de Trois-Rivières, Laviolette, Champlain, Saint-Maurice, Maskinongé, Berthier, Nicolet, Yamaska et Arthabaska.

RECEVEZ le SEUL journal quotidien d'INFORMATION qui s'intéresse réellement à VOUS et à l'avancement de NOTRE région.

ABONNEZ-VOUS AU JOURNAL DE CHEZ-NOUS

Le "NOUVELLISTE" Ltée, Trois-Rivières

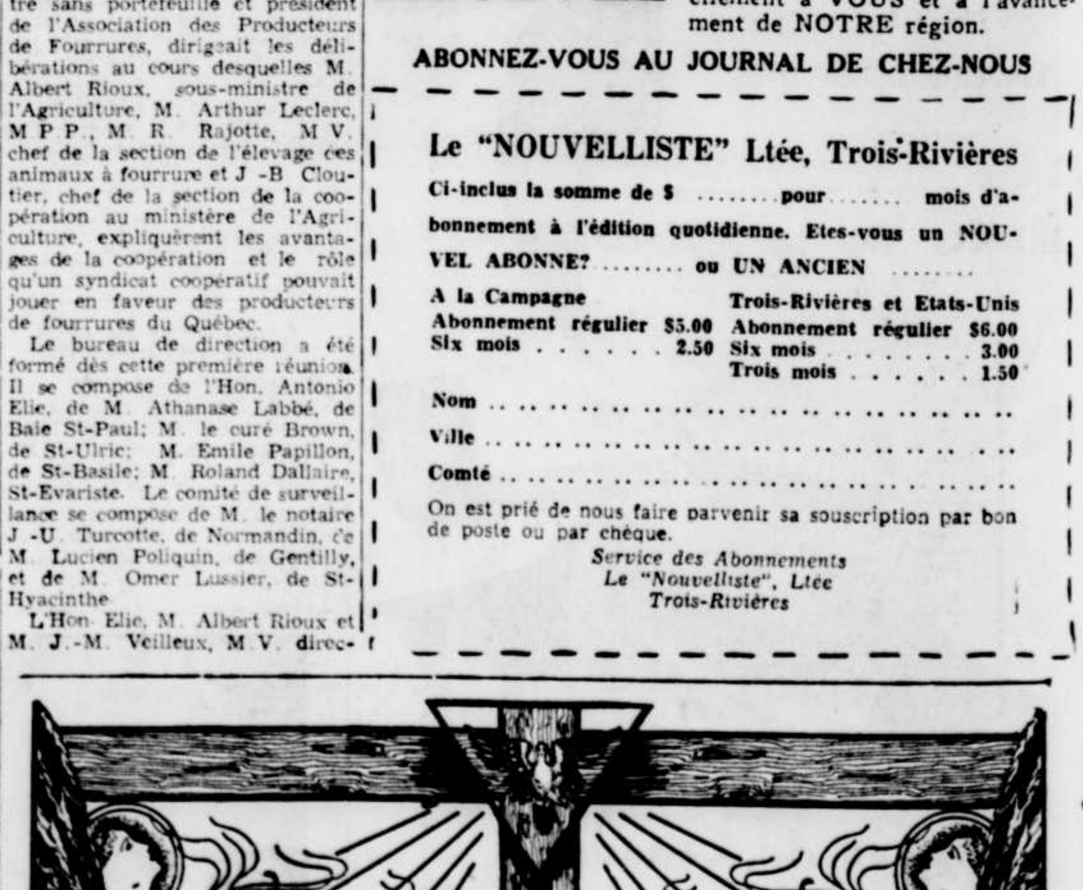
Ci-inclus la somme de $ .... pour .... mois d'abonnement à l'édition quotidienne. Etes-vous un NOUVEL ABONNE? .... ou UN ANCIEN ....

A la Campagne		Trois-Rivières et Etats-Unis	
Abonnement régulier	$5.00	Abonnement régulier	$6.00
Six mois	2.50	Six mois	3.00
		Trois mois	1.50

Nom ....
Ville ....
Comté ....

On est prié de nous faire parvenir sa souscription par bon de poste ou par chèque.

Service des Abonnements
Le "Nouvelliste", Ltée
Trois-Rivières



annonces économiques

Le Nouvelliste
JOURNAL QUOTIDIEN
Edité et imprimé par
LA CIE DE PUBLICATION DU NOUVELLISTE LTEE
Emile Jean, Directeur-Gérant
Siège Social: 865 rue Ste-Marguerite
Trois-Rivières, Qué.

ABONNEMENT

Livraison à domicile — 60c par mois
$6.00 par année — $5.00 par année
Par malle: — $6.00 par année
Etats-Unis:

TARIF DES ANNONCES ECONOMIQUES

1 insertion 2 sous du mot
(Minimum: .40 sous)

3 insertions 5 sous du mot
1 semaine 9 " " "
2 " 15 " " "
1 mois. 25 " " "

Titre en caractère gras (10 points) ajoutez .15 sous par ligne, par insertion.

REGLEMENTS

Nous n'acceptons aucun avis de naissance, fiançailles, mariage, décès, par téléphone. Il en est de même pour les avis de non-responsables. Telles annonces doivent être apportées à nos bureaux.

Les annonces provenant du dehors de la ville sont strictement payables à l'avance

Les prix mentionnés ci-dessus sont pour insertions consécutives. Pour publication à tous les deux jours ajoutez 10%; à intervalles irréguliers ajoutez 25%.

Casier: Pour loyer d'un casier, ajouter 10 sous avec chaque commande.

Les erreurs sont promptement rectifiées On doit cependant les signaler avant la seconde insertion. Autrement, nous ne saurions accorder de remise ni une nouvelle insertion gratuite. Nous ne pouvons garantir la publication d'une annonce à une date spécifiée. Notre responsabilité pour une erreur ou une omission ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

Heures de réception des annonces

Au siège social ou par téléphone, tous les jours, de 8.00 a.m. à 6.00 p.m. pour publication le lendemain, le samedi de 8.00 a.m. à midi.

TELEPHONEZ 3000

Tous les jours de 8 a.m. à 6 p.m. et le samedi jusqu'à midi.

ET NOUS FERONS LE RESTE

Appartements à Louer

A LOUER: Beau grand logement, système "Thermostat" (blower) à eau chaude, 463, Des Forges. S'adresser: Nap. Lamy, 975, Royale.
24 B15871 Fév.-6 26fs

A LOUER: Logement de 7 pièces, chauffé, garage avec puisard et chauffé, situé en face du Presbytè St-Philippe. S'adresser: 500, Bureau ou 143, St-Antoine. Tél. 160.
24 B15972 Fév. 13 14 15

BEAU logement à 478, Des Forges, 3ième étage, 6 pièces, chauffage à l'eau chaude. Prix $35. avec garage. S'adresser par téléphone 578.
24 B15965 Fév. 11 13 14

LOGEMENT moderne chauffé, 5 pièces, planchers bois dur, 369, Des Forges, 2ième étage. S'adresser: M. Lacroix, Tél. 120.
24 B15940 Fév.-10 6fs

LOGEMENT moderne de 6 pièces, chauffé, en face du séminaire, avec garage et parterre. S'adresser au propriétaire, 871, Laviolette.
24 B15968 Fév. 11 13 15

LOGEMENT à louer à la Banlieue, 5 pièces, chambre toilette, cuisinette vitrée, garage, jardin, etc. E. Morel, Banlieue. Tél. 2983-J.
24 B15960 Fév. 11 13 14

A vendre ou à Echanger

ACHETONS, VENDONS: Sacs vides en jute et cotton. Achetons fourrures brutes, vieux fer, métaux, guenilles. J. CLAPOFF, 592 St-Georges. Tél. 3087.
36 B15829 Fév.-4 26fs

A VENDRE poêle électrique, a coûté $100., vendra $5.00. pratiquement neuf. Aussi poêle à gaz; moteur 1-4 force, $5.00. 1692, St-Philippe.
36 B15904 Fév.-8 26fs

MASSEY-HARRIS. Grande vente charrues, herses, épandeur d'engrais, séparateurs à lait remis au point et pour toutes sortes de machines agricoles usagées. Adressez-vous à l'entrepôt MASSEY-HARRIS, Trois-Rivières, 1623, St-Philippe, en face du marché à foin. Tél. 2845-J.
36 B15970 Fév.-11 26fs

A VENDRE: Ameublement de salle à manger, en bonne condition. S'adresser: 1163 Ste-Angèle.
36 B15969 Fév. 11 13 14

MENAGE à vendre: Set de chambre à coucher, "side-bord", glacière, porte moustiquaire vaisselle, etc. Cause de depart. 333 Ste-Elizabeth.
36 B15939 Fév. 10 11 13

Articles de Ménage

A VENDRE: Ameublements de sets Studio; chesterfields; chambre; sets déjeuner; lits, sommiers, matelas; tapis prélarts. Poêles "McClary". Parties de Poêles et fournaises de toutes marques Vendons, Echangeons. Tél. 1246. J. A. ALAIN, 1231 Laviolette près rue St-Maurice.
53 B14681 Janv. 17 1mois

LISEZ CECI! Grande vente de balance de stock venant de la grande exposition de meubles tenue à Montréal en Janvier. Ces marchandises ayant été achetées à grande réduction vous sont offertes aux mêmes conditions. "Larivée & Delorme".
53 B15959 Fév.-11 26fs

Chambres et Pension

CHAMBRE et pension!, dans famille privée, eau chaude et téléphone, pour monsieur seulement. S'adresser: 630, Bonaventure. Tél. 2116-W.
22 B15979 Fév. 13 15 18

Charbon, Bois, Huile

BON bois franc, merisier, érable, hêtre, bien sec, $2.90 la corde; croûtes bois mou $1.90. Livraison dans toute la ville. C. Tessier, 569, Gingras Tel. 2865.
69 B15872 Fév.-6 26fs

BOIS franc, bois mou, épinette rouge, sèchés à l'abri. Meilleurs prix en ville. Livraison rapide. E. Laroche, 716, LaVérendrye. Tél. 762-R.
69 B15710 Janv.-27 26fs

BON bois franc séché à l'abri; croûtes bois mou et franc. Meilleurs prix pour la qualité. E. Jourdain, rue Whitehead Tél. 753-J.
69 B15682 Janv.-24 26fs

BOIS première qualité, érable, hêtre et merisier, bien sec, garanti, $3.00 la corde. Aussi huile à brûleur. Léo Bisson 1996, Notre-Dame. Tél. 548
69 B15921 Fév.-9 6fs

Divers à Louer

A LOUER: Balayeuses électriques avec accessoires, $0.75 par jour. 1522, Notre-Dame. Tél. 1316.
32 B15973 Fév. 13 14 15

Epicerie, Boucherie

PAUL-HENRI FOREST, boucher-épicier, 15, St-Pierre, Cap-Madeleine. Tél. 1857, Service prompt et courtois.
62 B15958 Fév. 11 13 14

Enseignement

COURS privés: Anglais, français, arithmétique, piano, etc. Méthode rapide. Elèves suivis. Mlle M. Courteau 706, Ste-Julie. Tél. 86-M.
18 B15949 Fév. 10 11 13

Fourrures

GRAND choix des plus beaux manteaux de: MOUTON-de-PERSE; SEAL d'HUDSON; CHAT-SAUVAGE; RAT-MUSQUE; etc. Voyez avant d'acheter notre qualité, beauté et prix garantis les plus bas. J.-ALB. DURAND, 1879 St-Philippe.
60 B15619 Janv.-18 26fs

Garages à Louer

GARAGE A LOUER pour réparations, bon poste d'affaires, sur la route nationale, dans village d'Almaville. Ecrire casier 22 Shawinigan Falls.
31 B15971 Fév. 13 14 15

Maisons à Vendre

PROPRIETE à vendre d'ici le 15 mars. Construction rembrissée en brique; magasin grandes vitrines, glacière de boucherie, hangar. Conviendrait à n'importe quel genre de commerce, rue Notre-Dame, centre Cap-Madeleine. Aussi comptoir vitré, balance, etc. Ecrire à Casier 722, Le Nouvelliste.
34 B15932 Fév. 10 11 13

Offres d'emploi

COMPAGNIE établie aux Trois-Rivières depuis 15 ans, demande un Gérant de succursale, ayant garanti. Homme d'âge moyen, 30 pour cent commission. Ecrire Casier 725, Le Nouvelliste.
16 B15905 Fév.-8 26fs

DAMES demandées pour représenter la Compagnie Spirella. Adressez: Mlle A. Larivière, Poste Restante, Trois-Rivières.
16 B15938 Fév. 10 11 13

ON DEMANDE immédiatement des agents pour vendre des arbres fruitiers, arbustes fleurissants, etc. Equipement gratis. Paye hebdomadaire. Agence offrant des avantages à un bon vendeur. Pelham Nursery Co., Toronto, Ont.
16 B15776 Fév.-1 24fs

SERVANTE demandée pour ouvrage général, dans maison de pension, références exigées. Devra coucher chez elle. Ecrire Casier 727, Le Nouvelliste.
15 B15951 Fév. 10 11 13

SERVEZ clientèle thé, café et 200 autres produits dans territoire réservé. Travail facile, profits élevés. OFFRE 30 JOURS, essai sans aucun risque. Ecrivez aujourd'hui pour détails: CIE JITO LTEE, 1031, Dorchester Est, Montréal.
16 B15746 Janv.-30 15fs

On désire Louer

DEUX grandes personnes désirent un logement de 4 ou 5 pièces, au centre. Solvable. Tél. 2707-R.
33 B15647 Janv.-20 26fs

ON DEMANDE à louer un logement de 5 pièces, dans un bas, de préférence dans quartier Ste-Cécile ou Notre-Dame. Tél. 2164.
33 B15964 Fév. 11 13 14

Réparations, Service

E. CLOUTIER expert en réparations laveuses électriques; soudure gaz; pieces de rechange secondemain et neuves. Achetons, vendons laveuses usagées. Ouvrage garanti. 1456, Ste-Julie. Tél 1761-M.
50 B15873 Fév.-1 26fs

Salon de Coiffure

BEAUX permanents à l'huile à partir de $0.75. Pour un temps limité seulement. Mme Godon, 914, Ste-Julie. Tél. 767-J.
73 B15948 Fév. 10 11 13

Terrains à vendre

LOTS A BATIR sur route 19, Jonction du Cap, près école, mission, bureau de poste, station, champ d'aviation. Taxes minimes, Cap-Madeleine. Conditions faciles. Y. Halin, 765, Ste-Geneviève.
35 B15927- Fév.-9 12fs

Ste-Sophie de Lévrard

REUNION

Plusieurs parents se réunirent chez M. Eugène Trottier pour y passer la veillée dernièrement nous remarquions M. et Mme Eugène Trottier, M. et Mme Welly Baril, M. et Mme Achille Demers, M. et Mme Arthur Demers, Mlle Brigitte Demers, MM. Onil, Armand et Léopold Demers, M. Jos Lehouillier et son garçon Jean-Paul de Sainte-Cécile de Lévrard, M. Léonel Trottier, M. et Mme Léger Brisson de Fortierville, M. et Mme Achille Baril, de St-Pierre les Becquets, M. et Mme Athanase Goudreault de Gentilly.

Il y eut chant, musique et divers jeux, ce n'est qu'à une heure avancée que tous se séparèrent.

Maisons à vendre

S'adresser au
NOTAIRE
LEO LEBLANC
de l'étude légale
SAWYER & LEBLANC
Téléphone 2918
985, rue Royale

j.n.o

L'AGENT SECRET X-9

(Copyright Edgar Burroughs Inc)
EPISODE No 4

Par Charles Flanders



Alain Médard, Chef de Clan

AVENTURE D'UNE TROUPE DE SCOUTS

EPISODE 105



KING de la GENDARMERIE ROYALE

EPISODE No 1

PAR ZANE GREY



TARZAN SOUS LE FEU

(Copyright King Feature
EPISODE No 54

Par Edgar Rice Burroughs



Gulm, le grand-prêtre des adorateurs du soleil, décida de se mettre à la poursuite de celui qui avait lancé la flèche, car il ne voulait pas risquer de perdre d'autres de ses disciples. Et comme il était à songer au problème que cela comportait, ses yeux tombèrent sur Ulp, qu'il détestait mortellement.

Il serait heureux de se débarrasser d'Ulp et il décida de le faire tout de suite. "Ulp !" lui commanda-t-il", viens ici ! Tu m'as menti quand tu m'as dit que le Dieu Flamboyant était venu pendant la nuit chercher notre prêtresse. Tu m'as menti, Ulp, et pour cela, tu mourras !"

"Je n'ai pas menti", répondit Ulp solennellement. "Le Dieu Flamboyant est venu la chercher. Mais il l'a renvoyée, et avec elle deux victimes. C'est votre faute si vous n'en avez capturé qu'une. Si vous aviez capturé les deux victimes, cela ne serait pas arrivé."

"Très bien", répliqua Gulm. "Tu vas marcher le dernier et capturer l'autre victime, si elle revient." Ils se remirent en marche et derrière eux, à travers les arbres, venait Doc, bravant la fureur et la haine de ses ennemis.

La Maison de la Source Blanche

Roman euskarien, par Pierre ALCIETTE

21

—Je crois, risqua-t-elle timidement, que Cattalin ne serait pas fâchée de se mettre d'accord avec Gratien Larranda pour le mariage. Elle ne le dit pas, mais je l'ai bien compris. Alors, les droits sur la maison, elle les prendra si Miguel les laisse échapper. Ce n'est pas une enfant à nous faire des ennuis. Mais elle ne les prendra pas de bon coeur. Il ne faudrait pas, d'ailleurs, il me semble. Ce mariage avec Gratien Larranda serait pour elle un bon mariage.

Ayant achevé, Dominica se pencha de nouveau vers son travail.

La nappe grise qui voilait le ciel s'était faite plus opaque. La pluie, maintenant, crépitait sur les vitres. Le vent venait de se lever et mugissait autour de la maison. Par contraste, une grande quiétude semblait emplir la vaste cuisine où les bûches pétillaient gaiement dans l'âtre; le grillon modulait son cri-cri; la vieille horloge faisait entendre, apaisant ,son tic tac.

—Gratien Larranda, ce n'est pas mal choisi, dit Sancho. Gastenia est une bonne maison.

—Cattalin ne pourrait trouver meilleur parti, intervint vivement Agosti. Les Larranda sont très riches.

—Une bonne maison, répéta Sancho comme pour lui-même.

Mentalement, il calculait: les Larranda... Pour le moins quatre cents brebis, l'été, à la montagne. Deux ou trois juments des mulets aussi, un troupeau de quelque vingt-cinq vaches, la douzaine de cochons. Et quelle belle volaille! De quoi faire des sous, avec tout cela, le lundi au marché. De bonnes cultures aussi: du blé, maïs, pommes de terre, des haricots, de quoi nourrir une école. Et une vigne, ah! une vigne... Abondant comme eau de torrent, quel bon petit vin à Gastenia et dont on pouvait boire, sans prendre mal, jusqu'à plus soif.

Un instant, ses jambes offertes à la flamme, un sourire détendant ses traits, le maître d'Iturri-Churri caressa orgueilleusement un rêve. Il voyait sa fille Cattalin maîtresse chez les Larranda; chez lui, pour perpétuer la race, Miguel et la petite Idiart. Certes, le vieil Etchegoïty pourrait mourir en paix. Les voisins qui porteraient son cercueil à l'église et au cimetière, M. le curé, comme tous ceux qui seraient présents, ne manqueraient pas de dire: "Il a fait du bon travail dans sa vie, celui-là."

Mais la pensée lui revenant brusquement de la résistance de son aîné, il céda, violent, à la colère qui, dans une lourde montée de sang, enfiévrait de nouveau sa tête. Miguel! Le diable avait donc pris possession de ce fils qui ne voulait pas comprendre ce qu'on doit aux parents et à sa maison !

t, tapant du poing sur le banc de bois où il était assis: il pouvait partir ce mauvais gars, il pouvait aller retrouver son aetza! Comme la tante Marie-Baptiste, il irait voir si le pain a meilleur goût à l'étranger que chez soi. "Atzerri-Otzerri. Pays étranger, pays de loups." Il ne tarderait pas à se repentir. Mais alors, il serait trop tard. Lui, Sancho, ne pardonnerait pas.

Pour Cattalin, c'était entendu, elle épouserait Gratien Larranda. Les droits, on verrait à les donner à l'un des jumeaux. Ils étaient encore jeunes pour conduire le travail? Eh bien, mais il restait, lui, le vieux maître, pour faire ce qu'il fallait en attendant. Après tout, il ne se sentait pas si malade qu'il ne pût se servir de ses membres. La maladie, le repos, des histoires de médecin. Miguel refusait ses bras? C'était bien. Le vieux Sancho mènerait de nouveau le labour et ferait les semailles. Le bon Dieu n'envoie amais tous les malheurs à la fois. Il lui laisserait la santé le temps qu'il faudrait.

Le visage très rouge, la voix tonitruante, des jurons, de grands gestes soulignant ses paroles, il s'était levé et marchait à travers la cuisine, semblant vouloir donner la réplique au vent qui hurlait derrière les carreaux.

Debout, Dominica et le séminariste le regardaient, sans oser intervenir, avec la même expression d'angoisse. Le nagusia allait-il s'écrouler tout à coup devant eux comme une masse ?

Sancho Etchegoïty ne s'écroula pas. Ayant bien exhalé sa colère :

—Donne-moi un verre de vin, demanda-t-il à sa femme. J'ai soif.

Puis, le verre vidé d'une rasade et posé sur la table avec force :

—Qu'on se le dise, conclut-il: Miguel peut faire comme bon lui plaira. Moi, je ne veux plus entendre parler de rien.

Et, jugeant que la pluie avait presque cessé, bien qu'elle continuât de ruisseler sud les vitres, il alla, une serpillère en capuchon sur sa tête, vers le champ de maïs dont on voyait de la fenêtre les tiges tronquées, lourdes de grains, se pencher vers le sol, comme offertes à la récolte.

Deux jours plus tard, Agosti partait pour le Séminaire. Il sentait l'orage amoncelé autour de sa maison. Jamais départ ne lui fut si pénible. Il en oubliait les palombes et ses chers appeaux envolés.

CHAPITRE IX

Miguel tourna lentement la clé dans la serrure; son sac de toile brune posé à même le sol de terre battue, son makhila suspendu au poignet, il agissait à tâtons.

Tout à l'heure, dans sa chambre ,il avait revêtu son vêtement et ses souliers neufs puis entassé pêle-mêle un peu de linge, sa veste et son pantalon de travail, quelques paires d'espadrilles, son chapelet de première communion aussi et même, détaché du mur, le petit cadre où souriaient, en habits de noces, son père et sa mère. Son argent, il le tenait dans une enveloppe épinglée à sa chemise. Une petite liasse de billets, amassés sou à sou, comme il avait vu faire chez lui.

Les volets ouverts, un rayon de lune éclairait la pièce tandis qu'il faisait ainsi ses préparatifs. L'obscurité, dans l'eskarasa, était entière. Miguel avait bien, comme toujours, un briquet en poche. Mais pas plus ici que là-haut il n'osait faire de lumière. Sans doute eût-il suffi d'un méchant rais glissant sous la porte des parents pour donner l'éveil à sa mère. Avait-elle seulement dormi, la pauvre mère, après les mots, si lourds de menaces échangé le soir entre le père et le fils ?

Miguel la revoyait, debout près de la table, les mains jointes ,immobile et silencieuse, mais ses regards allant, pleins de supplications de l'un à l'autre des deux hommes, brusquement dressés en ennemis.

Durs instants !

Quelques jours plus tôt, Agosti, sur le point de partir pour le Séminaire, avait averti son aîné :

—Le consentement du père, tu ne l'auras pas.

Et depuis :

"Il faut en finir", ne cessait de se répéter Miguel.

Cependant, il restait lâche devant une discussion dont il savait d'avance l'inutilité. Il n'avait pas fallu moins qu'une lettre d'Amalia pour le décider:

"Je ne veux pas moisir comme ça indéfiniment dans l'incertitude, écrit-elle à peu près dans sa langue euskarienne. Je te l'ai dit: tu n'as qu'à venir chez nous si ton père te fait des ennuis. On t'attend ici pour la noce et on t'y recevra, je t'assure, de bon coeur. Seulement, viens vite. Sans quoi je finirai par croire que tu ne m'aimes pas."

"Je parlerai ce soir", avait décidé Miguel sur l'heure.

Oh! cela n'avait pas été long.

—Tu ne veux pas entendre raison, s'était emporté aussitôt le maître d'Iturri-Churri. Va donc la rejoindre ton Amalia, si tu l'oses.

Et Miguel, dans une prompte réplique,

(à suivre)

Les secrets

(suite de la 1ère page)

trangers des avionneries travaillant pour les départements de la guerre et de la marine ne sera permise qu'avec l'autorisation spécifique du département de la guerre ou de la marine et alors seulement dans des circonstances spéciales.

Ces prescriptions s'appliquent aussi aux avions, aux moteurs et aux parties d'assemblage dont le développement est rattaché par contrat à l'un ou à l'autre de ces départements, ou exécuté conformément aux règlements de la marine ou de l'armée et soumis à l'évaluation par procuration de l'un ou de l'autre département.

Johnson et Leahy ont dit que cette déclaration de politique s'appuyait sur les clauses rigoureuses de la loi d'espionnage en temps de guerre. Cette loi prévoit une sentence de vingt ans de prison pour quiconque sera trouvé coupable d'avoir livré des informations et des secrets militaires à une nation étrangère.

Qui succédera

(Suite de la 1ère page)

Rome, 13 (P.C.-Havas)— Giovonni Alsaldo, journaliste fasciste écrit dans Gazetta Del Popolo, que les cardinaux Elia Dalla Costa, archevêque de Florence et Massimi, sont les plus sérieux candidats à la papauté Ansaldo dit que Son Eminence le Cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, Canada, n'a aucune chance d'être élu, malgré qu'il dispose de l'appui de la presse anglo-saxonne du monde entier. Ansaldo dit que la candidature du cardinal canadien a été avancée parce que l'Amérique veut prouver qu'elle fournit tout à l'Europe, même les papes.

Ansaldo soutient que le cardinal Pacelli, chef intérimaire de l'Eglise, n'a aucune chance de se faire élire. Ansaldo ne cite aucune raison.

Cité Vaticane 13 (P.C.-Havas) —Pie XI eut le pressentiment de sa mort, et ne demanda à ses médecins que de prolonger sa vie jusqu'à dimanche, pour lui permettre de célébrer le 10e anniversaire de l'accord de Latran et le 17e anniversaire de son règne sur l'Eglise.

La raison est qu'il désirait s'adresser samedi aux 280 archevêques et évêques d'Italie, réunis à Rome pour célébrer l'accord de Latran.

On dit que ce discours avait été rédigé par le pape plusieurs jours avant sa mort, mais on ne le publiera pas maintenant.

Le Père Meunier

(Suite de la page 3

l'importance de l'éducation familiale dans la vie d'un homme et prouva que c'est à la femme qu'incombe le noble rôle de façonner des hommes dignes. Le révérend Père Meunier exprima par la suite la satisfaction qu'il ressent en voyant progresser les mouvements d'Action catholique, tels que la J.A.C. et la J.E.C.

L'orateur ne voulut point terminer la conférence sans parler du Souverain Pontife dont la mort vient de plonger l'univers catholique dans un deuil profond.

S'inspirant de l'encyclique "Casti Connubii", le Père Meunier déclara que "le sanctuaire de la famille doit avoir une reine et la reine c'est la mère". L'orateur mit son auditoire en garde contre la désertion du foyer, la plus redoutable plaie du monde moderne.

La femme est la sentinelle, la gardienne dans la Cité. Elle a une belle et grande mission à accomplir, celle de réorganiser le monde, d'y mettre de l'ordre. "Il faut, dit l'orateur, inculquer à vos enfants l'amour de la vertu." "Si vous voulez que la paix règne dans le monde, soyez fidèles à votre famille."

Le Père Meunier exprima en quelques mots le deuil immense qui vient de frapper la Chrétienté par la mort du Souverain Pontife. Il termina sa lumineuse conférence en encourageant les femmes à la vertu.

Le conférencier fut présenté par Mlle Marguerite Dargis. Mlle Marie Panneton présidente de la J. E. C., présenta un rapport de même que Mlle Blanche Lemay au nom de la J. O. C.

La soirée était sous la présidence de Madame la mairesse Atchez Pitt.

200,000 personnes

(Suite de la 1ère page)

Quand la masse de gens quitta la chapelle de la sainte communion elle commença à s'éclaircir car beaucoup de fidèles restèrent autour du grand autel afin d'assister au service.

La messe de requiem commença à 10 heures du matin à l'autel de la Chaise, nommé ainsi d'après l'ancienne chaise de bois de saint Pierre et qui est contenu dans le trône de bronze, dessiné par Bernini et placé au-dessus de l'autel. Des tribunes bordaient cette partie de l'église St-Pierre. Des draperies noires recouvraient les couvertures pourpres. Devant l'autel se trouvait un immense catafalque.

Ses trois rangées de similimarbre étaient dominées par une bolte, de la grandeur d'un cercueil et dissimulée sous un drap jaune, aux bordures rouges brodées de jaune. Dans la bordure apparaissait le symbole de la mort. Un crâne blanc que croisaient des os. Ce symbole funèbre était au bout, bien en vue.

Sur le catafalque se trouvait un coussin rouge et jaune portant une tiare papale en forme de ruche d'abeille. La tiare était entourée de trois couronnes d'or et surmontée d'une croix d'or.

Soixante-douze cierges géants brûlaient tout autour du catafalque.

De chaque côté de l'autel s'était assis le chapitre de la cathédrale.

Des centaines de personnes emplisaient les tribunes.

La messe de requiem fut chantée par S. Exc. Mgr Francesco Beretti, chanoine de St-Pierre.

A différents moments la foule entière des assistants s'unit aux chants de la messe. Le service chanté, partie à l'autel et partie autour du catafalque, dura une heure et dix minutes. Des milliers de personnes le suivirent dans le plus grand respect.

Le service d'hier fut le premier d'une série de neuf services qui seront chantés successivement dans autant de jours.

Pendant la cérémonie 30 cardinaux tinrent leur deuxième grande réunion générale qui dura de 10:20 a.m. jusqu'à un peu après midi.

Il fut décidé que les huit services suivants se tiendraient tous à la Basilique St-Pierre y compris les trois derniers auxquels assisteront les cardinaux.

Les dispositions ont été prises pour que le public puisse voir le Pape une dernière fois pendant qu'il repose en chapelle ardente.

De meurtrières bagarres

Cawnpore, Inde, 13. (P.A.) — Vingt personnes ont perdu la vie et deux cents ont été blessées au cours de bagarres, ici, entre Hindous et musulmans. La police a tiré six fois dans les rangs des manifestants et fait cinq cents arrestations.

La tension dure depuis plusieurs jours. Les désordres ont commencé quand les mahométans protestèrent parce que les Hindous jouaient de la musique en face d'une mosquée.

A Mandalay, Birmanie, quinze personnes furent tuées vendredi quand la police tira au milieu d'une foule de vingt mille personnes, réunies en assemblée publique pour protester contre un décret du gouvernement interdisant toute manifestation et assemblée publiques.

Le dixième

(Suite de la page 3)

tournés, à soumettre au jury leurs films. Ce dernier choisira le meilleur, pour être présenté à ce qu'un magazine de Londres appelle "la plus extraordinaire institution du monde dans le domaine de la cinématographie amateur". Si le jury le décide, il peut choisir plus d'un film.

Des invitations ont été envoyées dans les High Schools de 22 états américains, du Maine à la Californie et de Washington à la Floride.

C'est en 1936, que le "Morie Party" prit un caractère international, pour la première fois. En 1938, de merveilleux films de sept pays différents étaient au programme. Cette année, des invitations ont été adressées à des cinéastes de vingt différents pays, à l'étranger, de quatre province du Canada, et de 32 états américains. C'est, en tout, un total de 300 invitations.

Les films doivent être reçus, pour le dix mars, afin de laisser au jury un délai suffisant pour faire le choix du programme et organiser un accompagnement musical à chaque film.

Pour les Trifluviens, en dépit de la distance et du petit nombre de cinéastes amateurs qu'ils possèdent, le "Movie Party" de M. et Mme Duncan MacD. Little est devenu, depuis quelques années, un événement très intéressant. A chaque année, en effet, les amants du cinéma-amateur, qui acceptèrent l'invitation de M. et Mme Little, ont eu le plaisir de voir des films tournés par M. Little, lors de la course en canot sur le St-Maurice. Les deux films furent, à chaque fois, parmi les plus applaudis, à cause de leur perfection.

Pour tout un groupe d'amis, plus intimes, que M. MacD. Little possède, dans notre ville et dans la région, c'est avec regret qu'ils doivent, à chaque fois, décliner l'aimable invitation qui leur est adressée de se joindre à l'élite new-yorkaise pour cet événement.

Collectionneurs

(Suite de la page 3)

pour d'autres, ce sont les portraits les pipes, les porcelaines, les armes à feu, les coutelas, les épées les statues, les vieux meubles, les antiquités. A chercher un peu, l'on pourrait énumérer une liste de collectionneurs aussi longue que celle de tous les objets dont l'être humain a la jouissance.

Ne cherchez jamais noise à un brave collectionneur, car c'est toujours un brave homme. Regrettez plutôt de ne pas l'imiter, car il se réserve pour plus tard des heures exquises. Lorsqu'il sera vieux et que l'âge et les charges de la paternité le forceront à se confiner entre les murs de sa maison, à soigner ses malaises ou à élever ses enfants, il vivra des heures charmantes à repasser ses collections. Chaque pièce représentera pour lui toute une phase de sa vie, les incidents amusants, des aventures piquantes, le résultat d'efforts persévérants ou de recherches patientes. Ne plaignez pas les collectionneurs, ils s'accumulent du plaisir pour plus tard Ils s'amassent un trésor précieux de ce qu'un écrivain français appelait jadis "les petits bonheurs de la vie". Ne riez pas des collectionneurs, ni les plaignez.... Ce sont de bien braves gens. Regrettez plutôt de n'être pas de leur nombre.

NARCISSE

Le premier cours

(Suite de la page 3)

Il a dit aussi le rôle de l'état et des banques, dans la distribution de la monnaie. Samedi après-midi, il parlera du crédit bancaire, ainsi que des opérations boursières.

La monnaie est le moyen d'échange entre les individus et les nations. Autrefois, l'échange se faisait, grâce au système du troc. Il y eut, ensuite, une marchandise-monnaie. Ces deux systèmes furent trouvés peu pratiques. On trouva une marchandise de plus de valeur, qui était l'or et les métaux précieux, sur lesquels l'on s'entendit pour les échanges commerciaux entre particuliers et nations. Ce qui fait la valeur de l'or, comme base des échanges commerciaux, c'est qu'il peut être divisé, matériellement et économiquement.

Au cours de son exposé sur les systèmes adoptés dans divers pays, le conférencier en vint à parler du monométallisme et du bi-métallisme.

Le monométallisme comprend le monométallisme-or, qui a, seul, le pouvoir libératoire et la frappe libre. Le monométallisme-argent fut essayé, dans certains pays, mais s'avéra une faillite. Le bimétallisme comporte les deux monnaies: or et argent, qui ont le pouvoir libératoire et la frappe libre.

La monnaie d'or n'est pas d'emploi courant. Pour protéger les reserves d'or,on a mis en circulation le papier-monnaie, qui n'a aucune valeur par lui-même, mais qui a de la valeur, en autant que les émissions qu'on en fait sont garanties par une réserve-or.

Le conférencier exposa aussi, longuement, le fonctionnement du système monétaire du Canada, disant qu'il est l'un des plus parfaits au monde, et que plusieurs pays nous l'envient.

On assassine le "papillon noir"

Londres, 13. (P.A.) —Une jolie jeune femme connue sous le nom de "Papillon noir" a été trouvée assassinée dans Mayfair, quartier chic de Londres.

Scotland a immédiatement commencé des recherches. On aurait tué la femme pour la punir d'avoir livré les secrets de l'armée républicaine irlandaise. Cette femme, Iris Heath, 22 ans, a été poignardée au cœur.

L'hon. M. Duplessis

(Suite de la page 3)

Genest; ses cousins, MM. Ivan Vallée, sous-ministre des Travaux publics, Maurice Vallée, Jos. Vallée, J.-Ls Vallée Edgar Genest, Roch Bournival et Daniel Genest; ses cousines germaines, Mmes Adélard Lupien et L.-A. Vallée.

On remarquait, dans le cortege, outre ceux mentionnés, ci-dessus: MM. les magistrats F.-X. Lacoursière et J.-A. Marchildon, M. Arthur Savoie, gérant de la Commission des Liqueurs, M. le Dr Clovis Duval, MM. Hector Lesieurs, B. Thibeault, Jean Lefrançois, H. Dickinson, Georges Verret, Lucien Thivierge, le notaire J.-A. Lemire, Me Albert Paquin, Me Léon Lamothe, M. Henri Lanouette, M. John Frégeau, gérant de la compagnie de transport St-Maurice, M. le Dr J.-H. Vigneau, M. Emile Jean, directeur-gérant du Nouvelliste, et M. Raymond Dubé, chef des nouvelles. le notaire C.-E. Vigneau, greffier de la Paix, le Dr Roch Hébert, le Dr J.-B. Leblanc, le Dr Roméo Bellemare, MM. Camille Lesieur, J.-R. René, le commandeur Adélard Provencher, le chef de police Allde Bellemare, le sous-chef Wilbrod Cossette, MM. les échevins Jos. Guay, Emmett Boland et Paul Neveu, MM. F. Désilets, avocat, Léon Girard, avocat, J.-A. St-Pierre, commissaire d'écoles, le Dr Jean-Paul Beaudet, M. Fontaine, de l'Unité sanitaire, Me Lucien Comeau, substitut du procureur-général, une délégation de l'Union Musicale, dirigée par le président, M. Georges Héroux et le prof. Odilon Hudlot, le Dr Auguste Panneton, Charles de Blois, Jr, MM. R. Falardeau, R. Lefrançois, J.-A. Dufour, P. Christopherson, Frank Heeney, Laurent Paradis, chef de tirage au Nouvelliste, Généré Gélinas, A. Boucher, S. Brûlé, Gilbert Lacroix, John Malone, Arthur Isabelle, gouverneur de la prison, Armand Gariépy, C.-O. Baptist, A.-D. Gascon, John Bourgeois, Henri Bourgeois, S. Bourgeois, le col. Raoul Pellerin, Hector Bellemare, Arthur Larue, Bernard Tremblay, le grand constable Jos. Doyon, Marcel Dufresne, Paul Bisson, J.-A. Blanchette, J.-Ed. Parent, M.-Pierre Grenier, H.-L. St-Cyr, Chs-B. Morissette, P.-E. Gariépy, A. Carle, J.-D. Toupin, R. Belisle, J.-A. Aubry, Arthur Spénard, Julien Morissette, Réal Pelletier, Réal Frigon, Lionel Dufresne, Armand Marchand, Constant Toupin, Francis Fortin, Sabin Caron et une foule d'autres.

Au choeur, on remarquait: M. le chanoine Jos. Désilets, supérieur du séminaire, M. l'abbé Armand-S. Tessier, MM. les abbés Hector Marcotte, J.-G. Turcotte, J.-F. Bellemare, curé de Batiscan, le R. P. Placide, gardien du monastère des Franciscains, MM. les abbés Ovila Landry, curé de St-François d'Assise, et son vicaire, M. l'abbé Léo Paquin, le R. P. Xavier-Marie, vicaire à Notre-Dame, M. l'abbé Philippe Normand, M. le chanoine Emile Gélinas, M. l'abbé J.-Bte Levasseur, vicaire à St-Sacrement, M. l'abbé P.-H. Grenier, du séminaire, des Frères des Ecoles Chrétiennes, tec.

L'Ass. de l'exposition

(Suite de la page 3)

M. J.-E. Parent, trésorier de la Chambre de Commerce, a parlé au nom de son président, M. R.-J. Clarke, obligé de s'absenter au cours du dîner.

Comme nous le disons plus haut ce dîner avait pour but de stabiliser la position de l'association qui s'occupe d'organiser notre exposition annuelle. "De toute façon, y a-t-on dit, il faut étendre la franchise de cette association, quelle qu'elle soit.". Il semble bien que ce principe a été accueilli favorablement de la part de tous ceux qui étaient présents.

L'exposition de l'année dernière n'a pas obtenu le succès qu'on attendra des prochaines. D'abord, les bâtisses du parc n'étaient pas prêtes, et, comme l'ont dit les agronomes, les cultivateurs ne pouvaient pas se risquer davantage dans une organisation qui était forcément incomplète. Par ailleurs, la température a été très mauvaise pendant la majeure partie de la semaine.

M. Ryan a émis au cours de son discours l'idée que l'association n'offrit pas seulement des attractions durant la semaine de l'exposition mais qu'elle offrit de ces mêmes attractions de temps à autre au cours de la saison d'été. On pourrait ainsi profiter davantage de notre superbe piste de course.

Les officiers de l'association, qui ont assisté au dîner, sont MM J.-B. Loranger, président, le notaire J.-A Trudel secrétaire, le Dr J. H. Vigneau, gérant de l'exposition, Charles-Philippe Rocheleau, gérant des courses, Gaston Panneton, assistant-secrétaire.

M. Laurent Paradis représentait le Jeune Commerce M. Stanislas Panneton, de Sainte-Marguerite, la presse, les Unions internationales et les Syndicats catholiques étaient aussi représentés.

Bambin tué par un train

Ste-Dorothée, Qué., 13. (P.C.) Jacques Fournier, cinq ans, a été tué par un train du Canadien National alors qu'il courait le long des rails, ici, à onze milles au nord de Montréal.

AVEZ-VOUS EU LA GRIPPE?

Prenez du Sirop Fellows pour vous aider à recouvrer votre bonne santé. Ce sirop agit vite car c'est un composé d'éléments minéraux essentiels et toniques qui est facilement absorbé, même par les hommes et les femmes physiquement épuisés, anémiques et nerveux. Le Sirop Fellows stimule l'appétit et aide à assurer un sommeil reposant. Son goût est agréable et son action rapide. Tous les pharmaciens vendent ce tonique souvent prescrit. Son emploi est universel. 28F

SIROP FELLOWS Un Tonique SOUVENT PRESCRIT

D. Mongrain avait violé un règlement

Il ne dépassa pas le point central de l'intersection des rues avant de tourner à gauche.

REGLEMENT 13

Son honneur le magistrat F. X. Lacoursière s'est basé sur un des articles du règlement de circulation de la cité des Trois-Rivières pour maintenir l'action de $78.35 intentée par J. Stanislas Roy, de notre ville, à Donat Mongrain, du Cap-de-la-Madeleine.

Cette action fut le résultat d'un accident survenu le 20 novembre dernier au coin des rues Des Forges et Notre-Dame, où les autos du demandeur et du défendeur vinrent en collision.

La preuve des faits démontra que l'auto de Mongrain frappa en plein flanc celui de Roy alors qu'il était à dépasser le point central de l'intersection.

Roy remontait la rue Du Platon et s'engagea dans l'intersection de la rue Notre-Dame pour se rendre sur la rue Des Forges. Mongrain était au contraire sur la rue Des Forges et vira à gauche pour s'engager sur la rue Notre-Dame.

Le demandeur avait en effet un droit de passage antérieur à Mongrain parce qu'il continuait en ligne droite et qu'il s'était engagé le premier dans l'intersection La preuve a de plus démontré que le demandeur dépassait le point central de l'intersection lorsque le véhicule du défendeur est venu frapper le sien dans le côté.

Le règlement No 13, qui régit la circulation aux Trois-Rivières par sa section 39, décrète que les conducteurs de véhicules tournant sur leur gauche pour s'engager dans une rue, une ruelle ou un chemin transversal, doivent dépasser le centre de l'intersection des rues avant de tourner à gauche pour prendre la droite de la rue à parcourir.

Si le défendeur eut observé ce règlement en tournant plus à droite du point centre de l'intersection des rues Notre-Dame et des Forges, la collision ne se serait pas produite. Il en aurait ainsi évité la responsabilité.

Me Armand Nadeau était le procureur du demandeur Roy.

Duluth Minnesota, 13 (P.A.)— Trois mille personnes, la moitié des enfants, l'ont échappé belle, quand une section du toit de l'amphithéâtre s'affaissa durant une partie de hockey. Seulement quatre personnes furent blessées, aucune gravement.

L'épouse de M. J. O. Lacoursière décédée

A Trois-Rivières, le 12 février 1939 est décédée Mme J. O. Lacoursière, née Victoria Désaulniers, âgée de 68 ans 11 mois. Elle laisse outre son époux un fils Adam, étudiant en médecine; ses filles (Françoise) Sr Gabriel de Lallemand des SS. Missionnaires de l'Immaculée Conception des Trois-Rivières; (Louise) Mme Jean-Louis Marchand, des Trois-Rivières, une belle-fille (Antoinette) Mme Georges Dufort de Montréal; son frère Notaire J. H. Nap. Désaulniers, de Shawinigan Falls, une soeur (Joséphine) Mme Edouard Dechâtillon de Nicolet.

Exposée à 857 St-Pierre, Cité.

Cérémonies funèbres à Montréal

Montréal, 13. (P.C.) — Des cérémonies religieuses funèbres ont eu lieu en fin de semaine dans les églises catholiques, les temples protestants et les synagogues juive de la région de Montréal, à l'occasion de la mort de Sa Sainteté Pie XI, le "pape de la paix".

Mme Alph. Chartray meurt subitement dans un magasin

Mme Alphonse Chartray, née Parmélia Sauvageau-Roy, est décédée subitement samedi alors qu'elle était à magasiner chez Mme B. Farley, rue Saint-Maurice.

Mme Chartray était âgée de 43 ans.

Elle laisse outre son époux, un fils Raymond, trois filles Lucille, Claire et Denise; son père et sa mère M. et Mme Narcisse Roy, un frère Henri-Paul Roy; ses soeurs Mme Paul Descormiers, Mlles Aurore, Cora et Annette Roy, des Trois-Rivières.

Exposée à 1506 Champflour, Cité.

Un discours de Paul Gouin

Montréal, 13. — Paul Gouin chef de l'Action libérale nationale, a déclaré dimanche soir à la radio que son parti n'avait jamais reçu dix mille dollars de la Montreal Light, Heat & Power Consolidated pour faire la campagne électorale provinciale de 1935.

Gouin a réfuté une accusation portée en Chambre par le premier ministre Duplessis, qui aurait dit qu'une partie des dix mille dollars formant la souscription de la compagnie de pouvoir électrique de Montréal avait faite pour faire élire Gouin et plusieurs de ses partisans et dit que la vérité se ferait un jour.

C'EST DEMAIN la St. Valentin

Offrez-lui les délicieux

BONBONS Laura Secord

Ils sont faits avec les meilleurs ingrédients au monde et sont absolument frais.

1398, rue Notre-Dame, (près Des Forges) Trois-Rivières



LES FAMILLES DESAULNIERS & LACOURSIERE
ont la douleur de vous faire part du décès de
VICTORIA DESAULNIERS
épouse de J. O. Lacoursière
survenu le 12 février 1939 à l'âge de 68 ans 11 mois

Vous êtes respectueusement invités à assister au service funèbre qui sera célébré à 9.30 heures, en l'église Cathédrale, jeudi le 16 février 1939. Le convoi quittera, la résidence mortuaire, No 857 rue St-Pierre, Trois-Rivières à 9.15 heures, pour se rendre à l'église et de là au lieu de la sépulture.

Trois-Rivières, 13 fév. 1939



LES FAMILLES ROY & CHARTRAY
ont la douleur de vous faire part du décès de
PARMELIA SAUVAGEAU-ROY
épouse de Alphonse Chartray
survenu le 11 février 1939 à l'âge de 43 ans

Vous êtes respectueusement invités à assister au service funèbre qui sera célébré à 9.00 heures, en l'église St-Sacrement mardi le 14 février 1939. Le convoi quittera la résidence mortuaire, No 1506 rue Champflour, Trois-Rivières, à 8.45 heures, pour se rendre à l'église et de là au lieu de la sépulture.

Trois-Rivières, 13 fév. 1939

MAL DE DOS

Nervosité, Rhumatisme?

Une mauvaise alimentation, des soucis, le surmenage et des rhumes fréquents fatiguent les reins, et les troubles du rein et de la vessie sont la cause véritable de l'excès d'acidité, des levers la nuit, des douleurs cuisantes en urinant, du mal de lombes, de la nervosité, des étourdissements, de l'enflure des membres, du rhumatisme, des yeux gonflés, et de cette sensation de vieillir avant le temps. Grâce à Cystex, vous pouvez aider vos reins à purifier votre sang. Dès la première dose, Cystex aide à débarrasser vos reins de l'excès d'acidité et, bientôt, vous vous sentirez tout autre. Vous êtes protégé par la garantie de remboursement. Cystex doit vous donner entière satisfaction ou il ne vous coûte rien. Procurez-vous CYSTEX (sis-tex) aujourd'hui même. Il ne vous coûte que 3c par dose, chez tous les pharmaciens.

DE L'EAU CHAUDE...

en quantité, et toujours propre, quand vous le désirez!



Faites-vous installer un réservoir en "Monel Metal"

Ce réservoir ne rouille pas. La Compagnie vous en donne une garantie de 20 ans.

Henri Bellefeuille, Enrg.
ENTREPRENEUR-PLOMBIER
Tél. 3522 Tél. Rés. 359
1514 RUE ROYALE

C'EST BIENTOT

LA GIGANTESQUE VENTE DE MEUBLES DE J. N. BEAUDOIN

SURVEILLEZ LE NOUVELLISTE!

Etienne Lamontagne
1005 rue ST-PROSPER TROIS-RIVIERES, QUE.
TEL. 3170

EXPERT EN POLISSAGE DE PLANCHERS
PRIX sur DEMANDE
Maintenant arrivées: TAPISSERIES 1939
EMAIL-PEINTURE VITRE-PINCEAUX
TEL. 392
Ernest TREPANIER
1295 RUE HART

QUÉBEC
$2 aller et retour
des TROIS-RIVIERES
FIN-DE-SEMAINE 18 FEVRIER
SAMEDI: Dép. 4.00 a.m.; 10.09 a.m.; 11.35 a.m.; 4.00 p.m.; 7.50 p.m.
DIMANCHE: 4.00 a.m., 11.35 a.m.
RETOUR jusqu'au LUNDI suivant.
Pacifique Canadien

EXCURSION du Pacifique Canadien
à MONTRÉAL
$2.20 aller et retour
des TROIS-RIVIERES
FIN-DE-SEMAINE 18 février
Samedi: Dép. 3.10 a.m., 9.25 a.m., 3.15 p.m., 7.45 p.m. Dimanche: 3.10 a.m.
RETOUR: Jusqu'au LUNDI suivant. (Trains 350 et 352 exceptés).